ABBÉ A. AUBERT

Grammaire Française

COURS ÉLÉMENTAIRE
ET EXERCICES

QUÉBEC
[illegible] de L'Action Sociale Ltée
[illegible], rue Sainte-Anne, [illegible]
[illegible]

ABBÉ A. AUBERT
PROFESSEUR AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

GRAMMAIRE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE
ET EXERCICES

"Ne souffrons pas que rien efface
Et notre langue et notre foi."
O. CRÉMAZIE.



QUÉBEC
Imprimerie de L'Action Sociale Ltée
103, rue Sainte-Anne, 103

1911

Permis d'imprimer.

A.-E. GOSSELIN, ptre,

Sup. Sém., Québec.

Nihil obstat.

S.-A. LORTIE, pter,

Censor designatus.

Imprimatur.

† L.-N., Arch. de Québec.

Préface

Cet ouvrage est l'œuvre d'un grammairien.

Les livres qui ont pour objet l'art de parler et d'écrire correctement en français se multiplient : il faut savoir distinguer les grammairiens *des* grammatistes.

Un grammatiste ne fait que répéter ce que d'autres ont dit avant lui ; et il le répète dans une forme qui souvent n'est pas la meilleure, d'après un plan qu'il ne se préoccupe même pas d'ajuster aux besoins particuliers de ses lecteurs. Pour faire croire qu'il a des opinions personnelles, il met des règles positives où il devrait s'abstenir de décider, il émet des doutes où il n'y a plus rien d'indécis ; il suit tantôt un auteur attaché aux vieux usages, tantôt un grammairien réformiste, et l'on ne voit pas pourquoi il adopte les vues de l'un plutôt que de l'autre. Son seul souci est de fabriquer sans peine un livre classique, et qui se vende.

Le grammairien a d'autres préoccupations. L'étude et l'observation lui ont appris comment les principes généraux de la parole s'appliquent, ainsi que s'exprimait Girault Duvivier, « aux institutions arbitraires et usuelles d'une langue particulière » ; il n'est pas plus l'esclave de la routine que de la manie d'innover ; il n'ignore pas qu'une langue vivante se meut sans cesse, et s'accroît, et change, et se modifie ; mais il sait aussi que la tradition a des droits, et sa science est assez avertie pour rejeter les nouveautés qui mèneraient à la décadence, pour admettre et consacrer les réformes qui peuvent être la source d'une perfection. Le grammairien connaît et les vieilles lois et les règles nouvelles; remontant aux principes et s'appuyant sur les meilleures autorités, il fait un choix judicieux des préceptes les plus sûrs, qui conviennent à la fois au génie de la langue et à son développement naturel. Et ces préceptes, son enseignement les présente, en corps de doctrine, sous une forme claire et précise, dans un ordre assorti au dessein qu'il a formé.

Dans un Cours Élémentaire, *le grammairien se met d'abord à la portée des jeunes intelligences, et dans les règles comme dans les exemples, jamais il ne perd de vue ceux à qui il s'adresse ; des exercices simples et bien ordonnés accompagnent chaque leçon, et, heureuse combinaison, les élèves apprennent en même temps les éléments de la grammaire et les principes de l'analyse.*

Les leçons du Cours Moyen *rappellent les premières, et vont plus loin ; toujours d'après le même plan, l'exposé des règles se poursuit, simple et précis, mais capable déjà de satisfaire les esprits les plus curieux.*

Enfin, le Cours Supérieur *offre, avec les notions essentielles de grammaire historique et d'étymologie, le développement complet de l'art de parler et d'écrire correctement en français.*

Et si, Canadien lui-même, il destine son ouvrage à ses compatriotes, l'auteur a eu de plus le soin d'écrire spécialement pour eux, le continuel souci de leur être plus particulièrement utile ; leurs défauts de langage lui sont connus : il appuie donc sur les règles qu'ils méconnaissent le plus souvent, il leur propose des exercices appropriés à la correction de leurs fautes habituelles, et son enseignement, mieux qu'un autre, facilite chez eux l'étude de la langue française.

C'est l'œuvre du grammairien, et c'est l'œuvre, fruit de longues études et d'observations patientes, que M. l'abbé Aubert offre aujourd'hui aux professeurs et aux élèves de nos écoles, de nos couvents, de nos collèges.

ADJUTOR RIVARD.

AVIS AU LECTEUR

De ce petit cours élémentaire, destiné aux tout jeunes élèves, nous avons à dessein écarté tout ce qui nous a paru dépasser leur intelligence.

Comprenant que les premières qualités d'un cours élémentaire sont la simplicité et la clarté, nous nous sommes efforcé d'être aussi simple et aussi clair que possible.

Nous n'avons pas eu l'intention de présenter des idées personnelles : nous avons marché à la lumière des auteurs les plus estimés, des meilleurs grammairiens, tout en consultant l'usage actuel, « le bon usage », comme disait Vaugelas, celui dont l'Académie française est l'interprète le plus autorisé.

De nombreux exercices, auxquels nous avons essayé de donner une application utile et pratique, et des modèles d'analyse grammaticale suivent la grammaire pas à pas.

Chaque fois qu'il a été possible de le faire, nous nous sommes appliqué dans ces exercices à choisir des exemples contenant une morale ou se rapportant à l'histoire et à la géographie de notre pays.

Cette grammaire serait donc un pas de plus vers la « nationalisation » de nos manuels.

Nous avons ajouté quelques règles élémentaires de rédaction pour permettre aux plus jeunes élèves de tourner convenablement une petite phrase.

RAPPORT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Sur les projets de la Commission chargée de préparer la simplification de l'orthographe

---

L'Académie repousse le principe de l'orthographe phonétique ; elle se confesse très attachée à l'orthographe dite étymologique, assez attachée aussi à la « physionomie des mots », et surtout respectueuse de l'usage établi.

L'Académie accepte les réformes suivantes :

« 1° *Déja* (pour *déjà*).

« 2° *Chute* (pour *chûte*), *joute* (pour *joûte*), *otage* (pour *ôtage*), modifications que l'Académie a déjà fait entrer dans son dictionnaire ; et de plus *assidument* (pour *assidûment*), *dévoument* (pour *dévoûment* ou *dévouement*), *crucifiment* (pour *crucifiement* ou *crucifîment*).

« 3° *Ile* (pour *île*), *flute* (pour *flûte*), *maitre* (pour *maître*), *naitre* (pour *naître*), *traitre* (pour *traître*), *croute* (pour *croûte*), *voute* (pour *voûte*), et autres mots où l'accent circonflexe ne sert qu'à rappeler l'*s* étymologique.

« 4° Elle admet que l'on écrive, *ad libitum*, *confidentiel* ou *confidenciel*, et les adjectifs analogues, c'est-à-dire ceux dont le substantif est en *ence* ou en *ance*.

« 5° Elle accepte l'identification orthographique de *différent* et *différend*, de *fond* et *fonds*, de *appats* et *appas*, en ce sens que l'on écrirait : « *Un différent s'est élevé* ; *un fond de terre* ; *la retraite a pour vous des appats*. »

« 6° Elle accepte qu'on écrive, *ad libitum*, *enmitouffler* et *emmitouffler*, *enmener* et *emmener*, *enmailloter* et *emmailloter*, et autres mots analogues où l'*n*, rencontrant *m*, est devenu *m*.

« 7° Elle accepte *ognon* pour *oignon*.

« 8° Elle ne voit aucun inconvénient à ce que l'on écrive, *ad libitum*, *pied* ou *pié*.

« 9° Elle accepte que les sept substantifs en *ou*, qui prennent un *x* au pluriel : *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, *pou*, rentrent dans la règle générale et prennent une *s* au pluriel.

« 10° Elle accepte *échèle* au lieu de *échelle*, conformément et à la prononciation et à l'étymologie.

« 11° Elle a décidé de régulariser l'orthographe des mots venant de *carrus* en écrivant *charriot* par deux *r*, comme s'écrivent tous les autres mots dérivés de *carrus*.

« 12° Elle est disposée, en examinant chaque cas, à ne pas s'opposer à la suppression de l'*h* dans les mots dérivés du grec où se rencontre la combinaison *rh*.

« 13° De même, notamment, pour les mots de création scientifique, elle aura pour tendance de favoriser l'*i* plutôt que l'*y*

« 14° Elle est favorable à la proposition d'écrire *sizain* comme on écrit *dizain* et *dizaine* ; elle estime que l'on pourrait étendre cette réforme à *dizième* et *sizième* (au lieu de *dixième* et *sixième*) par conformité avec *onzième* et *douzième*.

Telles sont les résolutions que, pleine d'estime pour les excellentes intentions de la *Commission chargée de préparer la simplification de l'orthographe française*, comme pleine de respect pour la compétence et le savoir de cette Commission, mais voyant quelquefois d'une façon différente les intérêts de la beauté et aussi de la facile propagation de la langue française, l'Académie française a cru devoir prendre. »

GRAMMAIRE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Définition. — La *grammaire française* est l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement en français.

2. Mots. — Pour parler et pour écrire, on se sert de *mots.* — *Dieu, maison, animal,* sont des mots.

Il y a les mots *parlés* et les mots *écrits.*

Les mots *parlés* sont composés de *sons ;* les mots *écrits* sont formés de *lettres.*

3. Lettres. — Les *lettres* sont des signes qui représentent les sons de la voix.

La réunion de toutes les lettres d'une langue s'appelle *alphabet.*

L'alphabet français comprend vingt-cinq lettres, qui sont : *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v (w), x, y, z.*

4. Voyelles, consonnes. — Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes.*

Les *voyelles* sont des lettres qui, prononcées seules, expriment un son, une *voix.*

Il y a *six* voyelles, qui sont : *a, e, i, o, u, y.*

Les *consonnes* sont des lettres qui n'expriment un son qu'avec le secours des voyelles.

---

1. Qu'est-ce que la grammaire française ?
2. De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ? De quoi sont composés les mots parlés et les mots écrits ?
3. Qu'est-ce que les lettres ? Qu'appelle-t-on alphabet ? Combien l'alphabet français comprend-il de lettres ?
4. Combien y a-t-il de sortes de lettres ? Qu'est-ce que les voyelles ? Combien y a-t-il de voyelles et quelles sont-elles ? Qu'est-ce que les consonnes ? Combien y a-t-il de consonnes et quelles sont-elles ?

Il y a *dix-neuf* consonnes, qui sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.*

NOTA. — Les *voyelles* et les *consonnes* peuvent être considérées comme *sons* ou comme *lettres* représentant les sons. Les distinctions et les règles qui s'y rapportent seront exposées dans le *Cours supérieur.*

5. Sortes d'e. — Les grammairiens distinguent trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*e* fermé et l'*e* ouvert.

L'*e muet* est celui qui ne se fait pas ou presque pas entendre, comme dans *scierie, monde, joie, petit.*

L'*e fermé* est celui qui se prononce la bouche presque fermée, comme dans *bonté, café, assez, cocher.*

L'*e ouvert* est celui qui se prononce la bouche bien ouverte, comme dans *père, tête, pelle, mer.*

6. La lettre h. — On distingue l'*h* muette et l'*h* aspirée.

L'*h* est *muette* quand elle est nulle pour la prononciation, comme dans l'*homme*, l'*hostie, théâtre.*

L'*h* est *aspirée* quand elle fait prononcer du gosier la voyelle qui suit ; elle indique l'impossibilité de la liaison ou de l'élision, comme dans *le hameau, la honte, les héros.*

NOTA. — Nous ne donnons pas ici la liste des mots où *h* est aspirée, parce que dans tous les dictionnaires ces mots sont indiqués par un signe quelconque.

7. Syllabes. — On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres que l'on prononce en une seule émission de voix. Dans *Dieu*, il y a *une* syllabe ; dans *maison*, il y en a *deux* ; dans *animal*, il y en a *trois.*

8. Phrase. — Une réunion de mots formant un sens complet s'appelle *phrase* : *Le Canada est notre patrie.*

Une phrase commence toujours par une *majuscule* ou grande lettre et se termine par un *point.*

---

5. Combien y a-t-il de sortes d'*e* ? Qu'est-ce que l'*e* muet ? — l'*e* fermé ? — l'*e* ouvert ?

6. Combien distingue-t-on de sortes d'*h* ? Quand l'*h* est-elle muette ? Quand est-elle aspirée ?

7. Qu'appelle-t-on syllabe ?

8. Qu'appelle-t-on phrase ? Par quoi commence et se termine une phrase ?

9. Signes orthographiques. — Il y a *cinq* signes orthographiques, qui sont: les *accents*, l'*apostrophe*, la *cédille*, le *tréma*, le *trait d'union*.

10. Accents. — Il y a *trois* sortes d'accents : l'accent *aigu*, l'accent *grave* et l'accent *circonflexe*.

L'accent *aigu* (´) se met sur la plupart des *e* fermés. Ex. : *Bonté, vérité.*

L'accent *grave* (`) se met sur la plupart des *e* ouverts et quelquefois sur *a* et sur *u*. Ex. : *Père, succès, au-delà, où allez-vous ?*

L'accent *circonflexe* (^) indique généralement une voyelle longue. Ex. : *Pâte, tête, côte.*

11. Apostrophe. — L'*apostrophe* (') indique la suppression de l'une des voyelles *a, e, i*. Ex. : *L'âme*, pour *la âme ; l'homme*, pour *le homme ; s'il vient*, pour *si il vient*.

12. Cédille. — La *cédille* (¸) se met sous le *c*, pour lui donner le son de l'*s* devant les voyelles *a, o, u*. Ex. : *Français, leçon, reçu.*

13. Tréma. — Le *tréma* (¨) se met sur les voyelles *e, i, u*, quand la voyelle précédente doit être prononcée séparément. Ex. : *Ciguë, haïr, Saül*, qui se prononcent *cigu-e, ha-ir, Sa-ul.*

14. Trait d'union. — Le *trait d'union* (-) sert à unir deux ou plusieurs mots. Ex. : *Grand-père, tête-à-tête, arrive-t-il ?*

15. Signes de ponctuation. — Les signes de ponctuation sont : le *point* (.), le *point et virgule* (;), la *virgule* (,), les *deux points* (:), le *point d'interrogation* (?), le *point d'exclamation* (!). On peut y joindre les *points de suspension* (. . .), la *parenthèse* ( ), les *guillemets* (« . . . »), le *tiret* (—).

16. Espèces de mots. — Il y a en français *dix* espèces de mots qu'on appelle les *parties du dis-*

---

9. Combien y a-t-il de signes orthographiques et quels sont-ils ?

10. Combien y a-t-il de sortes d'accents et où les met-on ?

11. Qu'indique l'apostrophe ?

12. Où se met la cédille ?

13. Sur quelles voyelles le tréma se met-il ?

14. A quoi sert le trait d'union ?

15. Que savez-vous sur les principaux signes de ponctuation ?

16. Combien y a-t-il d'espèces de mots ?

cours ; ce sont : le *nom,* l'*article,* l'*adjectif,* le *pronom,* le *verbe,* le *participe,* la *préposition,* l'*adverbe,* la *conjonction* et l'*interjection.*

17. Mots variables, mots invariables. — Les dix espèces de mots se divisent en *mots variables* et en *mots invariables.*

Les mots *variables* sont ceux dont la terminaison peut changer ; ce sont : le *nom,* l'*article,* l'*adjectif,* le *pronom,* le *verbe* et le *participe.*

Les mots *invariables* sont ceux dont la terminaison ne change jamais ; ce sont : la *préposition,* l'*adverbe,* la *conjonction* et l'*interjection.*

ANALYSE GRAMMATICALE

L'analyse grammaticale sert à faire connaître :

1° L'*espèce* ou la nature des mots dont une phrase se compose, c'est-à-dire à quelle partie du discours les mots appartiennent ; s'ils sont substantifs, adjectifs, verbes, etc. ;

2° Les *formes* ou modifications des mots, s'ils sont masculins ou féminins, singuliers ou pluriels, etc. ;

3° La *fonction* des mots, c'est-à-dire s'ils qualifient ou déterminent, s'ils sont sujets ou compléments, etc.

EXERCICES

1. Mots. — Copiez les morceaux suivants et indiquez à la fin de chaque vers le nombre de mots qu'il renferme.

LA PRIÈRE D'UN PETIT ENFANT

Mon Dieu, pour être heureux tu m'as mis sur la terre,
Tu sais bien mieux que moi quels sont mes vrais besoins.
Le cœur de ton enfant s'en rapporte à tes soins :
Donne-moi les vertus qu'il me faut pour te plaire.

MOREL DE VINDÉ.

---

17. Comment se divisent les dix espèces de mots ? Qu'est-ce que les m[illegible]s variables et quels sont-ils ? Qu'est-ce que les mots invariables et quels sont-ils ?

LA RENONCULE ET L'OEILLET

La Renoncule un jour dans un bouquet
Avec l'Œillet se trouva réunie :
Elle eut le lendemain le parfum de l'Œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

BÉRENGER.

2. Voyelles et consonnes. — Indiquez combien il y a de voyelles et de consonnes dans chaque mot.

Dieu, Marie, Joseph, Rome, religion, patrie, père, mère, foi, espérance, charité, enfant, maison, château, collège, travail, vertu, piété, ciel, prière, abeille, jardin, prairie, montagne, voiture, fauteuil, statue, muraille, province, comté, soirée.

3. Sortes d'e. — Indiquez l'espèce d'*e* que renferme chaque mot.

Petit, pré, élève, chemin, prairie, Robert, Joseph, Abel, Noël, aimer, amitié, hiver, Auguste, André, pomme, nez, Québec, cheval, âne, araignée, mouche, chèvre, papier, hêtre, collège, violette, vêtement, évêque, minéral, cerveau, berger, ouvrier, soie, pêche.

4. H muette ou aspirée. — Indiquez par les lettres *m* ou *a* si la lettre *h* est muette ou aspirée.

Hameau, hangar, hauteur, hareng, héroïne, héron, hanneton, halle, huître, hérisson, homard, huron, huile, hirondelle, huche, hache, héritier, habit, hibou, horloge, hameçon, haillon, herbe, hamac, habileté, harmonie, hommage, Henri, hérétique, hôpital, honte.

5. Syllabes. — Copiez le morceau suivant et indiquez le nombre de syllabes contenues dans chaque mot.

LE LISERON ET LE SAULE

Une graine de liseron avait levé sous une haie touffue. La pauvre petite plante, privée d'air et de soleil, se traînait à terre et cherchait autour d'elle un appui.

« Hélas ! disait-elle, si je pouvais m'élever un peu au-dessus de cette haie qui m'étouffe, je verrais le soleil et je pourrais fleurir. Saule blanc, aux branches élancées, veux-tu que je m'appuie sur toi ? »

6. Même exercice.

Suite du morceau précédent.

Le saule laisse pencher vers la terre un de ses rameaux flexibles. Le liseron s'y accroche ; il y enroule sa petite tige frêle, puis, du rameau, il s'élance aux grosses branches pour les enlacer de ses guirlandes.

Et, tout l'été, nous vîmes le saule paré de cent clochettes azurées, gracieusement suspendues à ses rameaux.

De loin, on eût dit que ces fleurs étaient les siennes. L'un donnait son appui, et l'autre sa beauté.

CH. DELON.

7. Phrases. — Copiez, mettez des majuscules là où il convient et indiquez le nombre de phrases.

l'âme pure de l'enfant est comme un tabernacle où dieu réside.—la reconnaissance est la mémoire du cœur.—c'est la vertu qui fait d'un enfant un ange, pur et beau comme ses frères du ciel.—pour devenir plus heureux, il faut travailler à se rendre meilleur —l'amour d'une mère nous protège comme un bouclier.—le pauvre qui s'enrichit ne fait que changer de misère.—l'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur du plus grand nombre.

8. Signes orthographiques. — Écrivez les mots suivants en y ajoutant les *accents* nécessaires.

Bonte, colere, ame, sante, nettete, misere, platre, apres, sejour, mere, durete, succes, dome, fete, priere, aumone, deja, celebre, pretre, fidele, desir, apotre, petrole, negre, evenement, general, heretique, bucheron, patre, mulatre, buche, chevre, preteur, epitre, abime, ble, chaumiere, bete, regle, ane.

9. Signes orthographiques. — Écrivez les mots suivants en y ajoutant le *tréma* ou la *cédille.*

Francais, naif, paien, facade, macon, cigue, glacon, naiveté, Noel, Cain, Esau, hamecon, lecon, Moise, mais, rincure, Raphael, annoncant, gercure, colimacon, maconnerie, hair, garcon, Israel, égoiste, commercant, facon, Caiphe, j'apercois, aieul, héroique, laique, recu, faience, gaiac.

10. Signes de ponctuation. — Copiez le morceau suivant et nommez tous les signes de ponctuation.

LE SOU PERDU

Un jour, en traversant un jardin public, je rencontrai un enfant qui semblait chercher un objet perdu et qui pleurait : « Qu'as-tu donc ? » lui demandai-je.— Ah ! monsieur, ma mère m'avait donné un sou pour acheter du lait, je l'ai perdu. — Eh bien, mon enfant, ce malheur est réparable : voilà un autre sou pour remplacer le tien et ne pleure plus. » Cela dit, je m'éloignai. Mais, à cinquante pas de là, j'entends courir derrière moi : c'était l'enfant qui voulait me rejoindre. « Monsieur, dit-il tout joyeux, j'ai retrouvé mon sou et je vous rapporte le vôtre. » Le sentiment de la justice avait parlé dans cette âme.

ALLOU.

CHAPITRE PREMIER

LE NOM OU SUBSTANTIF

1. Définition du nom. — Ses espèces.

18. Définition. — Le *nom* ou *substantif* est un mot qui sert à désigner, à *nommer* une personne, un animal ou une chose, comme *Dieu, homme, cheval, maison*.

Quand on dit : *Le cultivateur aime son bœuf et son champ*, on nomme une personne : le *cultivateur ;* un animal : le *bœuf ;* une chose : le *champ*. Ces trois mots *cultivateur, bœuf, champ* sont des noms.

19. Sortes de noms. — Il y a *deux* sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

20. Nom commun. — Le *nom commun* est celui qui convient, qui est *commun* à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce (c'est-à-dire *semblables*).

Ainsi *père, chien, livre*, sont des noms communs, parce qu'ils conviennent à tous les pères, à tous les chiens, à tous les livres.

21. Nom propre. — Le *nom propre* (1) est celui qui ne convient, qui n'est *propre* qu'à un seul être ou à une réunion particulière d'êtres.

Ainsi *Champlain, Ottawa, les Canadiens*, sont des noms propres, parce qu'ils ne conviennent qu'à un seul homme, à une seule ville, à une réunion particulière d'êtres.

22. Remarque. — La première lettre des noms propres doit être une *majuscule* ou grande lettre.

23. Genre, nombre. — Dans les noms, il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

(1) *Propre* a ici la même signification que *particulier*.

18. Qu'est-ce que le nom ?
19. Combien y a-t-il de sortes de noms ?
20. Qu'est-ce que le nom commun ?
21. Qu'est-ce que le nom propre ?
22. Que doit être la première lettre des noms propres ?
23. Que faut-il considérer dans les noms ?

2. Genre des noms.

24. Deux genres. — Il y a en français *deux* genres: le *masculin* et le *féminin*.

25. Masculin. — Les noms d'hommes ou d'animaux mâles sont du genre **masculin**, comme *père*, *loup*.

26. Féminin. — Les noms de femmes ou d'animaux femelles sont du genre **féminin**, comme *mère*, *louve*.

27. Genre des noms de choses. — Bien que les êtres inanimés, c'est-à-dire les choses sans vie, ne soient ni *mâles* ni *femelles*, ils ont reçu, par imitation, le genre masculin ou le genre féminin, comme *le soleil*, *la lune*, *le pays*, *la ville*.

28. Règle du masculin. — Un nom est du genre *masculin*, quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom : *le père*, *un chat*, *le tableau*.

29. Règle du féminin. — Un nom est du genre *féminin*, quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom : *la mère*, *une chatte*, *la maison*.

3. Formation du féminin dans les noms.

30. Règle générale. — Le *féminin* des noms se forme ordinairement en ajoutant un **e** muet au masculin. Ex. : *Ami*, *ami***e** ; *marchand*, *marchand***e**.

Remarques et exceptions

31. Noms en ER. — Les noms terminés au masculin par **er** font leur féminin en **ère**, avec un accent grave sur l'**e** qui précède l'r. Ex. : *Berger*, *berg***ère** ; *cuisinier*, *cuisini***ère**.

---

24. Combien y a-t-il de genres en français ?
25. Quels noms sont du genre masculin ?
26. Quels noms sont du genre féminin ?
27. Quel genre ont reçu les êtres inanimés ?
28. Quand un nom est-il du genre masculin ?
29. Quand un nom est-il du genre féminin ?
30. Comment se forme le féminin des noms ?
31. Comment les noms en *er* font-ils leur féminin ?

32. Noms en ON, EN. — Les noms terminés au masculin par **on, en,** doublent l'**n** au féminin avant de prendre l'**e** muet. Ex.: *Baron*, ***baronne*** ; *chien*, ***chienne.***

33. Noms en EUR. — La plupart des noms en **eur** ont leur féminin en **euse** Ex.: *Parleur*, *parl**euse*** ; *voyageur*, *voyag**euse.***

Cependant *vengeur*, *pêcheur* (qui commet des péchés), *ambassadeur*, *empereur*, *gouverneur*, font au féminin *veng**eresse***, *pêch**eresse***, *ambassa**drice***, *im-pé**ratrice***, *gouver**nante.***

34. Noms en TEUR. — La plupart des noms en **teur** ont leur féminin en **trice**. Ex. : *Acteur*, *ac**trice*** ; *instituteur*, *institu**trice***

Cependant *menteur*, *porteur*, *prêteur*, etc., font au féminin *ment**euse***, *port**euse*** *prêt**euse.*** — *Enchanteur* fait au féminin *enchant**eresse***, et *serviteur* fait *serv**ante.***

35. Noms en E. — Une trentaine de noms terminés par un **e** muet ont leur féminin en **esse**. Ex. : *Nègre*, *nègr**esse*** ; *prince*, *princ**esse.***

36. Noms irréguliers. — Quelques noms ont au féminin une terminaison *particulière*, comme *roi*, *reine ; héros*, *héroïne ; fils*, *fille ; neveu*, *nièce ;* d'autres ont un mot *différent* pour représenter le féminin correspondant, comme *papa*, *maman ; frère*, *sœur ; bœuf*, *vache ; bélier*, *brebis.*

4. Nombre des noms.

37. Deux nombres. — Il y a en français *deux* nombres : le *singulier* et le *pluriel.*

38. Singulier. — Un nom est au **singulier**, quand il désigne une seule personne, un seul animal ou

---

32. Comment les noms en *on*, *en*, font-ils leur féminin ?

33. Quel est le féminin de la plupart des noms en *eur* ? Quel est le féminin de *vengeur*, *pêcheur*, *ambassadeur*, *empereur*, *gouverneur* ?

34. Comment la plupart des noms en *teur* ont-ils leur féminin ? Comment *menteur*, *porteur*, *prêteur*, font-ils au féminin ?

35. Comment une trentaine de noms terminés par un *e* muet ont-ils leur féminin ?

36. Quel est le féminin de *roi*, *héros*, *fils*, *neveu* ? Quel est le féminin de *papa*, *frère*, *bœuf*, *bélier* ?

37. Combien y a-t-il de nombres en français ?

38. Quand un nom est-il au singulier ?

une seule chose. Ex. : *Le père, un lion, la maison.*

39. Pluriel. — Un nom est au **pluriel,** quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses. Ex. : *Les pères, des lions, les maisons.*

5. Formation du pluriel dans les noms.

40. Règle générale. — On forme le **pluriel** des noms en ajoutant une **s** au singulier. Ex. : *Un homme, des homme***s** ; *la ville, les ville***s**.

Remarques et exceptions

41. Noms en S, X, Z. — Les noms terminés au singulier par **s, x, z,** ne changent pas au pluriel. Ex. : *Le fil***s**, *les fil***s** ; *la voi***x**, *les voi***x** ; *le ne***z**, *les ne***z**.

42. Noms en AU, EU. — Les noms en **au** ou en **eu** prennent un **x** au pluriel. Ex. : *Un noyau, des noyau***x** ; *un perdreau, des perdreau***x** ; *un feu, des feu***x**.

Cependant *bleu* et *landau* sont réguliers et prennent une **s** au pluriel : *des landau***s**, *les bleu***s** *de Prusse.*

43. Noms en OU. — Les noms en **ou** prennent une **s** au pluriel. Ex. : *Un sou, des sou***s** ; *un verrou, des verrou***s**.

L'Académie accepte que les sept substantifs en *ou*, qui prennent un *x* au pluriel : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, rentrent dans la règle générale et prennent une *s* au pluriel.

---

39. Quand un nom est-il au pluriel ?

40. Comment forme-t-on le pluriel des noms ?

41. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *s, x, z* ?

42. Quel est le pluriel des noms en *au* ou en *eu* ? Quelles sont les exceptions ?

43. Quel est le pluriel des noms en *ou* ? Que savez-vous sur le pluriel de sept noms en *ou* ?

44. Noms en AL. — Les noms terminés en **al** changent au pluriel **al** en **aux**. Ex. : *Un cheval, des chev***aux** ; *un canal, des can***aux**.

Cependant, il faut excepter *bal, carnaval, chacal, régal*, et quelques autres noms peu usités, qui prennent une **s** au pluriel : *un bal, des bal***s** ; *un régal, des régal***s**.

Nota. — Les pluriels en *aux* venant d'un singulier en *al*, comme *chevaux* qui vient de *cheval*, ne prennent pas la lettre *e* dans cette syllabe *aux*.

45. Noms en AIL. — Les noms en **ail** sont réguliers et prennent une **s** au pluriel. Ex. : *Un éventail, des éventail***s** ; *un gouvernail, des gouvernail***s**.

Cependant, *sept* noms en *ail* font exception et changent **ail** en **aux** au pluriel, ce sont : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail*, dont le pluriel est **baux**, *cor***aux**, *ém***aux**, *soupir***aux**, *trav***aux**, *vant***aux**, *vitr***aux**.

Le pluriel de *bétail* est irrégulier : *bestiaux*.

46. Aïeul, ciel, œil. — **Aïeul** fait **aïeux** au pluriel, dans le sens d'ancêtres en général : *Les Francs sont nos* **aïeux**.

Il fait *aïeuls* dans le sens précis de grands-pères : *Il a encore ses deux* **aïeuls**.

Au féminin, on écrit : *une aïeul***e**, *des aïeul***es**.

Ciel fait **cieux** au pluriel, quand il désigne l'ensemble de la voûte céleste ou le séjour des bienheureux : *Les* **cieux** *annoncent la gloire de Dieu ; Notre Père, qui êtes aux* **cieux**, *que votre règne arrive !* — Mais on dit des **ciels** *de lit, des* **ciels** *de carrière, des* **ciels** *de tableau, des* **ciels** (climat) *tempérés*.

Œil fait **yeux** au pluriel, excepté dans les noms composés, où il fait **œils** : *Des* **yeux** *bleus ; des* **œils**-*de-bœuf* (petites fenêtres rondes), *des* **œils**-*de-chat, des* **œils**-*de-serpent* (pierres précieuses), etc.

---

44. Quel est le pluriel des noms en *al* ? Quelles sont les exceptions ?
45. Quel est le pluriel des noms en *ail* ? Quelles sont les exceptions ?
46. Que savez-vous sur le pluriel d'*aïeul, ciel, œil* ?

6. Nom composé.

47. Définition. — On appelle *nom composé* une réunion de mots équivalant à un seul nom. Ex. : *Chou-fleur, plate-bande.*

48. Pluriel des noms composés. — 1° Quand le nom composé est formé de *deux substantifs* ou d'un *substantif* et d'un *adjectif*, chaque mot varie au pluriel. Ex. : *Un oiseau-mouche, des oiseaux-mouches ; une basse-cour, des basses-cours.*

2° Quand le nom composé est formé de deux substantifs unis par une *préposition* (*à, de*), le premier des substantifs seul prend en général la marque du pluriel. Ex. : *Une eau-de-vie, des eaux-de-vie ; un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.*

Remarque. — Comme il y a beaucoup d'exceptions à ces règles, il est souvent nécessaire de consulter le *sens* du nom composé et de se rappeler que les *noms* et les *adjectifs* qui entrent dans la composition d'un nom composé peuvent *seuls* prendre la marque du pluriel.

7. Complément du nom.

49. Définition. — On appelle *complément* d'un nom tout mot qui complète le sens de ce nom. Ainsi dans ces exemples : *La bonté* **de Dieu** ; *un fruit* **à noyau** ; *la confiance* **en Marie** ; *de Dieu* est le complément de *bonté ; à noyau*, le complément de *fruit ; en Marie*, le complément de *confiance.*

Remarque. — Le complément d'un nom est ordinairement joint à ce nom par la préposition *de* ou *à*, et souvent aussi par une des prépositions *en, envers, par, pour, sans*, etc.

ANALYSE DU NOM

Pour analyser le *nom*, il faut indiquer :
1° L'*espèce :* c'est-à-dire s'il est propre ou commun ;

---

47. Qu'est-ce qu'un nom composé ?
48. Que savez-vous sur le pluriel des noms composés ?
49. Qu'appelle-t-on complément d'un nom ?

2° Le *genre :* s'il est du masculin ou du féminin ;
3° Le *nombre :* s'il est du singulier ou du pluriel ;
4° La *fonction :* s'il est sujet, attribut, complément, etc.

Par abréviation on écrit :

n. p. pour nom propre ; *n. c.* pour nom commun ;
m. pour masculin ; *f.* pour féminin ;
s. pour singulier ; *p.* pour pluriel ;
comp. pour complément.

Ex. : *Dieu* a créé le *ciel* et la *terre.*

Dieu nom propre, masculin singulier.
ciel nom commun, masculin singulier.
terre nom commun, féminin singulier.

EXERCICES

11. Noms. — Copiez le morceau suivant et soulignez les noms.

LES NIDS

Pendant que les petits enfants travaillent à l'école, les petits oiseaux travaillent dans les champs et dans les bois. L'hirondelle, le pinson, la fauvette, l'alouette et la linotte, comme aussi le rossignol et la mésange, construisent leurs nids. Il y en a dans les trous des vieilles murailles, dans les sillons couverts de blé, dans les buissons et les arbres de la forêt. Les bons écoliers respectent ces petits travailleurs qui se donnent tant de peine. Ils savent que sans ces destructeurs d'insectes, les moissons seraient dévorées avant la récolte.

12. Noms de personnes, d'animaux, de choses. — Indiquez les noms de personnes, les noms d'animaux et les noms de choses.

1. C'est de la France que nous vinrent les premiers missionnaires et les premiers colons.—2. Les lions et les tigres font la terreur des pays qu'ils habitent.—3. Tous les instruments des laboureurs, les bêches, les pioches, les socs des charrues sont en fer.—4. Avant l'automne, les hirondelles, les fauvettes et d'autres oiseaux s'en vont dans des pays plus chauds.—5. Les petits lions s'appellent des lionceaux.

13. Nom propre. — Copiez les mots suivants en mettant une grande lettre aux noms propres.

ami.	musicien.	ontario.	fleuve.
ours.	lac.	québec.	charité.
fermier.	jacques.	lion.	france.
gustave.	prince.	fortune.	notaire.
montréal.	chemin.	étoile.	gazon.
monde.	amérique.	lévis.	montcalm.

14. Nom propre, nom commun. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les noms communs et de deux traits les noms propres.

1. Cartier, le découvreur du Canada, Champlain, le fondateur de Quebec, le P. Brébeuf, l'apôtre des Hurons, étaient des héros.—2. Le monde est divisé en cinq parties : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.—3. En 1660, Dollard et ses 16 compagnons se défendirent pendant dix jours contre sept cents Iroquois.—4. Le Canada est aimé des Canadiens, malgré ses neiges et ses glaces.

15. Noms de choses visibles, de choses invisibles. — Faites deux listes, une des noms de choses visibles, une des noms de choses invisibles.

Jardin.	Esprit.	Amitié.	Ame.
Charité.	Douceur.	Marbre.	Idole.
Bonté.	Couteau.	Planète.	Légume.
Statue.	Volonté.	Étoile.	Horloge.
Image.	Vallée.	Neige.	Armoire.
Araignée.	Ardoise.	Piété.	Santé.

16. Noms masculins, noms féminins. — Faites une liste des noms masculins et une liste des noms féminins.

André.	Berthe.	Adrien.	Michel.
René.	Ernest	Joseph.	Philippe.
Jeanne.	Juliette.	Marguerite.	Julie.
Thérèse.	Alexandre.	Cécile.	Justine.
Catherine.	Pierre.	Maurice.	Françoise.
Léon	Madeleine.	Adolphe.	Georges.

17. Noms masculins, noms féminins. — Même exercice.

Agneau.	Brebis.	Mouton.	Bouc.
Cheval.	Génisse.	Louve.	Renard.
Chèvre.	Lapin	Biche.	Mulet.
Chameau.	Lièvre.	Ours.	Cane.
Colombe.	Poule.	Tigre.	Tourterelle.
Pigeon.	Cerf.	Léopard.	Jument.

18. Masculin, féminin. — Mettez *le* devant les noms masculins, *la* devant les noms féminins.

Sapin.	Bouteille.	Pommier.	Quai.
Noix.	Santé.	Comté.	Marquis.
Crapaud.	Colline.	Pin.	Serin.
Buisson.	Frêne.	Patron.	Route.
Neige.	Dinde.	Pêcheur.	Soie.
Glace.	Province.	Mulet.	Lunette.

19. Formation du féminin. — Mettez les noms suivants au féminin.

Ami.	Apprenti.	Marchand.	Louis.
Justin.	Ours.	Parent.	Président.
Cousin.	Orphelin.	Villageois.	Augustin.
Mendiant.	Serin.	Commerçant.	François.
Voisin.	Marquis.	Bourgeois.	Aïeul.
Filleul.	Châtelain.	Lapin.	Régent.

20. Noms en ER, ON, EN, ET. — Mettez les noms suivants au féminin.

Meunier.	Baron.	Jardinier.	Musicien.
Poulet.	Berger.	Lion.	Patron.
Gardien.	Citoyen.	Fermier.	Magicien.
Fripon.	Polisson.	Cuisinier.	Pauvret.
Bûcheron.	Sorcier.	Bohémien.	Prisonnier.
Doyen.	Écolier.	Laitier.	Infirmier.

21. Noms en EUR, TEUR. — Mettez les noms suivants au féminin.

Voleur.	Instituteur.	Dormeur.	Balayeur.
Lecteur.	Danseur.	Moissonneur.	Inspecteur.
Directeur.	Accusateur.	Baigneur.	Bienfaiteur.
Tuteur.	Acteur.	Admirateur.	Exécuteur.
Usurpateur.	Opérateur.	Blanchisseur.	Libérateur.
Spectateur.	Réformateur.	Électeur.	Calomniateur.

22. Féminin en ESSE. — Écrivez : Ane, *ânesse.*

Ane.	Comte.	Mulâtre.	Tigre.
Prince.	Maître.	Pauvre.	Ogre.
Hôte.	Traître.	Prêtre.	Chanoine.

23. Féminins différents du masculin. — Écrivez : Père, *mère.*

Père.	Frère.	Papa.	Coq.
Homme.	Garçon.	Neveu.	Bélier.
Oncle.	Monsieur.	Bœuf.	Gendre.
Bouc.	Parrain.	Cheval.	Mâle.

24. Singulier, pluriel. — Écrivez : Un homme (singulier). Trois arbres (pluriel).

Un homme.	Trois canifs.	La ville.	Le canard.
Trois arbres.	Le fruit.	Deux bouquets.	Une fourmi.
Deux plumes.	Des jardins.	Une voiture.	Les chevaux.
Une règle.	Une école.	La cour.	Deux tables.
Dix devoirs.	Le tableau.	Les oiseaux.	Un pain.
Un exercice.	Des prix.	Des soldats.	Une chaise.

25. Formation du pluriel. — Écrivez : Le nid, *les nids*.

Le nid.	Le vase.	Le pont.	La figure.
La cour.	La feuille.	La fleur.	La fête.
La chambre.	Le devoir.	Le fleuve.	Le ravin.
L'horloge.	La rivière.	La ville.	La côte.
Le fauteuil.	Le verre.	La racine.	La mine.
L'encrier.	Le nuage.	La cage.	Le navire.

26. Noms en S, X, Z. — Écrivez : Le repos, *les repos*.

Le repos.	Le harnais.	La noix.	La perdrix.
Le poids.	Le tapis.	La voix.	Le crucifix.
Le compas.	La brebis.	Le remords.	La souris.
L'époux.	Le riz.	Le cadenas.	Le prix.

27. Noms en AU, EU. — Écrivez : Le moineau, *les moineaux*.

Le moineau.	Le milieu.	Le bureau.	L'enjeu.
Le neveu.	Le troupeau.	Le joyau.	Le radeau.
Le corbeau.	Le vœu.	Le cheveu.	Le pieu.
Le couteau.	Le lionceau.	La peau.	L'aveu.
L'essieu.	Le château.	Le tableau.	Le drapeau.
L'oiseau.	Le gâteau.	Le moineau.	Le pinceau.

28. Noms en OU. — Écrivez : Le filou, *les filous*.

Le filou.	Le bijou.	Le fou.	Le hibou.
Le caillou.	L'écrou.	Le coucou.	Le trou.
Le chou.	Le joujou.	Le caribou.	Le bambou.
Le sou.	Le cou.	Le clou.	Le pou.

29. Noms en AL. — Écrivez : L'animal, *les animaux*.

L'animal.	Le carnaval.	Le mal.	Le régal.
Le cheval.	L'hôpital.	Le signal.	Le rival.
Le bal.	Le journal.	Le cristal.	Le local.
Le canal.	Le tribunal.	Le chacal.	Le métal.
Le minéral.	Le fanal.	L'amiral.	Le piédestal.

30. Noms en AIL. — Mettez les noms suivants au pluriel.

Gouvernail.	Émail.	Travail.	Camail.
Bail.	Épouvantail.	Détail.	Rail.
Soupirail.	Éventail.	Portail.	Corail.

31. Aïeul, ciel, œil. — Copiez les phrases suivantes et mettez au pluriel le mots *aïeul, ciel et œil.*

1. Mon grand-père et ma grand'mère sont mes aïeul... —2. Les ciel... seront la récompense de nos vertus.—3. L'immensité des ciel... nous étonne.—4. Parlons toujours à nos

aïeul... avec respect.—5. L'Italie est sous un des plus beaux ciel... de l'Europe.—6. Les hiboux ferment les œil... à la lumière.

32. Même exercice.

1. Ce peintre fait bien les ciel... de ses tableaux.—2. Les œil...-de-chat sont des pierres précieuses : elles semblent changer de couleur comme les œil... du chat.—3. Cet enfant a encore ses deux aïeul... — 4. La façade de cette église a plusieurs œil...-de-bœuf.— 5. Il a souvent mal aux œil...

33. Nom composé. — Écrivez : Un beau-frère, *des beaux-frères.*

Un beau-frère.	Un coffre-fort.	Un chef-d'œuvre.
Un petit-fils.	Un laurier-rose.	Un chef-lieu.
Un oiseau-mouche.	Un ver à soie.	Un loup-garou.
Un chou-fleur.	Un fer à cheval.	Une reine-marguerite.

34. Complément du nom. — Écrivez : La prière de l'enfant ; *de l'enfant*, complément de *prière.*

La prière de l'enfant. — Un bouquet de roses. — Une toile d'araignée. — Le sommet de la montagne. — La présence de mon ange gardien. — L'amour de la patrie. — Un homme sans honneur. — Le parfum des fleurs. — Le chant des oiseaux. — La tour du château. — Une histoire pour les enfants. — Un fruit à pépins. — Les arbres de la forêt.

35. Complément du nom. — Donnez un complément aux mots suivants.

L'amour...	La leçon...	Les habitants...
Le marchand...	Le champ...	Les eaux...
La porte...	L'herbe...	Le vase...
Le chant...	La prière...	La fleur...
Le pardon...	Le livre...	Le chemin...

36. Invention. — Nommez trois noms de :

Fleurs. Fruits. Arbres fruitiers. Arbres forestiers. Plantes cultivées dans les jardins. Plantes cultivées dans les champs. Animaux domestiques. Animaux sauvages. Poissons. Reptiles. Oiseaux. Insectes. Métaux.

37. Invention. — Comment nomme-t-on celui qui vend ou fabrique :

Des horloges. Du pain. Des souliers. Des chapeaux. Des livres. Des fleurs. Des gâteaux. Des meubles. Des parfums. Des liqueurs. Des armes. De la viande. Du drap. Du charbon. De la saucisse. Des couteaux. Des serrures. Des médicaments.

38. Invention. — Dites avec quoi est fait :

Le vin. Le drap. Le fromage. Le cidre. Le papier. Les cigares. Les souliers. Les bouchons. Le pain. Les bouteilles. La bière.

39. Construction de phrases. — Composez une petite phrase dans laquelle vous ferez entrer chacun des mots suivants :

Cartier. Canada. Confédération. Saint-Laurent. États-Unis. Baleine. Foudre. Serpent. Rome. Lys. Paris. Mer. Ballon. Rivière. Soldat. Drapeau. Lièvre. Ours. Chien. Raisin.

40. Rédaction. — Racontez en prose la fable ci-dessous, et dites en quelques mots l'enseignement qu'on en peut tirer.

L'ARAIGNÉE ET LE VER A SOIE

L'Araignée, en ces mots, raillait le Ver à soie :
« Bon Dieu ! que de lenteur dans tout ce que tu fais !
Vois combien peu de temps j'emploie
A tapisser un mur d'innombrables filets.
— Soit, répondit le Ver ; mais ta toile est fragile :
Et puis à quoi sert-elle ? à rien.
Du moins mon ouvrage est utile :
Si je fais peu, je le fais bien. »

LE BAILLY.

40a. Même exercice.

L'ENFANT ET LE CHAT

Tout en se promenant, un Bambin déjeunait
De la galette qu'il tenait.
Attiré par l'odeur, un Chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.
« Oh ! le joli Minet !... » Et le Marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.
Mais le flatteur à peine a-t-il ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
« Ha ! ha ! ce n'est pas moi, dit l'Enfant consterné,
Que tu suivais ; c'était mon déjeuné. »

GUICHARD.

CHAPITRE II

L'ARTICLE

---

50. Définition. — L'*article* est un mot que l'on met devant le nom pour marquer que ce nom est pris dans un sens déterminé.

51. Dénomination. — Nous n'avons en français qu'*un seul* article, qui est **le** pour le masculin singulier, **la** pour le féminin singulier, **les** pour le pluriel des deux genres. Ex. : **Le** *jour*, **la** *nuit*, **les** *jours*, **les** *nuits*.

L'article sous sa forme ordinaire : *le, la, les*, est appelé article *simple*.

52. Accord. — L'article prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte. Ex. : *Dieu a créé* **le** *soleil*, **la** *lune et* **les** *étoiles*.

53. Élision. — L'*élision* consiste à retrancher *e* dans le mot *le*, et *a* dans le mot *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette. On met une *apostrophe* à la place de la voyelle retranchée. — Ainsi l'on dit : **l'***argent* pour **le** *argent ;* **l'***honneur* pour **le** *honneur* ; **l'***épée* pour **la** *épée*; **l'***histoire* pour **la** *histoire*.

On dit alors que l'article est *élidé*.

54. Contraction. — La *contraction* consiste à changer *à le* en **au**, *de le* en **du**, devant tout nom masculin singulier qui commence par une consonne ou une *h* aspirée ; *à les* en **aux**, *de les* en **des**, devant tous les noms pluriels, que ces noms commencent par une voyelle ou par une consonne. — Ainsi l'on dit : **au** *jardin* pour *à le jardin ;* **du**

---

50. Qu'est-ce que l'article ?
51. Combien avons-nous d'articles en français ?
52. Comment s'accorde l'article ?
53. En quoi consiste l'élision ?
54. En quoi consiste la contraction ?

hameau pour *de le hameau ;* **aux** *études* pour *à les études*; **des** *montagnes* pour *de les montagnes.*

Les mots *au, du, aux, des,* sont appelés *articles contractés* ou *composés.*

ANALYSE DE L'ARTICLE

Pour analyser l'*article,* il faut en indiquer :

1° L'*espèce :* c'est-à-dire s'il est simple ou contracté ;
2° Le *genre :* s'il est du masculin ou du féminin ;
3° Le *nombre :* s'il est du singulier ou du pluriel ;
4° La *fonction* . quel est le nom qu'il détermine.

Par abréviation on écrit :

art. pour article ;
simp. pour simple ;
cont. pour contracté ;
dét. pour détermine.

Ex. : *Le* mérite, *la* vertu, *les* talents doivent être modestes.

Le	art. simp. masc. sing., dét. *mérite.*
mérite	n. c. masc. sing.
la	art. simp. fém. sing., dét. *vertu.*
vertu	n. c. fém. sing.
les	art. simp. masc. plur., dét. *talents.*
talents	n. c. masc. plur.

Ex. : *L'*ivrognerie conduit *l'*homme *au* tombeau.

L' (pour *la*)	art. simp. (élidé), fém. sing., dét. *ivrognerie.*
ivrognerie	n. c. fém. sing.
l' (pour *le*)	art. simp. (élidé), masc. sing., dét. *homme.*
homme	n. c. masc. sing.
au	art. cont (à le), masc. sing., dét. *tombeau.*
tombeau	n. c. masc. sing.

EXERCICES

41. Article simple. — Copiez les noms ci-dessous, en plaçant devant chacun d'eux l'article simple qui convient.

... légume.	... armoire.	... fruits.	... racines.
... haie.	... hiver.	... ancre.	... chant.
... argent.	... haillons.	... hospice.	... forêt.
... autel.	... arbres.	... rail.	... frênes.
... branches.	... éclair.	... sapins.	... argile.

42. Article contracté. — Remplacez les points par l'article contracté qui convient.

La leçon . . . maître.
La tendresse . . . mères.
L'aigle . . . yeux vifs.
L'obéissance . . . parents.
L'enfant . . . cœur pur.

Le rossignol . . . doux ramage.
Les arbres . . . vert feuillage.
Le cygne . . . blanc plumage.
Les hurlements . . . loups.
La cigogne . . . long cou.

43. Article contracté. — Mettez au singulier les mots en italique.

1. Les mères sont heureuses *des succès* de leurs enfants. — Le bonheur *des méchants* est de courte durée. — 2. La lumière *des étoiles* scintille. — 3. Les plantes fournissent plusieurs remèdes *aux malades*. — 4. L'ange garde l'âme *des enfants*. — 5. Ayez toujours pitié *des pauvres orphelins*. — 6. Le retour *des hirondelles*, au printemps, est le premier signal du réveil de la nature. — 7. Ne succombez jamais *aux tentations*.

44. Récapitulation. — Remplacez les points par l'article qui convient.

1. Montcalm, . . . vainqueur de Carillon, fut percé d'une balle sur . . . Plaines d'Abraham. — 2. . . . soleil fait mûr . . . fruits de . . . terre. — 3. . . . paysans aiment . . . hirondelles et leur font accueil comme à des hôtes dont . . . voisinage porte bonheur. — 4. . . . paresse produit . . . ignorance, . . . inconduite et . . . misère. — 5. Aimez à étudier . . . grands faits de . . . histoire . . . Canada. — 6. . . . abeille recueille son miel sur . . . fleurs . . . champs. — 7. . . . lion est . . . roi . . . animaux. — 8. . . . ville d'Ottawa est . . . capitale de . . . Puissance . . . Canada. — 9. . . . fleuve Saint-Laurent, . . . plus beau fleuve . . . monde, se jette dans . . . golfe . . . même nom.

45. Analyse. — Analysez les différents articles.

PRIÈRE DE L'ENFANT

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.

Donne au malade la santé,
Au mendiant le pain qu'il pleure,
A l'orphelin une demeure,
Au prisonnier la liberté.

LAMARTINE.

CHAPITRE III

L'ADJECTIF

55. Définition. — L'*adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour le *qualifier* ou pour le *déterminer*.

Quand on dit : **Ce** *livre est* **utile** ; le mot *utile* exprime une qualité de *livre ;* le mot *ce* détermine *livre*, en indiquant de quel livre on parle : les mots *ce* et *utile* sont par conséquent des adjectifs.

56. Remarque. — On reconnaît qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre les mots *personne* ou *chose*. Ainsi *aimable*, *utile*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne aimable*, *chose utile*.

57. Sortes d'adjectifs. — Il y a *deux* sortes d'adjectifs : l'adjectif *qualificatif* et l'adjectif *déterminatif*.

1. Adjectif qualificatif.

58. Définition. — L'*adjectif qualificatif* est celui qui exprime une qualité bonne ou mauvaise, ou une manière d'être des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex.: *Le prêtre est* **vénérable** ; *le tigre est* **féroce** ; *l'océan est* **immense**.

Dans les exemples ci-dessus, le mot *vénérable* exprime une qualité bonne ; le mot *féroce*, une qualité mauvaise ; le mot *immense*, une manière d'être : par conséquent ces trois mots *vénérable*, *féroce*, *immense*, sont des adjectifs qualificatifs.

59. Remarque. — Les adjectifs, comme les noms, peuvent se mettre au *masculin* ou au *féminin*, au *singulier* ou au *pluriel*.

---

55. Qu'est-ce que l'adjectif ?
56. Comment reconnaît-on qu'un mot est adjectif ?
57. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs ?
58. Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ?
59. Les adjectifs ont-ils toujours la même forme ?

Formation du féminin dans les adjectifs.

60. **Règle générale.** — Pour former le *féminin* d'un adjectif on ajoute un **e** muet au masculin. Ex. : *Grand, grande ; poli, polie ; petit, petite.*

Remarques et exceptions

61. **Adjectifs en E.** — Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin. Ex. : *Un homme brave, une femme brave ; un mot utile, une leçon utile.*

62. **Adjectifs en ER.** — Les adjectifs terminés par **er** font leur féminin en **ère**, avec un accent grave sur l'**e** qui précède l'**r**. Ex. : *Fier, fière ; léger, légère ; entier, entière.*

63. **Adjectifs en ON, EN, EL, EIL, ET.** — Les adjectifs terminés par **on, en, el, eil, et,** doublent au féminin la dernière consonne, avant de prendre l'**e** muet. Ex. : *Bon, bonne ; ancien, ancienne ; cruel, cruelle ; véniel, vénielle ; muet, muette.*

Cependant, par exception, les huit adjectifs suivants, quoique terminés au masculin par **et**, ne doublent pas le **t** au féminin, mais ils prennent un accent grave sur l'**e** qui précède le **t** :

complet, complète ;	*concret, concrète ;*
incomplet, incomplète ;	*inquiet, inquiète ;*
discret, discrète ;	*replet, replète ;*
indiscret, indiscrète ;	*secret, secrète.*

64. **Autres adjectifs.** — Les adjectifs *bas, gras, las, gros, épais, exprès, profès, métis, nul, gentil, bellot, pâlot, sot, vieillot,* doublent au féminin la dernière consonne : *basse, grasse, lasse, grosse, épaisse, expresse* (sans accent grave), *professe* (sans accent grave), *métisse, nulle, gentille, bellotte, pâlotte, sotte, vieillotte.*

---

60. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs ?
61. Quel est le féminin des adjectifs terminés par un *e* muet ?
62. Comment les adjectifs terminés par *er* font-ils leur féminin ?
63. Quel est le féminin des adjectifs terminés par *on, en, el, eil, et* ? Quels sont les adjectifs en *et* qui ont leur féminin en *ète* ?
64. Quel est le féminin de *bas, gras, las, gros,* etc. ?

65. Remarque. — Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux,* font au féminin **belle, nouvelle, folle, molle, vieille,** parce qu'au masculin on dit, pour éviter un son désagréable, **bel, nouvel, fol, mol, vieil,** devant un nom commençant par une voyelle ou une **h** muette. Ex. : *La* **nouvelle** *année, le* **nouvel** *an ; une* **belle** *âme, un* **bel** *homme ; une* **vieille** *halle, un* **vieil** *arbre.*

De même, *jumeau* fait *jumelle.*

66. Adjectifs en F. — Les adjectifs terminés par **f** changent au féminin **f** en **ve.** Ex. : *Neuf, neu***ve** ; *craintif, crainti***ve.**

67. Adjectifs en X. — Les adjectifs terminés par **x** forment leur féminin en changeant **x** en **se.** Ex. : *Heureux, heureu***se** ; *jaloux, jalou***se.**

Cependant, par exception, les adjectifs *doux, faux, roux, préfix,* font au féminin *dou***ce,** *fau***sse,** *rou***sse,** *préfi***xe.**

68. Adjectifs en GU. — Les adjectifs terminés en **gu** prennent au féminin un **e** muet surmonté d'un tréma. Ex.: *Aigu, aigu***ë** ; *ambigu, ambigu***ë.**

69. Adjectifs en EUR et en TEUR. — Les mots en **eur** et en **teur** employés comme *adjectifs* suivent, pour la formation du féminin, les mêmes règles que lorsqu'ils sont employés comme *substantifs.* Ex. : *Un vieillard dormeur, une personne dorm***euse** ; *un sourire consolateur, une parole consola***trice** ; *un paysage enchanteur, une voix enchant***eresse.**

70. Remarque. — Les adjectifs terminés en **érieur,** et les adjectifs *majeur, mineur, meilleur,* suivent la règle générale. Ex. : *Supérieur, supérieur***e** ; *meilleur, meilleur***e.**

---

65. Que savez-vous sur les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux?* Quel est le féminin de *jumeau?*

66. Quel est le féminin des adjectifs terminés par *f?*

67. Comment les adjectifs terminés par *x* forment-ils leur féminin? Quel est le féminin de *doux, faux, roux, préfix?*

68. Quel est le féminin des adjectifs en *gu?*

69. Quelle règle suivent les mots en *eur* et en *teur* employés comme adjectifs?

70. Quelle règle suivent les adjectifs en *érieur* et les adjectifs *majeur, mineur, meilleur?*

71. **Adjectifs irréguliers.** — Les adjectifs suivants ont un féminin particulier :

*blanc, blan***che** ;
*franc, fran***che** ;
*sec, sè***che** ;
*frais, fraî***che** ;
*tiers, tier***ce** ;
*caduc, cadu***que** ;
*grec, grec***que** ;
*public, publi***que** ;
*turc, tur***que** ;
*oblong, oblon***gue** ;
*long, lon***gue** ;
*bénin, béni***gne** ;
*malin, mali***gne** ;
*favori, favori***te** ;
*coi, coi***te**.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

72. **Règle générale.** — On forme le **pluriel** des adjectifs, comme celui des noms, c'est-à-dire en ajoutant une **s** au singulier. Ex. : *Un homme content, des hommes content***s** ; *une femme contente, des femmes contente***s**.

Remarques et exceptions

73. **Adjectifs en S ou X.** — Les adjectifs terminés au singulier par **s** ou **x** ne changent pas au masculin pluriel. Ex. : *Un mur épai***s**, *des murs épai***s** ; *un chant pieu***x**, *des chants pieu***x**.

74. **Adjectifs en EAU.** — Les adjectifs terminés par **eau** prennent un **x** au masculin pluriel. Ex. : *Des fruits nouveau***x** ; *des frères jumeau***x**.

Il en est de même de l'adjectif *hébreu : des mots hébreu***x**.

75. **Remarque.** — Les adjectifs *bleu* et *feu, fou* et *mou*, suivent la règle générale. Ex. : *Des yeux bleu***s** ; *les feu***s** *princes ; des prix fou***s**.

76. **Adjectifs en AL.** — La plupart des adjectifs terminés par **al**, changent **al** en **aux** au masculin pluriel. Ex. : *Un conseil amical, des conseils ami***caux** ; *un récit oral, des récits or***aux**.

---

71. Quel est le féminin de *blanc, franc, sec*, etc. ?
72. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs ?
73. Quels sont les adjectifs qui ne changent pas au pluriel ?
74. Quel est le pluriel des adjectifs en *eau* ?
75. Que savez-vous sur le pluriel de *bleu, feu, fou, mou* ?
76. Quel est le pluriel des adjectifs en *al* ? Quelles sont les exceptions ?

Les adjectifs *fatal, naval,* et quelques autres très peu usités au masculin pluriel, prennent une **s** au pluriel. Ex.: *Des coups fatal***s** ; *des combats naval***s**.

77. **Remarque.** — Le féminin pluriel des adjectifs se forme toujours régulièrement.

Règles d'accord des adjectifs.

78. **Première règle** : accord avec *un seul nom.* — L'adjectif prend toujours le **même genre** et le **même nombre** que le nom auquel il se rapporte. Ex. : *Un* **beau** *jardin, une* **belle** *fleur ; des fleuves* **profonds**, *des rivières* **profondes**.

Beau est du masculin singulier, parce qu'il qualifie *jardin* qui est du masculin singulier.

Belle est du féminin singulier, parce qu'il qualifie *fleur* qui est du féminin singulier.

Profonds est du masculin pluriel, parce qu'il qualifie *fleuves* qui est du masculin pluriel.

Profondes est du féminin pluriel, parce qu'il qualifie *rivières* qui est du féminin pluriel.

79. **Deuxième règle** : accord avec *plusieurs noms.* — Tout adjectif qui qualifie deux ou plusieurs noms se met au **pluriel**.

1° Si les noms sont du **masculin**, l'adjectif se met au **masculin pluriel**. Ex. : *Le renard et le chat rusé***s**.

2° Si les noms sont du **féminin**, l'adjectif se met au **féminin pluriel**. Ex. : *L'oisiveté et la paresse honteuse***s**.

3° Si l'un des noms est du **masculin** et l'autre du **féminin**, l'adjectif se met au **masculin pluriel**. Ex. : *La mère et le père prudent***s**.

80. **Adjectifs invariables.** — Dans les expressions : voir *clair*, parler *haut*, frapper *fort*, marcher *droit*, sentir *bon*, coûter *cher* et autres semblables, l'adjectif remplace un adverbe et par conséquent reste

---

77. Comment se forme le féminin pluriel des adjectifs ?

78. Quelle est la première règle d'accord de l'adjectif ?

79. Quelle est la deuxième règle d'accord de l'adjectif ?

80. Pourquoi l'adjectif reste-t-il invariable dans les expressions telles que *voir clair, parler haut,* etc. ?

toujours **invariable.** Ex.: *Ces fleurs sentent* **bon** ; *cette femme parle* **haut** ; *ces étoffes se vendent* **cher.**

81. Remarque. — L'adjectif est toujours **variable** après le verbe *être* et les verbes *devenir, sembler, paraître.* Ex. : *Ces fleurs sont* **chères** *et paraissent* **rares.**

82. Adjectifs NU et DEMI. — **Nu** et **demi,** placés *devant* le substantif, sont **invariables** et se joignent au substantif par un trait d'union. Ex. : *Les montagnards sont souvent* **nu**-*pieds et* **nu**-*tête. Revenez dans une* **demi**-*heure.*

Nu et **demi,** placés *après* le substantif, sont **variables,** mais *demi* reste toujours au singulier. Ex. : *Les enfants doivent parler tête nu***e** *aux vieillards. — Il est parti à trois heures et demi***e.**

Complément des adjectifs qualificatifs.

83. Définition.. — On appelle *complément* d'un adjectif tout mot placé après cet adjectif pour en compléter le sens. Ainsi, dans ces exemples : *Digne* **de récompense** ; *sensible* **à l'honneur** ; *miséricordieux* **envers les affligés** ; *de récompense* est le complément de *digne ; à l'honneur,* le complément de *sensible ; envers les affligés,* le complément de *miséricordieux.*

Remarque. — Le complément d'un adjectif est toujours uni à cet adjectif par une préposition, *de, à, pour, envers,* etc.

Lettre finale d'un adjectif.

84. Lettre finale. — Pour connaître la lettre *finale* d'un adjectif masculin, il faut en examiner le féminin. Ainsi, *gris* se termine par une *s,* puisqu'il fait *grise* au féminin ; *vert* se termine par un *t,* puisqu'il fait *verte* au féminin.

---

81. L'adjectif est-il variable après les verbes *être, devenir,* etc. ?
82. Comment s'accordent *nu* et *demi* placés devant le substantif ? Comment s'accordent *nu* et *demi* placés après le substantif ?
83. Qu'appelle-t-on complément d'un adjectif ?
84. Comment reconnaît-on la lettre finale d'un adjectif ?

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Pour analyser l'*adjectif qualificatif*, il faut en indiquer :
1° Le *genre :* s'il est du masculin ou du féminin ;
2° Le *nombre :* s'il est du singulier ou du pluriel ;
3° La *fonction :* quel mot il qualifie.

Par abréviation on écrit :

Adj. pour adjectif ; *qual.* pour qualificatif et pour qualifie ; *comp.* pour complément.

Ex. : Les renards sont *agiles.*
Le sage est *content* de son *sort.*
La rose et le jasmin sont *odorants.*

Les	art. simp. masc. plur., dét. *renards.*
renards	n. c. masc. plur.
agiles	adj. qual. masc. plur., qual. *renards.*
Le	art. simp. masc. sing., dét. *sage.*
sage	n. c. masc. sing.
content	adj. qual. masc. sing., qual. *sage.*
sort	n. c. masc. sing., comp. de *content.*
La	art. simp. fém. sing., dét. *rose.*
rose	n. c. fém. sing.
le	art. simp. masc. sing., dét. *jasmin.*
jasmin	n. c. masc. sing.
odorants	adj. qual. masc. plur., qual. *rose* et *jasmin.*

EXERCICES

46. Nature des mots. — Soulignez les noms d'*un* trait et de *deux* traits les adjectifs.

La charrue utile.
Le gai pinson.
Le sol fertile.
Le papillon léger.
Le bon vieillard.
Le jardin potager.
Le curé charitable.
Le vieux pont.
La rose odorante.
Les jolies fleurs.
Le faux billet.
La gentille fauvette.

47. Nature des mots. — Même exercice.

1. Les fourmis et les abeilles sont laborieuses. — 2. Que la terre est basse ! disait une bonne vieille femme en arrachant des carottes. — 3. Qu'ils sont peu sages les pauvres cultivateurs qui abandonnent leurs belles prairies pour venir habiter les villes ! — 4. Le premier défricheur du Canada fut Louis Hébert (1617). — 5. Les liqueurs fortes sont nuisibles à la santé. — 6. Une bonne action est digne de récompense.

48. Adjectifs qualificatifs. — Ajoutez au nom un adjectif convenable.

L'arbre...	Un habit...	Le ciel...	L'eau...
L'enfant...	Une montagne...	Un mur...	L'air...
Le jardin...	Un mot...	Un visage...	Un homme...
L'abeille...	Le fruit...	La rue...	Une parole...
L'écolier...	La forêt...	La rivière...	L'animal...

49. Adjectifs qualificatifs. — Placez devant l'adjectif un nom convenable.

... vert.	... mûr.	... cruel.	... frais.
... poli.	... obéissant.	... profond.	... fertile.
... ronde.	... carrée.	... pur.	... épaisse.
... timide.	... malpropre.	... froid.	... fort.
... clair.	... délicieux.	... neuf.	... cruel.

50. Féminin des adjectifs. — Écrivez : Le fruit vert, la feuille *verte*.

Le fruit vert, la feuille ...
Le mot poli, la parole ...
Le ciel pur, l'eau ...
Le bois noir, la forêt ...
Le plat chaud, la boisson ...
Le cœur pur, l'âme ...
Le pays désert, la contrée ...
Le livre mauvais, la lecture ...
Le chemin droit, la route ...
Un homme dévot, une femme ...

51. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un village lointain, une terre ...
Le petit garçon, la ... fille.
Un grand jardin, une ... cour.
Un trou profond, une caverne ...
Un chant divin, une musique ...
Du foin épars, de la paille ...
Le soldat français, l'armée ...
Un fruit cru, une pomme ...
Un temps serein, une nuit ...
Un lourd fardeau, une ... tâche.

52. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un pays étranger, une contrée ...
Un ton familier, une parole ...
Un plaisir passager, une joie ...
Un coup meurtrier, la bataille ...
Un mets grossier, une nourriture ...
Un cœur fier, une âme ...
Le jugement dernier, la fin ...
Un enfant léger, une fille ...
Un village entier, une ville ...
Un devoir journalier, une tâche ...

53. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un visage mignon, une figure ...
Un temple ancien, une église ...
Le toit paternel, la maison ...
Le pain quotidien, la tâche ...
Le fruit vermeil, la pêche ...
Le péché originel, la faute ...
Le lion cruel, la lionne ...
Le juge éternel, la justice ...
Le peuple païen, la nation ...
Le serviteur discret, la servante ...

54. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un dindon gras, une oie ...
Un gros épi, une ... gerbe.
L'air gentil, la figure ...
Un bœuf gras, une vache ...
Le gentil pinson, la ... alouette.
Un liquide épais, une sauce ...
Un fauteuil bas, une chaise ...
Un ordre exprès, une défense ...
Un billet nul, une promesse ...
Un sot discours, une ... parole.

55. Féminin des adjectifs. — Écrivez : Un vieux mur, un *vieil* édifice, une *vieille* église.

Un vieux mur, un ... édifice, une ... église.
Le nouveau mois, le ... an, la ... année.
Un homme fou, un ... enfant, une femme ...
Un beau vêtement, un ... habit, une ... blouse.
Un nouveau golfe, un ... isthme, une ... baie.
Un beau mouton, un ... agneau, une ... brebis.

56. Féminin des adjectifs. — Écrivez : Un âne rétif, une mule *rétive*.

Un âne rétif, une mule ...
Un homme veuf, une femme ...
Un mot bref, une parole ...
Le froid excessif, la chaleur ...
Un regard pensif, une figure ...
Le peuple juif, la race ...
Un cri plaintif, une voix ...
Le château neuf, la maison ...
Un aspect chétif, une mine ...
Un livre instructif, une lecture ...

57. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un récit curieux, une histoire ...
Un climat doux, une saison ...
Un cœur jaloux, une âme ...
Un bœuf roux, une vache ...
Un vin mousseux, une bière ...
Le flot furieux, la vague ...
Un temps orageux, une nuit ...
Un acte odieux, une action ...
Un faux billet, une ... monnaie.
Le pois hâtif, la poire ...

58. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Le son aigu, la voix ...
Un air trompeur, une mine ...
Un Dieu créateur, une bonté ...
Le paysage enchanteur, la vallée ...
Le torrent dévastateur, la rivière ...
Un salon exigu, une salle ...
Un fils majeur, une fille ...
Un génie supérieur, une âme ...
Le conte menteur, la fable ...
Le pigeon voyageur, l'hirondelle ...

59. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un usage grec, une coutume ...
Un chant favori, une chanson ...
Un regard malin, une parole ...
Un sabre turc, une pipe ...
Un regard franc, une mine ...
L'âge caduc, la vieillesse ...
Le vin frais, l'eau ...
Un fruit sec, une feuille ...
Un long voyage, une ... traversée.
Le pigeon blanc, la colombe ...

60. Récapitulation sur le féminin des adjectifs. — Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses.

1. L'instruction (religieux) est (essentiel) à l'homme. — 2. Une (faux) croyance attribue une (fâcheux) influence à la lune (roux). — 3. Une joie (secret) n'est presque jamais une joie (complet). — 4. La raison (humain) est bornée. — 5. Une moisson (abondant) récompense le laboureur. — 6. L'autorité (paternel) doit toujours être respectée. — 7. L'histoire (saint) raconte les faits du peuple de Dieu. — 8. L'alcool n'est pas une boisson (nutritif). — 9. Saint Louis se réservait le jugement des pauvres comme sa fonction (favori).

61. Pluriel des adjectifs. — Mettez tous les mots au pluriel.

Le mauvais conseil
Le gai pinson.
L'âne entêté.
La rose fraîche.
L'affection maternelle.
L'abîme profond.
La pie bavarde.
Le gentil écureuil.
Le fin renard.
Le rocher escarpé.
Le bon vieillard.
Un profil grec.
Le vilain singe.
Le meilleur remède.
Le pré fleuri.

62. Pluriel des adjectifs. — Même exercice.

Le beau jour.
Un exercice grammatical.
Un pays septentrional.
Le frère jumeau.
Le palais royal.
Un instant fatal.
L'oiseau bleu.
Le drapeau national.
Le soin médical.
Un succès fou.
L'esprit infernal.
Un remède spécial.
Le lit mou.
Le devoir filial.
Le blé nouveau.

63. Accord de l'adjectif. — Écrivez : La lionne et le loup *cruels*.

La lionne et le loup (cruel).
Le champ et la terre (fertile).
Le lièvre et le lapin (craintif).
L'étang et le lac (profond).
La tempête et le vent (violent).
La flotte et l'armée (victorieuse).
La racine et le fruit (amer).
Le cheval et le bœuf (utile).
La plante et la fleur (médicinal).
Le lion et le tigre (carnassier).

64. Accord de l'adjectif. — Même exercice.

La pie et le moineau (bavard).
La rivière et le fleuve (profond).
La gazelle et la biche (léger).
La pluie et la bise (glacial).
L'air et le verre (transparent).
La feuille et la paille (sec).
L'avoine et le blé (mûr).
La paresse et le mensonge (honteux).
La fourmi et l'abeille (laborieux).
La fête et le bal (public).

65. Accord de l'adjectif. — Expliquez l'orthographe des mots en italique.

1. Des enfants ont l'habitude de parler trop *haut*. — 2. Vos réflexions me semblent *justes*. — 3. Les maîtres paraissent *sévères*, mais ils sont *justes*. — 4. Ces bouquets sentent *bon*. — 5. Votre désobéissance vous coûtera *cher*. — 6. Tous les hommes ne peuvent être *grands*, mais tous peuvent être *bons*. 7. Cette femme parle *haut* et *fort*, mais elle ne prononce pas *net*. — 8. Cette viande sent *mauvais*, je l'ai cependant payée *cher*. — 9. Le jour, les hiboux ne voient presque pas *clair*.

66. Adjectifs NU, DEMI. — Appliquez la règle.

1. Ne restez pas (*nu*)-tête en plein soleil. — 2. Saint Louis porta une couronne d'épines (*nu*)-pieds, tête (*nu*), depuis le bois de Vincennes jusqu'à Notre-Dame. — 3. Les Lapons sont hauts de quatre pieds et (*demi*) au plus. — 4. On ne gouverne pas une nation par des (*demi*)-mesures. — 5. Marcher (*nu*)-pieds est souvent imprudent. — 6. Un bon cheval fait une lieue et (*demi*) dans une (*demi*)-heure.

67. Complément des adjectifs. — Écrivez : Le chrétien toujours content de son sort (*sort* complément de *content*).

Le chrétien toujours content de son sort. — L'écolier fier de ses succès. — Sois fidèle à ton devoir. — La malpropreté

est contraire à l'hygiène. — L'enfant est enclin à la paresse. — Personne n'est exempt du travail. — Le bon enfant est soumis à ses parents. — Le méchant est cruel envers les animaux. — L'alcool est nuisible à la santé. — La prière des petits enfants est agréable à Dieu. — L'avare est insatiable de richesses. — Soyez généreux envers les pauvres. — Le sage est avare de son temps.

68. Lettre finale d'un adjectif. — Écrivez : *Lourd* se termine par un *d* parce qu'il fait *lourde* au féminin.

Lourd...	Franc...	Adroit...	Coquet...
Poli...	Vert...	Furieux...	Pervers...
Bleu...	Blanc...	Aigu...	Gros...
Sourd...	Pointu...	Vrai...	Négligent...
Épais...	Fier...	Méchant...	Pieux...
Fort...	Sot...	Entier...	Laid...

69. Invention. — Un nom étant donné, formez-en un adjectif.

Mort. Vertu. Délicatesse. Estime. Respect. Raison. Impétuosité. Blâme. Dévotion. Difficulté. Excuse. Religion. Merveille. Désir. Silence. Honneur. Cruauté. Santé. Prudence. Jalousie. Politesse. Difficulté. Vérité. Danger. Victoire. Grâce. Ennui. Mélodie.

70. Invention. — Un adjectif étant donné, formez-en un substantif.

Doux. Naïf. Honnête. Faible. Grand. Libre. Prudent. Sobre. Profond. Dangereux. Éternel. Modeste. Vieux. Pauvre. Lent. Montagneux. Captif. Charitable. Désastreux. Poli. Gros. Franc. Blanc. Sobre.

71. Invention. — Donnez le contraire des adjectifs :

Propre. Cruel. Beau. Épais. Bref. Mou. Vieux. Captif. Attentif. Vif. Riche. Facile. Maigre. Droit. Utile. Fidèle. Léger. Fertile. Agréable. Amer. Délicat. Triste. Loyal. Discret. Rapide. Nouveau. Heureux.

72. Composition de phrases. — Composez une petite phrase dans laquelle vous ferez entrer chacun des adjectifs suivants :

Pieux. Cruel. Obéissant. Poli. Aimable. Noir. Vert. Courageux. Brillant. Glacial. Mortel. Actif. Craintif. Meilleur. Chaud. Léger. Sage. Généreux. Franc. Précieux. Fort. Utile. Féroce.

73. Rédaction. — Racontez en prose la fable ci-dessous, et dites en quelques mots l'enseignement qu'on en peut tirer.

LE HIBOU ET LA TOURTERELLE

Un hibou, parfait égoïste,
De tous les oiseaux était fui :
Tous prenaient un air froid et triste
S'ils se rencontraient avec lui.
A la sensible tourterelle,
Sa surprise un jour il narra :
« C'est votre faute, lui dit-elle,
Aimez, et l'on vous aimera. »

DE FULVY.

---

2. Adjectifs déterminatifs

85. Définition. — L'*adjectif déterminatif* est celui qui sert à préciser, à *déterminer* la signification du nom auquel il est joint. Ex. : **Ce** *livre*, **ma** *maison*, **dix** *soldats*, **quelques** *personnes*.

86. Sortes. — Il y a *quatre* sortes d'adjectifs déterminatifs : l'adjectif *démonstratif*, les adjectifs *possessifs*, les adjectifs *numéraux* et les adjectifs *indéfinis*.

Adjectif démonstratif.

87. Définition. — L'*adjectif démonstratif* est celui qui détermine le nom en y ajoutant une idée d'*indication*. Ex. : **Ce** *mont est le mont Blanc.* **Cette** *île est l'île d'Orléans.*

Dans ces exemples, les mots *ce* et *cette* qui servent à *indiquer*, à montrer le *mont* et l'*île* dont on parle, sont des adjectifs démonstratifs.

88. Nombre et dénomination. — Il n'y a qu'un seul adjectif démonstratif, qui est :

SINGULIER		PLURIEL
Masculin.	Féminin	Des deux genres.
Ce, cet.	*Cette.*	*Ces.*

---

85. Qu'est-ce que l'adjectif déterminatif ?
86. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs ?
87. Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif ?
88. Quel est l'adjectif démonstratif ?

89. Remarque I. — On emploie **ce** devant les noms et les adjectifs qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée : **ce** *soldat*, **ce** *héros*, **ce** *beau général*.

On met **cet** au lieu de *ce* devant les noms et les adjectifs masculins singuliers qui commencent par une voyelle ou une *h* muette : **cet** *oiseau*, **cet** *homme*, **cet** *aimable enfant*.

Cette se met devant tous les noms et les adjectifs féminins singuliers : **cette** *école*, **cette** *rue*, **cette** *humble position*.

Ces s'emploie devant tous les noms et les adjectifs pluriels : **ces** *arbres*, **ces** *fleurs*, **ces** *humbles ouvriers*.

90. Remarque II. — Pour mieux indiquer les objets plus proches, on ajoute quelquefois la particule **ci** après le nom précédé de l'adjectif démonstratif. Ex.: *Cet homme*-**ci**, c'est-à-dire cet homme qui est *ici*.

On emploie la particule **là** pour désigner les objets éloignés. Ex.: *Cette maison*-**là**, c'est-à-dire cette maison qui est *là*.

Adjectifs possessifs.

91. Définition. — Les *adjectifs possessifs* sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de *possession*. Ex.: **Mon** *livre*, **ta** *règle*, **leurs** *bijoux*, c'est-à-dire le livre *qui est à moi*, la règle *qui est à toi*, les bijoux *qui sont à eux*.

---

89. Quand emploie-t-on *ce* ? Quand met-on *cet* au lieu de *ce* ? Devant quels noms se met *cette* ? Devant quels noms s'emploie *ces* ?

90. Qu'ajoute-t-on au nom pour mieux indiquer les objets plus proches ? Quand emploie-t-on la particule *là* ?

91. Qu'est-ce que les adjectifs possessifs ?

92. Dénomination. — Les adjectifs possessifs sont :

SINGULIER		PLURIEL
Masculin.	Féminin.	Des deux genres.
Mon,	*Ma,*	*Mes,*
Ton,	*Ta,*	*Tes,*
Son,	*Sa,*	*Ses,*
Notre,	*Notre,*	*Nos,*
Votre,	*Votre,*	*Vos,*
Leur.	*Leur.*	*Leurs.*

93. Remarque I. — Devant les noms et adjectifs féminins commençant par une voyelle ou une *h* muette, on remplace *ma, ta, sa,* par **mon, ton, son,** pour éviter la difficulté de prononciation produite par la rencontre de deux voyelles. Ex. : **Mon** *épée,* pour *ma épée ;* **son** *humeur,* pour **sa** *humeur ;* **mon** *ancienne demeure,* pour *ma ancienne demeure.*

94. Remarque II. — Il ne faut pas confondre **ses,** adjectif possessif, avec **ces,** adjectif démonstratif.

Ses, adjectif possessif, s'écrit avec une **s** et exprime une idée de possession : *Le bon écolier affectionne* **ses** *maîtres.*

Ces, adjectif démonstratif, s'écrit avec un **c** et exprime une idée d'indication : **Ces** *montagnes sont couvertes de neiges éternelles.*

Adjectifs numéraux.

95. Définition. — Les *adjectifs numéraux* sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de *nombre,* d'*ordre* ou de *rang.* Ex. : *Il y a* **sept** *jours dans une semaine ; le samedi est le* **septième** *jour.*

Dans cet exemple, le mot *sept* ajoute au nom une idée de *nombre,* le mot *septième,* une idée d'*ordre,* de *rang :* donc, les mots *sept* et *septième* sont des adjectifs numéraux.

---

92. Quels sont les adjectifs possessifs ?
93. Par quoi remplace-t-on *ma, ta, sa,* et dans quels cas ?
94. Que savez-vous sur *ces* démonstratif et *ses* possessif ?
95. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux ?

96. Sortes. — Il y a *deux* sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux *cardinaux* et les adjectifs numéraux *ordinaux*.

97. Adjectifs numéraux cardinaux. — Les adjectifs *numéraux cardinaux* sont ceux qui expriment le *nombre*, la quantité des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex.: **Deux** *soldats*, **dix** *chevaux*, **cinquante** *canons*.

98. Adjectifs numéraux ordinaux. — Les adjectifs *numéraux ordinaux* sont ceux qui indiquent l'*ordre*, le rang des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex. : *Le* **premier** *homme, la* **centième** *fois*.

NOTA — Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent. Ex. : *La première fois, les cinquièmes articles.*

99. Règle. — A l'exception de *un*, féminin *une ;* de *vingt* et de *cent*, les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables. Ex. : *Les* **douze** *tribus d'Israël. Trois* **un** *de suite font cent onze.*

100. Vingt et cent. — *Vingt* et *cent* prennent le signe du pluriel lorsqu'ils sont multipliés par un adjectif numéral et qu'ils ne sont suivis d'aucun autre nombre. Ex. : *Quatre-***vingts** *soldats. Nous étions sept* **cents**.

Vingt et **cent** ne prennent pas le signe du pluriel quand ils sont suivis d'un autre nombre. Ex. : *Quatre-***vingt***-dix soldats. Nous étions sept* **cent** *dix*.

Vingt et **cent** sont encore invariables lorsqu'ils sont pris comme adjectifs numéraux *ordinaux ;* alors ils sont employés pour *vingtième*, *centième*. Ex. : *Page quatre-***vingt** ; *l'an dix-neuf* **cent** ; c'est-à-dire page quatre-*vingtième*, l'an dix-neuf *centième*.

---

96. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux ?
97. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux cardinaux ?
98. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux ordinaux ?
99. Les adjectifs numéraux cardinaux sont-ils variables ?
100. Dans quel cas *vingt* et *cent* prennent-ils le signe du pluriel ? Dans quel cas *vingt* et *cent* ne prennent-ils pas le signe du pluriel ?

101. Mille. — *Mille*, signifiant *dix fois cent*, est toujours invariable. Ex. : *Dix* **mille** *soldats.*

Lorsqu'il s'agit de la date des années, au singulier, on peut écrire *mille* ou *mil.* (1) Ex. : *L'an* **mille.** *L'an* **mil** *neuf cent.*

Mille, mesure de chemin, est substantif et prend la marque du pluriel. Ex. : *Trois* **milles** *font une lieue.*

REMARQUE. — Les mots *million, milliard, billion, trillion,* sont de véritables noms et prennent toujours une *s* au pluriel. Ex. : *Deux million***s**, *quatre milliard***s**.

Adjectifs indéfinis.

102. Définition. — Les *adjectifs indéfinis* sont ceux qui déterminent le nom d'une manière vague, générale, *indéfinie.* Ex. : **Chaque** *pays a ses coutumes. Le chêne,* **un** *jour, dit au roseau.*

Dans ces exemples, les mots *chaque* et *un* ne déterminent pas le nom d'une manière précise, mais d'une manière générale, car on ne sait de quel *pays* ni de quel *jour* il s'agit : donc, les mots *chaque* et *un* sont des adjectifs indéfinis.

103. Dénomination.—Les adjectifs indéfinis sont: *aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, pas un, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout, un* (masc.), *une* (fém.) *des* (pluriel des deux genres).

104. Remarque I. — Il ne faut pas confondre **un,** adjectif indéfini, avec **un,** adjectif numéral.

Un est adjectif indéfini quand il a le sens indéterminé des mots *certain, quelque, chaque.* Ex. : **Un** *lièvre en son gîte songeait.*

Un est adjectif numéral quand il signifie *un seul.* Ex. : *Il m'a remis* **un** *livre, mais il en a gardé deux.*

(1) On écrit généralement *mil* quand le mot *cent* vient après.

101. Quelles sont les règles relatives à *mille ?*

102. Qu'est-ce que les adjectifs indéfinis ?

103. Quels sont les adjectifs indéfinis ?

104. Que savez-vous sur *un ?*

105. Remarque II. — Il ne faut pas confondre **des**, adjectif indéfini, avec **des**, article contracté.

Des est adjectif indéfini quand il est le pluriel de *un*. Ex. : **Des** *amis m'ont averti du danger.*

Des est article contracté quand il est mis pour *de les*. Ex. : *Le bonheur* **des** *nations.*

106. Certain et nul. — *Certain* et *nul* ne sont adjectifs *indéfinis* que lorsqu'ils précèdent le nom : **certain** *auteur*, **nulle** *affaire ;* dans tous les autres cas, ils sont adjectifs *qualificatifs : J'en suis* **certain**, *vos raisons sont* **nulles**.

107. Quel. — Quand *quel* sert à interroger, il est appelé adjectif *interrogatif :* **Quel** *pays habitez-vous ?* **Quelle** *heure est-il ?*

Quand **quel** marque l'exclamation, on l'appelle adjectif *exclamatif :* **Quels** *beaux fruits !*

On dit que **quel** est adjectif *conjonctif* quand il sert à lier deux parties d'une même phrase. Ex. : *Je ne sais* **quel** *exemple je dois vous donner.*

108. Même. — *Même* signifiant *quoique* est invariable. Ex. : *Les animaux,* **même** *les plus sauvages, nous offrent des exemples de reconnaissance.*

109. Quelque. — *Quelque* est invariable lorsqu'il est mis pour **si**. Ex. : *Quelque méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu.*

Quel que devant le verbe être s'écrit en deux mots, et dans ce cas, *quel* est adjectif et s'accorde avec le mot auquel il se rapporte. Ex. : *Quelle que soit votre richesse, soyez charitables.*

110. Tout. — Quand **tout** signifie *tout à fait, quelque*, il reste invariable, si l'adjectif qui suit commence par une voyelle ou par une *h* muette. Ex. : *Elle est tout aimable, tout heureuse.*

---

105. Que savez-vous sur *des ?*
106. Quand *certain* et *nul* sont-ils adjectifs indéfinis ? Quand sont-ils adjectifs qualificatifs ?
107. Que savez-vous sur *quel ?*
108. Quand *même* est-il invariable ?
109. Quand *quelque* est-il invariable ? Quand s'écrit-il en deux mots ?
110. Quand *tout* reste-t-il invariable ?

ANALYSE DE L'ADJECTIF DÉTERMINATIF

Pour analyser l'*adjectif déterminatif*, il faut en indiquer :
1° L'*espèce :* s'il est démonstratif, possessif, etc. ;
2° Le *genre :* s'il est du masculin ou du féminin ;
3° Le *nombre :* s'il est au singulier ou au pluriel ;
4° La *fonction :* quel mot il détermine.

Par abréviation on écrit :

Dém. pour démonstratif ; *pos.* pour possessif ;
num. pour numéral ; *card.* pour cardinal ;
ord. pour ordinal ; *ind.* pour indéfini ;
dét. pour détermine.

Ex.: *Un* père aime *tous ses* enfants, mais il hait *leurs* défauts.

Un	adj. ind. masc. sing., dét. *père*.
père	n. c. masc. sing.
tous	adj. ind. masc. plur., dét. *enfants*.
ses	adj. pos. masc. plur., dét. *enfants*.
enfants	n. c. masc. plur.
leurs	adj. pos. masc. plur., dét. *défauts*.
défauts	n. c. masc. pluriel.

EXERCICES

74. Adjectif démonstratif. — Remplacez les points par l'adjectif démonstratif qui convient.

... jardin.	... hospice.	... plaine.	... avis.
... ancre.	... hôtel.	... désert.	... île.
... table.	... autel.	... héros.	... âge.
... édifice.	... halle.	... abîme.	... ami.
... statue.	... marché.	... incendie.	... oie.

75. Adjectif démonstratif. — Même exercice.

... arbre.	... fleurs.	... oiseau.	... vêtements.
... hêtre.	... œillet.	... fauvettes.	... habit.
... érable.	... jasmins.	... moineaux.	... manteaux.
... chêne.	... pavot.	... pinson.	... hardes.
... bouleaux.	... dahlia.	... alouette.	... paletot.

76. Adjectif démonstratif. — Mettez au féminin. Ex.: Cet homme actif, *cette femme active.*

Cet homme actif, ...	Ce prince charmant, ...
Ce garçon respectueux, ...	Ce frère dévoué, ...
Cet inspecteur zélé, ...	Cet oncle instruit, ...
Ce lion cruel, ...	Cet écolier attentif, ...
Ce héros modeste, ...	Ce fils majeur, ...

77. Adjectif démonstratif. — Mettez au pluriel. Ex.: Ce tigre farouche, *ces tigres farouches.*

Ce tigre farouche, ...	Ce nouveau livre, ...
Cet étroit chemin, ...	Cet ours cruel, ...
Ce méchant gamin, ...	Cette étoffe orientale, ...
Cette plaine fertile, ...	Ce long trajet, ...
Cet astre étincelant, ...	Ce drapeau national, ...

78. Adjectifs possessifs. — Remplacez les points par l'adjectif possessif convenable.

M...village.	M...amis.	N.. âme.
T ...demeure.	S ...envie.	S ...obéissance.
V ...faiblesse.	M...intention.	T...maître.
L ...travail.	T ...héroïsme.	T...parents.
S ...courage.	N ...voisins.	L...devoirs.
N ...pays.	L ...œuvre.	V...intentions.

79. Adjectifs possessifs. — Même exercice.

S ...amitié.	T...chambre.	L ...jouets.
M...histoire.	N...chien.	S ...honte.
L ...moisson.	N...récoltes.	S ...espérance.
L ...journaux.	V...maison.	T ...herse.
T ...ardeur.	S ...huile.	M...habitude.

80. Adjectifs possessifs. — Mettez au pluriel. Ex.: Ton sage conseil, *tes sages conseils.*

Ton sage conseil.	Notre nouvelle demeure.
Votre grand domaine.	Leur champ fertile.
Son jeune cheval.	Mon serviteur dévoué.
Leur riche bijou.	Leur beau parc.
Mon aimable voisin.	Sa bonne action.

81. CES, SES. — Mettez, selon le sens, l'adjectif démonstratif *ces* ou l'adjectif possessif *ses.*

1. L'homme modéré dans ... désirs est heureux. — 2. Qui a placé au-dessus de nos têtes ... astres étincelants, et sous nos pas ... fleurs innombrables aux couleurs si variées? — 3. La science est amère, mais ... fruits sont bien doux. — 4. ... honneurs, ... richesses, ... plaisirs que nous recherchons si ardemment, feront peut-être notre malheur. — 5. La sœur de charité oublie ... parents pour ne penser qu'aux malheureux. — 6. Dieu prodigue ... grâces au cœur pur. — 7. Une orange gâtée corrompt ... voisines. — 8. C'est la vertu qui fait d'un enfant un ange, pur et beau comme ... frères du ciel.

82. Adjectifs numéraux. — Copiez l'exercice suivant.

Adjectifs cardinaux : un, — deux, — trois, — quatre, — cinq, — six, — sept, — huit, — neuf, — dix, — onze, — douze, — treize, — quatorze, — quinze, — seize, — dix-sept, — dix-huit, — dix-neuf, — vingt, — vingt et un, — vingt-deux, — trente, — quarante, — cinquante, — soixante, — soixante-dix, — quatre-vingts, — quatre-vingt-dix, — cent, — deux cents,—deux cent vingt,—cinq cents,—mille,—deux mille.

Adjectifs ordinaux : premier, — deuxième ou second, — troisième, — quatrième, — cinquième, — sixième, — septième, — huitième, — neuvième, — dixième, — onzième, — douzième, — treizième, — quatorzième, — quinzième, — seizième, — dix-septième, — dix-huitième, — dix-neuvième, — vingtième, — vingt et unième, — trentième, — quarantième, — cinquantième, — soixantième, — soixante-dixième, — quatre-vingtième, — quatre-vingt-dixième, — centième, — deux-centième, — deux-cent-cinquantième, — millième, — deux-millième, — millionième, — billionième.

83. Adjectifs numéraux. — Copiez les phrases suivantes et écrivez les nombres en toutes lettres.

1. Il y a des arbres qui ont dépassé 700 ans. — 2. 1 louis vaut 4 piastres. — 3. Il y a 180 milles de Québec à Montréal. — 4. Le nombre 111 s'écrit avec trois 1. — 5. 3 milles font une lieue. — 6. 1 franc vaut 20 sous. — 7. Il y a 60 secondes dans 1 minute ; 60 minutes dans 1 heure ; 24 heures dans 1 jour ; 365 jours dans 1 année ; 100 années dans 1 siècle.

84. Adjectifs numéraux. — Même exercice.

1. Le Petit Séminaire de Québec a été fondé par Mgr de Laval en 1668. — 2. Le soleil est 1,300.000 fois plus gros que le globe terrestre. — 3. Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492. — 4. Champlain fonde Québec en 1608. — 5. La lune est à environ 80,000 lieues de la terre. — 6. Sur 2,000 personnes qui naissent, il n'y en a pas 90 qui atteignent l'âge de 80 ans.

85. Adjectifs indéfinis. — Mettez au féminin l'adjectif indéfini. Ex.: Aucun prix, *aucune* récompense.

Aucun prix, . . . récompense.
Autres temps, . . . mœurs.
Certain paysan, . . . paysanne.
Chaque pays, . . . contrée.
Maint ouvrier, . . . ouvrière.
Le même homme, la . . . femme.
Nul village, . . . ville.
Plusieurs rois, . . . reines.
Quel usage, . . . coutume.
Un objet quelconque, une chose . . .
Tel enfant, . . . personne.
Tout champ, . . . vigne.

86. Adjectifs indéfinis. — Mettez au pluriel. Ex.: Maint écolier, *maints écoliers.*

Maint écolier.
Un mets quelconque.
Quelque défaut.
Telle coutume.
Certaine personne.
Quelle erreur !
Mainte épreuve.
L'autre animal.
Tout orphelin.
La même voie.
Quel livre ?
Toute la plante.

87. Analyse. — Analysez les adjectifs en italique.

1. *Quelle* qualité préférez-vous dans un ami ? — 2. Donnons *des* vêtements aux mendiants. — 3. *Certaines* personnes ne peuvent souffrir *aucune* contradiction. — 4. *Nul* homme n'est content de son sort. — 5. Les digues de la Hollande sont *des* ouvrages admirables. — 6. Que de testaments sont *nuls* ! — 7. *Quelle* belle action ! — 8. En travaillant, nous sommes certains de remporter *quelque* succès. — 9. *Un* soldat ne connaît que la discipline.

88. MÊME, QUELQUE et TOUT. — Faites accorder *même, quelque* et *tout,* s'il y a lieu.

1. Relisez souvent les (même) livres. — 2. (Quel que) soient les hommes, il faut vivre avec eux. — 3. Il y a des ours (tout) blancs, et d'autres (tout) noirs. — 4. Évitons les fautes (même) légères. — 5. Les guerres, (même) justes, sont toujours regrettables. — 6. Vous me racontez là une histoire (tout) nouvelle. — 7. (Quelque) savants que soient les hommes, ils peuvent tomber dans l'erreur. — 8. Les roses, (même) les plus odorantes, sont rarement sans (quelque) épines.

89. Récapitulation. — Analysez les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.

BIENFAISANCE ET RECONNAISSANCE

Un jour, Dieu eut l'idée de donner une fête dans son palais d'azur. Toutes les vertus furent invitées. Il en vint beaucoup, de grandes et même de petites. Les petites vertus étaient plus agréables que les grandes, mais toutes semblaient très contentes et conversaient poliment entre elles, comme il convient entre membres de la même famille. Mais voilà que le maître de la maison remarqua deux belles dames qui semblaient ne pas se connaître. Il prit l'une d'elles par la main et la mena vers l'autre : « La Bienfaisance, dit-il en désignant la première ; — la Reconnaissance », ajouta-t-il, en montrant l'autre. Les deux vertus furent indiciblement étonnées : depuis que le monde est monde, elles se rencontraient pour la première fois.

TOURGUENEFF.

CHAPITRE IV

LE PRONOM

111. Définition. — Le *pronom* est un mot qui tient ordinairement (1) la place du nom et dispense de le répéter. Ex. : *Aimons Dieu, parce qu'***il** (Dieu) *est bon.*

Ainsi au lieu de dire : *Paul est un bon écolier. Paul est laborieux et assidu, ses maîtres estiment Paul,* on dit : *Paul est un bon écolier,* **il** *est laborieux et assidu, ses maîtres* **l'***estiment.* Les mots *il, l',* qui remplacent le mot *Paul,* sont des pronoms.

112. Accord. — Le pronom prend le *genre* et le *nombre* du nom dont il tient la place. Ex. : *Pratiquons la vertu,* **elle** *rend heureux.*

Dans cet exemple, le pronom *elle,* qui remplace le mot *vertu,* est du féminin et du singulier, parce que *vertu* est du féminin et du singulier.

113. Nombre et espèces. — Il y a *cinq* sortes de pronoms : les pronoms *personnels,* les pronoms *démonstratifs,* les pronoms *possessifs,* les pronoms *relatifs* ou *conjonctifs,* les pronoms *indéfinis.*

Pronoms personnels.

114. Définition. — Les *pronoms personnels* sont ceux qui tiennent la place du nom en indiquant la *personne* grammaticale, c'est-à-dire le rôle qu'un

(1) Nous disons *ordinairement,* parce que assez souvent le pronom ne tient pas la place d'un nom précédemment énoncé : *On frappe.* Quelquefois aussi le pronom se rapporte à des mots autres que le nom : *J'ai été enrhumé, je le suis encore.* L'Académie elle-même ne dit-elle pas que le pronom tient ou est censé tenir la place du nom.

---

111. Qu'est-ce que le pronom ?

112. Quel genre et quel nombre prend le pronom ?

113. Combien y a-t-il de sortes de pronoms ?

114. Qu'est-ce que les pronoms personnels ?

être joue dans le discours. Ex. : **Je** *parle*, **tu** *lis*, **il** *travaille*.

Nota. — Il faut bien remarquer que le mot *personne*, en grammaire, ne signifie pas seulement, comme dans le langage ordinaire, un homme ou une femme, mais le rôle dans le discours, même quand il s'agit d'un animal ou d'une chose. Quand je dis : *Ce fleuve est profond*, *ce fleuve* est à la troisième personne, parce que c'est de lui que je parle.

115. Trois personnes. — Il y a *trois* personnes dans le discours : la *première* personne est celle qui parle : **Je** *lis*, **nous** *lisons ;* la *deuxième* est celle à qui l'on parle : **Tu** *lis*, **vous** *lisez ;* la *troisième* est celle de qui l'on parle : **Il** *lit*, **elles** *lisent*.

116. Dénominations. — Les pronoms personnels sont :

Première personne :	*Je, me, moi, nous.*
Deuxième personne :	*Tu, te, toi, vous.*
Troisième personne :	*Il, elle, ils, elles, eux.* *Le, la, les, lui, leur.* *Se, soi.* *En, y.*

Remarques particulières

117. Élison. — Les pronoms *je, me, te, se, le, la*, s'élident devant un verbe commençant par une voyelle, et devant les pronoms *en, y*. Ex. : **J'***aime*, *je* **m'***agenouille*, *tu* **l'***aperçois ;* **j'***en veux*, **j'***y pense*.

118. Le, la, les. — Il ne faut pas confondre *le, la, les*, pronoms personnels, avec *le, la, les*, articles.

Le, la, les sont pronoms quand ils accompagnent un verbe. Ils sont mis alors pour *lui, cela, elle, eux, elles : Je* **la** *vois, je* **les** *connais ;* c'est-à-dire je vois *elle*, je connais *eux, elles*.

Le, la, les sont articles quand ils précèdent un nom : **Le** *soleil*, **la** *lune*, **les** *étoiles brillent au firmament*.

---

115. Combien y a-t-il de personnes ?
116. Quels sont les pronoms personnels ?
117. Quand les pronoms *je, me, te, se, le, la*, s'élident-ils ?
118. Quand *le, la, les* sont-ils pronoms et quand sont-ils articles ?

119. Leur. — Il ne faut pas confondre *leur*, pronom personnel, avec *leur*, adjectif possessif.

Leur, pronom, signifie *à eux, à elles ;* il accompagne toujours le verbe et ne prend jamais d'**s**, puisqu'il est lui-même le pluriel de *lui, elle : Je leur parle*, c'est-à-dire je parle *à eux, à elles*.

Leur, adjectif, signifie *d'eux, d'elles ;* dans ce cas, il précède un nom et prend une **s** au pluriel : *J'aime leur***s** *jeux*, c'est-à-dire j'aime les jeux *d'eux, d'elles*.

120. Me, te, se, nous, vous. — *Me, te, se, nous, vous*, ont deux significations différentes. Tantôt ils sont employés pour *moi, toi, soi, nous, vous;* tantôt ils sont mis pour *à moi, à toi, à soi, à nous, à vous*. Ex. : *Tu* **me** *regardes, il* **nous** *nuit ;* c'est-à-dire tu regardes *moi*, il nuit *à nous*.

121. Lui. — *Lui* est employé pour *à lui, à elle*. Ex. : *Je* **lui** *parlerai*, c'est-à-dire je parlerai *à lui, à elle*.

122. En. — *En*, pronom personnel, signifie *de cela, de lui, d'elle, d'eux, d'elles*. Ex. : *J'***en** *bois*, c'est-à-dire je bois *de cela*. *J'aime mes parents et j'***en** *suis aimé*, c'est-à-dire je suis aimé *d'eux*.

Dans les autres cas, *en* est préposition ou adverbe.

123. Y. — *Y*, pronom personnel, signifie *à cela, à lui, à elle, à eux, à elles*. Ex. : *Je m'***y** *oppose*, c'est-à-dire je m'oppose *à cela*. *J'aime ces enfants, je m'***y** *intéresse*, c'est-à-dire je m'intéresse *à eux*.

Dans les autres cas, *y* est adverbe.

124. Vous, pour tu. — Quand on emploie *vous*, par politesse, au lieu de *tu, te, toi*, l'adjectif reste au singulier. Ex. : *Mon père, vous êtes bien* **bon.**

125. Pronoms réfléchis. — *Se, soi* sont souvent appelés pronoms *réfléchis*, parce qu'ils marquent

---

119. Quand *leur* est-il pronom et quand est-il adjectif ?
120. Quelles sont les deux significations de *me, te, se, nous, vous* ?
121. Que signifie le pronom *lui* ?
122. Que signifie le pronom *en* ?
123. Que signifie le pronom *y* ?
124. L'adjectif qui se rapporte à *vous*, employé au lieu de *tu, te, toi*, se met-il au singulier ou au pluriel ?
125. Comment *se, soi*, sont-ils souvent appelés ?

l'action d'une personne sur elle-même. Ex.: *Il* **se** *blesse*, c'est-à-dire il blesse *soi. Quiconque n'aime que* **soi** *est indigne de vivre*, c'est-à-dire quiconque n'aime que *lui-même.*

126 Pronoms composés. — Pour donner plus de force à l'expression, on joint l'adjectif *même* aux pronoms *moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles ;* on a alors les *pronoms composés : moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes*, etc.

Pronoms démonstratifs.

127. Définition. — Les *pronoms démonstratifs* sont ceux qui tiennent la place du nom en y ajoutant une idée d'*indication.* Ex. : *Prenez votre livre,* **celui-ci** *est à moi ; celui-ci*, c'est-à-dire le livre que je vous montre.

128. Dénominations. — Les pronoms démonstratifs sont :

Singulier			Pluriel	
Masculin.	Féminin.	Neutre. (1)	Masculin.	Féminin.
Celui,	*Celle,*	*Ce,*	*Ceux,*	*Celles,*
Celui-ci,	*Celle-ci,*	*Ceci,*	*Ceux-ci,*	*Celles-ci,*
Celui-là.	*Celle-là.*	*Cela.*	*Ceux-là.*	*Celles-là.*

Remarques particulières

129. Celui-ci, ceci ; celui-là, cela. — *Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci*, désignent les personnes ou les objets les plus rapprochés, ou nommés les derniers;

(1) Nous n'avons pas encore parlé du genre *neutre* (c'est-à-dire du genre qui n'est ni masculin ni féminin), parce que ce genre n'existe pas en français pour les substantifs ; mais on le retrouve réellement dans plusieurs pronoms invariables, tels que : *il* impersonnel, *le* mis pour *cela*, et dans *ce, ceci, cela*, etc.

---

126. Comment se forment les pronoms composés ?

127. Qu'est-ce que les pronoms démonstratifs ?

128. Quels sont les pronoms démonstratifs ?

129. Que savez-vous sur *celui-ci, celui-là ?* Sur *ceci, cela ?*

celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, désignent les personnes ou les objets les plus éloignés, ou nommés les premiers. Ex. : *Les vertus solides sont préférables aux talents ;* **ceux-ci** *exposent à l'orgueil,* **celles-là** *rendent dignes du ciel.*

De même, *ceci* désigne ce qu'on dit ou ce qu'on va dire ; *cela,* ce qu'on vient de dire. Ex. : *Retenez bien* **ceci** : *L'orgueil est un grand défaut. Le travail est un trésor ; n'oubliez pas* **cela.**

130. Ce, se. — Il ne faut pas confondre **ce,** pronom démonstratif ou adjectif démonstratif, avec **se,** pronom personnel.

Ce est pronom démonstratif lorsqu'il accompagne un verbe (ordinairement le verbe être), ou lorsqu'il est placé devant les pronoms *qui, que, quoi, dont ;* il signifie alors *cette chose, cette personne.* Ex. : **C'***est lui ;* **ce** *doit être mon frère. Retenez bien* **ce** *que vous apprenez.* **Ce** *qui me plaît,* **c'***est sa modestie.*

Ce est adjectif démonstratif quand il détermine un nom. Ex. : **Ce** *moulin et* **ce** *beau jardin m'appartiennent.*

Se, pronom personnel, s'écrit avec une **s** et signifie *soi, lui, elle, eux, elles, à soi, à lui, à elle, à eux, à elles.* Ex. : *L'orgueilleux* **se** *vante,* c'est-à-dire vante *soi. Ils* **se** *parlent,* c'est-à-dire ils parlent *à eux.*

Pronoms possessifs.

131. Définition. — Les *pronoms possessifs* sont ceux qui tiennent la place du nom en y ajoutant une idée de *possession.* Ex. : *Prenez mon livre, je garderai* **le vôtre** (votre livre).

---

130. Comment ne pas confondre *ce,* pronom ou adjectif démonstratif, avec *se,* pronom personnel ?

131. Qu'est-ce que les pronoms possessifs ?

132. Dénominations. — Les pronoms possessifs sont :

Singulier		Pluriel	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Le mien,	*La mienne,*	*Les miens,*	*Les miennes,*
Le tien,	*La tienne,*	*Les tiens,*	*Les tiennes,*
Le sien,	*La sienne,*	*Les siens,*	*Les siennes,*
Le nôtre,	*La nôtre,*	*Les nôtres,*	*Les nôtres,*
Le vôtre,	*La vôtre,*	*Les vôtres,*	*Les vôtres,*
Le leur.	*La leur.*	*Les leurs.*	*Les leurs.*

Remarques particulières

133. Pronoms possessifs, adjectifs possessifs. — Les *pronoms possessifs* sont toujours précédés de l'article *le, la, les,* et n'accompagnent jamais un nom. Ils se distinguent en cela des *adjectifs possessifs* qui ne sont jamais précédés de l'article et qui accompagnent toujours un nom. Ex. : **Mon** *livre est plus beau que* **le tien.**

134. Le nôtre, le vôtre ; notre, votre. — Il ne faut pas confondre les pronoms possessifs *le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre,* avec les adjectifs possessifs *notre, votre.*

Les pronoms possessifs **le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre,** s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'*o* et ne se joignent jamais à un nom. Ex. : *Ce pays est plus fertile que* **le vôtre.**

Nota. — Il faut bien se garder de donner le son ouvert au signe *ô* dans les pronoms *le nôtre, le vôtre.*

Les adjectifs possessifs **notre, votre,** s'écrivent sans accent et précèdent toujours un nom. Ex. : *Aimons* **notre** *pays.*

---

132. Quels sont les pronoms possessifs ?

133. Comment distingue-t-on les pronoms possessifs des adjectifs possessifs ?

134. Comment ne pas confondre *le nôtre, le vôtre,* avec *notre, votre ?*

Pronoms relatifs ou conjonctifs.

135. Définition. — Les *pronoms relatifs*, appelés aussi *conjonctifs*, sont ceux qui tiennent la place d'un nom ou d'un pronom, en y joignant le membre de phrase qui suit. Ex. : *Aimons Dieu*, **qui** *nous a créés.*

Dans cet exemple, le pronom *qui* représente le mot *Dieu*, et y joint le membre de phrase qui suit.

136. Antécédent. — Le mot dont le pronom relatif tient la place est appelé *antécédent*. Ainsi dans l'exemple : *Aimons* **Dieu**, *qui nous a créés, Dieu* est l'*antécédent* de *qui*.

137. Dénominations. — Les pronoms relatifs sont :

Des deux genres et des deux nombres.

Qui, que, quoi, dont.

Singulier		Pluriel	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Lequel,	*Laquelle,*	*Lesquels,*	*Lesquelles,*
Duquel,	*De laquelle,*	*Desquels,*	*Desquelles,*
Auquel.	*A laquelle.*	*Auxquels.*	*Auxquelles.*

138. Où. — *Où* est un adverbe qui s'emploie comme *pronom relatif* lorsqu'il est précédé d'un antécédent ; dans ce cas, il est mis pour *auquel, dans lequel, vers lequel*. Ex. : *Le but* **où** *je tends ; la ville* **où** *je suis né.*

139. Règle des pronoms relatifs. — Le pronom relatif est du même genre, du même nombre et de la même personne que son antécédent. Ex. : *Les élèves* **qui** *ne travaillent pas compromettent leur avenir.*

Dans cet exemple, *qui* est du masculin, du pluriel et de la troisième personne, parce que son antécédent *élèves* est du masculin, du pluriel et de la troisième personne.

---

135. Qu'est-ce que les pronoms relatifs ?
136. Qu'appelle-t-on antécédent ?
137. Quels sont les pronoms relatifs ?
138. Que savez-vous sur où ?
139. Comment s'accorde le pronom relatif ?

140. Pronoms interrogatifs. — Les pronoms relatifs, excepté *dont* et *où*, placés au commencement d'une phrase, servent souvent à interroger, et signifient *quelle personne? quelle chose?* Dans ce cas, ils n'ont point d'antécédent, et on les appelle **pronoms interrogatifs.** Ex. : **Qui** *a fait cela ?* **Que** *me dites-vous ?* **A laquelle** *de ces personnes parlez-vous ?*

Pronoms indéfinis.

141. Définition. — Les *pronoms indéfinis* sont ceux qui tiennent la place des noms sans les faire connaître d'une manière précise. Ex. : **On** *s'instruit en voyageant.* **Tout** *atteste la majesté de Dieu.*

142. Dénominations.—Les pronoms indéfinis sont :

VARIABLES.	INVARIABLES.
Aucun, autre, certain, chacun, l'un l'autre, l'un, l'autre, nul, pas un, quelqu'un, tel, tout.	Autrui, on (*ou* l'on), personne, quiconque, plusieurs, rien, quelque chose, autre chose.

Remarques particulières

143. Pronoms indéfinis, adjectifs indéfinis. — Les mots *aucun*, *autre*, *certain*, *nul*, *pas un*, *plusieurs*, *tel*, *tout*, sont tantôt *adjectifs*, tantôt *pronoms* indéfinis.

Ils sont **adjectifs** indéfinis quand ils accompagnent un nom ou un pronom. Ex. : **Nul** *homme n'est content de son sort.* **Tout** *ce qui brille n'est pas or.*

Ils sont **pronoms** indéfinis quand ils sont employés seuls. Ex.: **Nul** *n'est vraiment heureux ici-bas.* **Certains** *l'affirment*, **plusieurs** *le nient.*

144. Personne. — Le mot *personne* est un substantif *féminin* quand il est précédé de l'article ou

---

140. Qu'appelle-t-on pronoms interrogatifs ?
141. Qu'est-ce que les pronoms indéfinis ?
142. Quels sont les pronoms indéfinis ?
143. Qu'y a-t-il à remarquer su[r] *aucun, autre, certain, n[ul], pas un, plusieurs, tel, tout ?*
144. Que savez-vous [de] *personne*

d'un adjectif déter[illegible]natif. Ex. : *On aime les* **personnes** *obligeantes.*

Ce mot est un pronom indéf[illegible]ni [illegible] quand il n'est accompagné ni de l'article [illegible] un adjectif déterminatif. Ex. : **Personne** *n'est mécontent de soi.*

145. Chaque, chacun. — Il ne faut pas employer l'adjectif *chaque* à la place du pronom *chacun.* **Chacun**, pronom indéfini, s'emploie seul tandis que **chaque**, adjectif indéfini, accompagne toujours un nom. Ex. : **Chacun** *de nous doit [illegible]er sa patrie. Ces livres coûtent cinquante s[illegible]* **chacun.** **Chaque** *homme a ses défauts.*

146. Expressions indéfinies. — Le[illegible] [illegible] **qui que ce soit, quoi que ce s[illegible]** sont gén[illegible] [illegible]gardées comme des expressions [illegible]minales *indéfinies.*

ANA[illegible]YSE [illegible]

Pour analyser [illegible] *pronom*, il faut en i[illegible]iquer :

1° L'*espèce :* c'est-à-dire [illegible] il est pe[illegible]onnel, démonstratif, possessif, relatif, in[illegible]défin[illegible]

2° La *personne* [illegible] pou[illegible] pron[illegible] [illegible]onnels et relatifs seulement

3° Le *genre* et le *nombre ;*

4° La *fonction :* c'est-à-dire le [illegible] il représente.

Par abr[illegible]iation on écrit :

p[illegible] pronom[illegible]	[illegible]s. pour possessif.
[illegible]s. pour [illegible]onne, per[illegible]nel.	[illegible]l. pour relatif.
[illegible] pou[illegible] démonstratif	[illegible]nd. pour indéfini.

Ex. [illegible]arie, *[illegible]* est [illegible]re mère.
[illegible]jardi[illegible] [illegible] *celui* de mon père.
[illegible]otre pay[illegible] est plus beau que *le nôtre.*
Craig[illegible] Dieu, *qu[illegible]* [illegible] bien et le mal.
Chacu[illegible] a se[illegible] défa[illegible]

elle	pr. pers. 3e pers. fém. [illegible]ng., représente *Marie.*
celui	pr. dém. masc. sing., représente *jardin.*
le n[illegible]e	pr. pos. masc. sing., représente *pays.*
qui	pr. rel. masc. sing., représente *Dieu.*
chacun	pr. ind. masc. sing.

1[illegible] Qu'y a-t-il à remarquer sur [illegible]

146. Comment appelle-t-on les locutions *qui que ce soit, quoi que ce soit ?*

EXERCICES

90. Pronoms personnels. — Dites à quelle personne appartiennent les pronoms suivants.

Je joue.	Vous mentez.	Elle pleure.	Tu désires.
Il regarde.	Nous rions.	Je respecte.	Il attaque.
Je donne.	Elle entend.	Il charme.	Ils courent.
Tu sais.	Ils restent.	Nous voulons.	Vous appelez.
Il obéit.	Tu fauches.	Vous parlez.	Nous mangeons.

91. Pronoms personnels. — Dites de quelle personne et de quel nombre sont les pronoms suivants.

Nous prions.	Nous le voulons.	Il se vante.
Vous frappez.	Elle lui parle.	Défendez-la.
Je commande.	Il me nuit.	Tu m'obéiras.
Il déclare.	Vous les étudiez.	Je vous pardonne.
Ils invitent.	Il leur plaira.	Ils nous aiment.

92. IL, ELLE; ILS, ELLES. — Remplacez les points par *il* ou *ils*, par *elle* ou *elles*.

1. Les hirondelles, dit-on, portent bonheur aux maisons qu'... habitent. — 2. Obéis à tes parents, ... sont tes meilleurs guides et tes plus sûrs amis. — 3. L'orphelin rappelle le petit oiseau tombé du nid : soyez charitable envers lui, car ... est bien à plaindre. — 4. L'ingratitude est un vice odieux ; ... n'inspire que l'aversion et le mépris. — 5. La calomnie est comme un charbon ; si ... ne brûle pas, ... noircit. — 6. Une mère se réjouit lorsqu'... voit son fils heureux. — 7. Plus les hommes contemplent la nature, plus ... y trouvent de merveilles. — 8. La souris est timide, ... ne sort de son trou que pour chercher de quoi vivre, et ... y rentre au moindre bruit ; ... fait moins de dégât que le rat. — 9. Dieu aime les enfants pieux, ... exauce leurs prières, ... bénit leurs études.

93. LE, LA, LES. — Soulignez d'un trait *le, la, les,* articles ; de deux traits, *le, la, les,* pronoms.

1. La joie la plus douce est celle d'une bonne conscience. — 2. C'est participer à une bonne action que de la louer. — 3. Il y a des malheurs qui n'arrivent qu'à ceux qui les méritent. — 4. On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation. — 5. On aime à chercher l'image de Dieu dans les cœurs purs, comme on cherche l'image du soleil dans la limpidité des lacs. — 6. Pour vivre en paix dans la société, il faut ouvrir les yeux sur les qualités qui nous plaisent et les fermer sur les ridicules et les travers qui nous choquent. — 7. Toute chaîne, fût-elle d'or, fait un jour un forçat de celui qui la porte. — 8. La prospérité donne des amis, l'adversité les éloigne.

94. LEUR. — Remplacez les points par *leur* ou *leurs*, et indiquez si *leur* est pronom ou adjectif.

1. Les bons écoliers consacrent à ... instruction tous ... instants, toute ... intelligence. — 2. Les heures fuient, ... perte est irréparable. — 3. Quoique les hommes soient peu reconnaissants, ne cessez de ... faire du bien. — 4. Si les pauvres frappent à votre porte, ouvrez-... toujours. — 5. Les fleuves paisibles ont ... rives fleuries. — 6. Aimez vos parents et obéissez-..., vous ... devez tant. — 7. Les petits des animaux eux-mêmes n'écoutent-ils pas ... père et ... mère, et ne ... obéissent-ils pas à l'instant, lorsqu'ils les appellent ou les avertissent de ce qui ... nuirait.

95. ME, TE, SE, NOUS, VOUS, LUI.—Copiez les phrases suivantes et expliquez le sens des pronoms en italique.

1. L'hypocrisie *nous* attire la haine de tout le monde. — 2. L'homme oisif est comme l'eau qui dort ; il *se* corrompt. — 3. Le travail *nous* protège contre l'ennui. — 4. L'avare *se* refuse le nécessaire. — 5. Remercions Dieu de *nous* avoir donné une bonne mère. — 6. Nous *nous* interdirons toujours la médisance. — 7. Les orgueilleux *se* vantent sans cesse. — 8. Vous devez *vous* mettre au-dessus de la calomnie. — 9. Quand votre mère *vous* interroge, dites-*lui* toujours la vérité. — 10. Les fleuves *se* creusent des chemins jusqu'à la mer. — 11. L'histoire du Canada *nous* fait connaître les épreuves, les souffrances, les succès de nos ancêtres.

96. EN, Y. — Copiez les phrases suivantes et expliquez le sens des pronoms en italique.

1. La malédiction d'un père porte malheur ; souvenez-vous-*en*. — 2. Vouloir oublier quelqu'un, c'est *y* penser. — 3. Nos jours s'écoulent rapidement ; pensez-*y* souvent. — 4. Le cœur ! ceux qui *en* ont, souffrent bien, mais ceux qui n'*en* ont pas font bien souffrir. — 5. Si vous avez remarqué les défauts d'autrui, n'*en* parlez à personne. — 6. Le temps vous suffira toujours, si vous *en* usez avec sagesse. — 7. Donnez votre aumône promptement, et ajoutez-*y* un sourire. — 8. Le bon élève aime ses maîtres et *en* est aimé. — 9. Nous ne pourrons jamais dédommager nos parents des soins que nous *en* avons reçus. — 10. C'est un honnête homme, fiez-vous-*y*.

97. Pronoms démonstratifs. — Remplacez les points par un pronom démonstratif.

1. De toutes les fleurs, la rose est ... que je préfère. — 2. ... qui s'aime trop n'est pas aimé des autres. — 3. La vie des hommes est beaucoup plus courte que ... qui est attribuée aux corbeaux. — 4. Le prêtre et le soldat ont droit à notre admiration : ... se dévoue pour la patrie ; ..., pour le salut des âmes. — 5. Le climat de la province d'Ontario est un peu

plus chaud que ... de la province de Québec. — 6. De toutes les prières, ... que Dieu préfère, sont ... qui viennent d'un cœur pur. — 7. Nos plus grands défauts sont souvent ... qu'on ignore. — 8. Résumez par écrit ... de vos lectures qui peuvent vous être utiles.

98. Pronoms démonstratifs. — Même exercice.

1. On cite avec vénération les noms de la Mère Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeois : ... a fondé le couvent de la Congrégation à Montréal, ..., le couvent des Dames Ursulines à Québec. — 2. Un cœur reconnaissant n'oublie pas ... qui lui ont fait du bien. — 3. Aimons et respectons ceux qui nous instruisent. — 4. Retenez bien ... : le travail est un trésor. — 5. Faites du bien à ... qui vous haïssent. — 6. ... qui vous importe le plus ici-bas, c'est de remplir vos devoirs. — 7. Les méchants et les bons méritent, ... une récompense, ... un châtiment.

99. CE et SE. — Remplacez les points par *ce* démonstratif ou par *se* personnel.

1. Pour ... faire aimer, il faut ... rendre aimable. — 2. N'achetez jamais ... dont vous n'avez pas besoin. — 3. Tout passe dans ... monde. — 4. ... est de la Sibérie que nous viennent les fourrures les plus estimées.—5. ... est Dieu qui a créé ... soleil qui brille là-haut.—6. L'honnête homme ... souvient de ses promesses. — 7. Dollard et d'Iberville ... sont illustrés par leur bravoure et leur dévouement. — 8. Croyons tout ... que l'Église enseigne. — 9. Plusieurs ... sont nui en voulant nuire aux autres.

100. Pronoms possessifs.—Mettez au pluriel. Ex. : *Ces champs sont les miens.*

Ce champ est le mien.
Cet oiseau est le tien.
Cette demeure est la sienne.
Ce jardin est le nôtre.
Ce cheval est le sien.
Cette fleur est la leur.
Cette copie est la vôtre.
Cette plume est la tienne.
Ce hangar est le leur.
Cette canne est la nôtre.
Ce chemin est le vôtre.
Cette chambre est la mienne.
Ce rosier est le vôtre.
Ce journal est le leur.

101. Pronoms possessifs.—Remplacez les mots en italique par un pronom possessif.

1. Quel pays est *votre pays ?* — 2. Tu vois une paille dans l'œil de ton voisin, et tu ne vois pas une poutre qui est dans *ton œil.* — 3. Les intérêts de nos amis sont *nos intérêts.* — 4. Nos amis supportent nos défauts, supportons *leurs défauts.* — 5. Voyez-vous ces champs ? ce sont *mes champs.* — 6. Respecte la propriété de ton voisin, si tu veux qu'il respecte *ta propriété.* — 7. La greffe fait porter à un arbre d'autres fruits

que *ses fruits*. — 8. Les riches ont leurs peines et les pauvres ont *leurs peines*.

102. NOTRE, VOTRE, LE NÔTRE, LE VÔTRE.—Remplacez les points par *notre* ou *nôtre*, par *votre* ou *vôtre*.

1. Honorez ... père et ... mère, et vous vivrez longtemps. — 2. Nos amis ont leurs préférences, nous avons les ... — 3. Écoutons les raisons des autres, si nous voulons qu'ils écoutent les ... — 4. Aimons toujours ... patrie. — 5. ... raison et nos sens nous trompent souvent. — 6. Respectez toutes les mères, et surtout la ... — 7. Les coutumes de nos aïeux étaient aussi raisonnables que les ... — 8. La prière est l'élévation de ... âme vers Dieu. — 9. Son cœur ne faisait qu'un avec le ... — 10. Le calendrier russe est en retard de treize jours sur le ... — 11. Québec est le berceau de ... nationalité. — 12. Cette ville est la ...

103. Pronoms relatifs.—Soulignez les pronoms relatifs et indiquez-en l'antécédent. Ex. : On écoute avec plaisir le rossignol *qui* (antécédent : *rossignol*) chante dans le bocage.

1. On écoute avec plaisir le rossignol qui chante dans le bocage. — 2. Les Juifs forment le seul peuple qui soit sans patrie. — 3. Le thé est un arbrisseau qui croît en Chine. — 4. Partagez votre pain avec ceux qui ont faim. — 5. Le doute est une mer agitée dont la religion est l'unique port. — 6. La vie est un cadran où les heures vont plus vite dans l'après-midi que dans la matinée. — 7. Celui qui est déjà petit homme à quinze ans, ne sera de sa vie un grand homme.

104. Pronoms relatifs.—Même exercice.

1. Il faut être estimé digne du bonheur dont on jouit. — 2. Les méchants se dégradent par les vices honteux auxquels ils se livrent. — 3. La vanité est une école à laquelle on sacrifie bien des choses. — 4. On ne connaît jamais bien un pays dont on ignore la langue. — 5. Le lion qui a une épine au pied se laisse tirer avec toute douceur ; mais il n'y a que dans la fable qu'il se souvient du bienfait. — 6. L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur du plus grand nombre.

105. Pronoms relatifs.—Soulignez les antécédents et indiquez le genre, le nombre, la personne du pronom relatif. Ex.: *Dieu*, qui (*masc. sing. 3e* [illegible]) sait tout, connaît nos plus secrètes pensées.

1. Dieu, qui sait tout, connaît nos plus secrètes pensées. — 2. Il faut saisir l'occasion d'allumer dans l'âme de l'enfant la flamme du sacrifice, sans laquelle tout homme n'est qu'un misérable, quel que soit son rang. — 3. Le monde est un écho qui redit comme on lui dit ; dites du bien des autres si vous voulez qu'on en dise de vous. — 4. Il ne faut pas attaquer

sans nécessité les opinions sur lesquelles les hommes fondent leur bonheur. — 5. Le lièvre, que tout le monde connaît, est très commun dans toutes nos forêts. — 6. La marmotte, qui est si farouche à l'état sauvage, s'apprivoise très bien en captivité.

106. Pronoms interrogatifs.—Remplacez les points par un pronom interrogatif.

1. En présence de deux maux, ... faut-il choisir ? — 2. ... me dites-vous ? — 3. A ... songez-vous ? — 4. ... vous ont-ils dit ? — 5. Voici deux pommes : ... choisissez-vous ? — 6. ... sont devenus les Romains qui persécutaient l'Église ? — 7. ... des deux partis nous attacherons-nous ? — 8. Voici deux accusés: ... est coupable ? — 9. ... me demandez-vous ? — 10. ... a fait cela ? — 11. ... de plus beau que le sentiment de l'honneur et du devoir ? — 12. ... te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

107. Pronoms indéfinis.—Remplacez les points par un pronom indéfini convenable.

1. Le bien d'... tu ne prendras. — 2. ... est heureux quand ... a fait une bonne action. — 3. Racine et Boileau s'estimaient ... — 4. ... lira l'Évangile avec un peu d'attention y découvrira à tous moments des choses admirables. — 5. ... n'est content de son sort. — 6. Les abeilles bâtissent ... leur cellule. — 7. Fais à ... ce que tu veux qu'... te fasse à toi-même. — 8. Les délicats sont malheureux : ... ne saurait les satisfaire. — 9. En sacrifiant ... à son devoir, ... est sûr d'arriver au bonheur. — 10. Le Seigneur rendra à ... selon ses œuvres.

108. Pronoms indéfinis.—Indiquez après chaque mot en italique, s'il est pronom ou adjectif indéfini.

1. *Nul* n'est vraiment heureux ici-bas. — 2. *Tous* les hommes sont sujets à l'erreur. — 3. *Plusieurs* se sont nui en voulant nuire aux *autres*. — 4. Imitez les vertus des *autres*, ne copiez pas leurs défauts. — 5. *Nul* n'est exempt de mourir. — 6. On dit souvent : *Tel* père, *tel* fils. — 7. *Aucun* n'est prophète chez soi. — 8. *Tout* passe, *tout* disparaît. — 9. *Nul* homme n'est sans défaut. — 10. *Plusieurs* zéros placés devant un chiffre n'en augmentent pas la valeur. — 11. Chacun pour soi, *telle* est la maxime des égoïstes. — 12. La nature a ses bornes ; la fantaisie et la cupidité n'en connaissent *aucunes*.

109. Récapitulation.—Analysez tous les pronoms.

LA PATRIE

Tu n'as peut-être jamais pensé à ce qu'est la patrie ? C'est tout ce qui t'entoure, tout ce qui t'a élevé et nourri, tout ce

que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ces maisons, ces arbres, ces enfants qui passent là en riant, c'est la patrie !

Les lois qui te protègent, le pain qui paye ton travail, les paroles que tu échanges, la joie et la tristesse qui te viennent des hommes et des choses parmi lesquels tu vis, c'est la patrie !

110. Récapitulation. — Même exercice.

Suite du sujet précédent.

La petite chambre où tu as vu autrefois ta mère, les souvenirs qu'elle t'a laissés, la terre où elle repose, c'est la patrie ! Tu la vois, tu la respires partout !

Figure-toi, mon fils, tes droits et tes devoirs, tes affections et tes besoins, tes souvenirs et ta reconnaissance ; réunis tout cela sous un seul nom, et ce nom sera la patrie !

ÉMILE SOUVESTRE.

110*a*. Analyse.—Analysez les adjectifs et les pronoms.

QUÉBEC A L'ARRIVÉE DE MGR DE LAVAL

Ah ! qu'elle fut légitime la joie de tous les habitants du pays, lorsque Mgr de Laval foula pour la première fois le sol de la patrie ! A l'arrivée de l'élu de Dieu, elle dut tressaillir d'allégresse et de bonheur, cette terre de la Nouvelle-France, sanctifiée par la vie angélique de ses missionnaires et de ses vierges, et encore rouge du sang de ses martyrs.

Au début de son épiscopat, Mgr de Laval trouvait déjà sous sa main des institutions qui remplissaient de joie son cœur d'évêque et de père. Au collège de Québec, les illustres enfants de Loyola, les frères des Brébeuf et des Lallemant, instruisaient la jeunesse ; à l'Hôtel-Dieu, des anges de charité interrompaient leurs prières pour soigner les malades et consoler les infirmes. Une jeune dame, douée de tous les avantages de la nature et de la grâce, entourée des filles sauvages qu'elle aimait comme ses enfants, consacrait sa jeunesse et toute sa fortune à la fondation du monastère des Ursulines ; avec elle une autre femme missionnaire annonçait la parole du salut aux jeunes sauvages, voyait à ses genoux de vaillants capitaines la suppliant, avec une simplicité d'enfant, de leur apprendre à prier Dieu. C'est la femme forte dont parle le roi Salomon ; c'est une très digne enfant de sainte Ursule, la première supérieure des Ursulines de Québec, la Thérèse de la Nouvelle-France, la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation.

MGR ANT. RACINE.

CHAPITRE V

LE VERBE

147. Définition. — Le *verbe* est un mot qui exprime l'existence, l'état ou l'action d'une personne, d'un animal ou d'une chose. Ex. : *Je* **suis**, *tu* **souffres**, *il* **laboure**.

Le verbe *suis* exprime l'existence ; *souffres* exprime l'état ; *laboure* exprime l'action.

148. Manière de reconnaître un verbe. — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant ce mot un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils*. Ainsi *aimer* est un verbe, parce qu'on peut dire : *j'aime, tu aimes, il aime*, etc.

NOTA. — Il n'y a pas de phrase sans verbe exprimé ou sous-entendu.

Sujet du verbe.

149. Définition. — Le *sujet* du verbe est le mot représentant la personne, l'animal ou la chose qui est ou qui fait ce qu'exprime le verbe. Ex.: *L'oi*-**seau** *vole*. *La* **terre** *tourne*.

Oiseau est le sujet du verbe *vole*, parce que c'est l'oiseau qui fait l'action de voler ; *terre* est le sujet du verbe *tourne*, parce que c'est la terre qui fait l'action de tourner.

150. Manière de reconnaître le sujet d'un verbe. — On reconnaît le sujet d'un verbe en plaçant devant ce verbe la question : **qui est-ce qui ?** pour les personnes ou les animaux, et **qu'est-ce qui ?** pour les choses. Ex.: *Dieu nous aime. La modestie plaît.*

Qui est-ce qui aime ? Dieu. — *Qu'est-ce qui* plaît ? la modestie. Donc, *Dieu* est le sujet du verbe *aime*, et *modestie* est le sujet du verbe *plaît*.

REMARQUE. — Le sujet d'un verbe peut être un nom, un pronom ou un verbe à l'infinitif. Ex. : *Le* **vin** *enivre*. **Nous** *étudions*. **Mentir** *est un péché*.

---

147. Qu'est-ce que le verbe ?

148. Comment reconnaît-on qu'un mot est verbe ?

149. Qu'est-ce que le sujet du verbe ?

150. Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe ?

Complément du verbe.

151. Définition. — On appelle *complément* d'un verbe tout mot qui complète la signification de ce verbe. Ex. : *Franklin inventa le* **paratonnerre.**

Dans cet exemple, le mot *paratonnerre* est le complément du verbe *inventa*, parce qu'il complète la signification du verbe.

152. Trois sortes de compléments. — Il y a *trois* sortes de compléments : le complément *direct*, le complément *indirect* et le complément *circonstanciel.*

153. Complément direct. — Le *complément direct* est le mot qui complète la signification du verbe *directement*, c'est-à-dire sans le secours d'un autre mot. Ex. : *Les fleurs ornent les* **jardins.**

Dans cet exemple, le mot *jardins* complète directement la signification du verbe *ornent*, c'est donc un complément direct.

154. Manière de reconnaître le complément direct. — On reconnaît le complément direct d'un verbe en plaçant après ce verbe la question **qui ?** pour les personnes et les animaux, et **quoi ?** pour les choses. Ex.: *L'enfant aime ses* **parents.** *Ménageons nos* **forces.**

L'enfant aime *qui ?* ses parents. — Ménageons *quoi ?* nos forces. *Parents* et *forces* sont des compléments directs.

155. Complément indirect. — Le *complément indirect* est le mot qui complète la signification du verbe *indirectement*, c'est-à-dire à l'aide d'une préposition *à*, *de*, *par*, *pour*, *en*, *avec*, *dans*, etc. Ex. : *Résistez à l'***orgueil.**

Dans cet exemple, le mot *orgueil* est un complément indirect parce qu'il complète, à l'aide de la préposition *à*, la signification du verbe *résistez.*

156. Manière de reconnaître le complément indirect. — On reconnaît le complément indirect d'un

---

151. Qu'appelle-t-on complément d'un verbe ?
152. Combien y a-t-il de sortes de compléments ?
153. Qu'est-ce que le complément direct ?
154. Comment reconnaît-on le complément direct ?
155. Qu'est-ce que le complément indirect ?
156. Comment reconnaît-on le complément indirect ?

verbe en plaçant après ce verbe l'une des questions **à qui ? de qui ? par qui ? pour qui ?** etc., pour les personnes et les animaux, **à quoi ? de quoi ? par quoi ? pour quoi ?** etc., pour les choses. Ex. : *Obéissons à nos* **parents.** *Le brave meurt pour sa* **patrie.**

Obéissons *à qui ?* à nos parents. — Le brave meurt *pour quoi ?* pour sa patrie. *Parents* et *patrie* sont des compléments indirects.

157. Complément circonstanciel. — Le *complément circonstanciel* est une sorte de complément indirect qui complète la signification du verbe en y ajoutant une circonstance de *lieu*, de *temps*, de *cause*, de *manière*, etc. Ex.: *Le ballon s'élève* **dans les airs.** *Étudions* **avec ardeur.**

Dans ces exemples, *dans les airs* est le complément circonstanciel du verbe *s'élève*, et *avec ardeur* est le complément circonstanciel du verbe *étudions.*

158. Manière de reconnaître le complément circonstanciel. — On reconnaît le complément circonstanciel d'un verbe en plaçant après ce verbe l'une des questions **où ? d'où ? quand ? combien de temps ? comment ? combien ? pourquoi ?** etc. Ex. : *L'exilé est heureux de rentrer* **dans sa patrie.** *Le juste dort* **en paix.**

L'exilé est heureux de rentrer *où ?* dans sa patrie. -- Le juste dort *comment ?* en paix. Les mots *dans sa patrie* et *en paix* sont des compléments circonstanciels.

Modifications du verbe.

159. Quatre modifications. — Le verbe peut subir *quatre* modifications ou changements de formes, selon la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode.*

160. Personnes et nombres. — Il y a dans les verbes, comme dans les pronoms personnels, *trois* personnes : la *première*, la *deuxième* et la *troisième*

157. Qu'est-ce que le complément circonstanciel ?

158. Comment reconnaît-on le complément circonstanciel ?

159. Combien de modifications le verbe peut-il subir ?

160. Combien y a-t-il de personnes et de nombres dans le verbe ?

personne. Ex. : *Je chante, tu chantes, il chante ; nous chantons, vous chantez, ils chantent.*

Il y a dans les verbes, comme dans les noms, *deux* nombres : le *singulier* et le *pluriel.* Ex.: *Le poisson nage. Les poissons nagent.*

161. Temps. — Il y a dans les verbes *trois* temps principaux : le *présent,* le *passé* et le *futur.*

Un verbe est au **présent**, quand il exprime une action qui se fait au moment où l'on parle. Ex.: *Je parle.*

Un verbe est au **passé**, quand il exprime une action faite avant le moment où l'on parle. Ex.: *J'ai parlé.*

Un verbe est au **futur**, quand il exprime une action qui se fera après le moment où l'on parle. Ex. : *Je parlerai.*

162. Présent. — Il n'y a qu'*un seul* temps pour exprimer le *présent,* parce qu'une action ne peut être plus ou moins présente. Ex. : *Je chante, nous lisons.*

163. Passés. — On distingue *cinq* sortes de *passés :* l'*imparfait,* le *passé défini,* le *passé indéfini,* le *passé antérieur* et le *plus-que-parfait.*

164. Futurs. — On distingue *deux* sortes de *futurs :* le *futur simple* et le *futur antérieur.*

NOTA. — Il n'y a qu'un seul présent, mais il y a plusieurs passés et plusieurs futurs, parce que toute action peut être plus ou moins passée, plus ou moins future.

165. Temps simples et temps composés. — Les temps se divisent aussi en temps *simples* et en temps *composés.*

Les **temps simples** d'un verbe sont ceux qui se conjuguent sans le secours du verbe *avoir* ou du verbe *être.* Ex. : ***J'aime, j'aimerai.***

Les **temps composés** sont ceux qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe passé. Ex. : ***J'ai aimé, je suis aimé.***

---

161. Combien y a-t-il de temps principaux ?

162. Combien y a-t-il de présents ?

163. Combien distingue-t-on de passés ?

164. Combien distingue-t-on de futurs ?

165. Qu'est-ce que les temps simples ? Qu'est-ce que les temps composés ?

166. Modes. — Il y a dans les verbes *six* modes ou manières de présenter l'existence, l'état ou l'action : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *participe*.

167. Indicatif. — L'*indicatif* exprime une action certaine. Ex. : *Je marche, tu as chanté, vous sortirez.*

168. Conditionnel. — Le *conditionnel* exprime une action dépendant d'une condition. Ex. : *Je lirais si je le pouvais. J'aurais chanté si je n'avais pas été malade.*

169. Impératif. — L'*impératif* exprime le commandement, la prière. Ex. : *Aimez vos parents. Veuillez remplir vos devoirs.*

170. Subjonctif. — Le *subjonctif* exprime une action douteuse, parce qu'elle dépend d'une autre action. Ex. : *Il veut que je parte. Nous souhaitons que vous réussissiez.*

171. Infinitif. — L'*infinitif* exprime l'action d'une manière vague, indéfinie, sans indication de nombre ni de personne. C'est le verbe changé en nom. Ex. : *Enseigner, c'est s'instruire. Il est temps de travailler.*

172. Participe. — Le *participe* tout en exprimant l'état ou l'action sert à qualifier d'une manière générale les personnes et les choses. Ex.: *Une petite fille aimant sa mère. Une romance lue.*

173. Modes personnels et modes impersonnels. — L'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif* sont appelés modes **personnels**, parce qu'ils admettent la distinction des personnes.

L'*infinitif* et le *participe* sont appelés modes **impersonnels**, parce qu'ils n'admettent pas la distinction des personnes.

Formation du verbe.

174. Radical et terminaison. — Le verbe est formé d'un *radical* et d'une *terminaison*.

Le **radical** est la partie essentielle du verbe, elle est généralement invariable et renferme souvent l'idée principale contenue dans le verbe. Ex. : *Chant* dans *chanter* ; *fin* dans *finir*.

---

166. Combien y a-t-il de modes ?
167. Qu'exprime l'indicatif ?
168. Qu'exprime le conditionnel ?
169. Qu'exprime l'impératif ?
170. Qu'exprime le subjonctif ?
171. Qu'exprime l'infinitif ?
172. Que savez-vous sur le participe ?
173. Que savez-vous sur les modes personnels et les modes impersonnels ?
174. Qu'est-ce que le radical ? Qu'est-ce que la terminaison ?

La terminaison est la dernière partie du verbe, elle change pour exprimer les idées de nombre, de personne, de temps et de mode qu'elle ajoute à l'idée générale du verbe. Ex. : *er, ais, ons, eront,* dans *aimer, j'aimais, nous aimons, ils aimeront.*

Conjugaison du verbe.

175. Définition. — On appelle **conjugaison** le tableau de toutes les formes que prend un verbe, à tous ses modes, et à tous ses temps, nombres et personnes.

Conjuguer un verbe, c'est le réciter ou l'écrire dans tous ses modes, ses temps, ses nombres et ses personnes.

176. Quatre conjugaisons. — Il y a en français *quatre* conjugaisons ou classes de verbes, que l'on distingue les unes des autres par la terminaison du présent de l'infinitif.

La 1re conjugaison a l'infinitif terminé par **er.** Ex.: *Aimer.*
La 2e conjugaison a l'infinitif terminé par **ir.** Ex.: *Finir.*
La 3e conjugaison a l'infinitif terminé par **oir.** Ex.: *Recevoir.*
La 4e conjugaison a l'infinitif terminé par **re.** Ex.: *Rompre.*

Verbes auxiliaires.

177. Verbes AVOIR et ÊTRE. — Les verbes *avoir* et *être* sont appelés verbes **auxiliaires** lorsqu'ils servent à conjuguer les autres verbes dans leurs temps composés : *J'ai aimé ; je suis venu.*

Avoir et *être* ne sont pas auxiliaires lorsqu'ils sont employés *seuls*, comme verbes indépendants : *Il a un beau jardin ; Dieu est bon.*

REMARQUE. — Certains verbes, comme *aller, devoir, venir de,* peuvent accidentellement être employés comme verbes auxiliaires. Ex. : *Je vais sortir ; il devait venir ; il vient de partir.*

---

175. Qu'appelle-t-on conjugaison ? Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

176. Combien y a-t-il de conjugaisons en français ? Comment distingue-t-on les conjugaisons ?

177. *Avoir* et *être* sont-ils toujours auxiliaires ?

178. Conjugaison du verbe auxiliaire AVOIR.

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
J'	ai.	J'ai	eu.
Tu	as.	Tu as	eu.
Il *ou* elle	a.	Il *ou* elle a	eu.
Nous	avons.	Nous avons	eu.
Vous	avez.	Vous avez	eu.
Ils *ou* elles	ont.	Ils *ou* elles ont	eu.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'	avais.	J'avais	eu.
Tu	avais.	Tu avais	eu.
Il *ou* elle	avait.	Il *ou* elle avait	eu.
Nous	avions.	Nous avions	eu.
Vous	aviez.	Vous aviez	eu.
Ils *ou* elles	avaient.	Ils *ou* elles avaient	eu.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'	eus.	J'eus	eu.
Tu	eus.	Tu eus	eu.
Il *ou* elle	eut.	Il *ou* elle eut	eu.
Nous	eûmes.	Nous eûmes	eu.
Vous	eûtes.	Vous eûtes	eu.
Ils *ou* elles	eurent.	Ils *ou* elles eurent	eu.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
J'	aurai.	J'aurai	eu.
Tu	auras.	Tu auras	eu.
Il *ou* elle	aura.	Il *ou* elle aura	eu.
Nous	aurons.	Nous aurons	eu.
Vous	aurez.	Vous aurez	eu.
Ils *ou* elles	auront.	Ils *ou* elles auront	eu.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
J'	aurais.	J'aurais (j'eusse)	eu.
Tu	aurais.	Tu aurais (tu eusses)	eu.
Il *ou* elle	aurait.	Il aurait (il eût)	eu.
Nous	aurions.	N. aurions (nous eussions)	eu.
Vous	auriez.	V. auriez (vous eussiez)	eu.
Ils *ou* elles	auraient.	Ils auraient (ils eussent)	eu.

178. –Conjuguez le verbe auxiliaire *avoir*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Aie.
. . . .
Ayons.
Ayez.
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

Que j'	aie.
Que tu	aies.
Qu'il *ou* qu'elle	ait.
Que nous	ayons.
Que vous	ayez.
Qu'ils *ou* qu'elles	aient.

PASSÉ.

Que j'aie	eu.
Que tu aies	eu.
Qu'il *ou* qu'elle ait	eu.
Que nous ayons	eu.
Que vous ayez	eu.
Qu'ils *ou* qu'elles aient	eu.

IMPARFAIT.

Que j'	eusse.
Que tu	eusses.
Qu'il *ou* qu'elle	eût.
Que nous	eussions.
Que vous	eussiez.
Qu'ils *ou* qu'elles	eussent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	eu.
Que tu eusses	eu.
Qu'il *ou* qu'elle eût	eu.
Que nous eussions	eu.
Que vous eussiez	eu.
Qu'ils *ou* qu'elles eussent	eu.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

Avoir.

PASSÉ.

Avoir eu.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

Ayant.

PASSÉ.

Eu, eue ; ayant eu.

LOCUTIONS A CONJUGUER : Avoir raison. — Avoir tort. — Avoir chaud. — Avoir froid. — Avoir espoir. — Avoir du courage. — Avoir un emploi. — Avoir de la piété.

179. Conjugaison du verbe auxiliaire ÊTRE.

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je	suis.	J'ai	été.
Tu	es.	Tu as	été.
Il *ou* elle	est.	Il *ou* elle a	été.
Nous	sommes.	Nous avons	été.
Vous	êtes.	Vous avez	été.
Ils *ou* elles	sont.	Ils *ou* elles ont	été.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'	étais.	J'avais	été.
Tu	étais.	Tu avais	été.
Il *ou* elle	était.	Il *ou* elle avait	été.
Nous	étions.	Nous avions	été.
Vous	étiez.	Vous aviez	été.
Ils *ou* elles	étaient.	Ils *ou* elles avaient	été.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je	fus.	J'eus	été.
Tu	fus.	Tu eus	été.
Il *ou* elle	fut.	Il *ou* elle eut	été.
Nous	fûmes.	Nous eûmes	été.
Vous	fûtes.	Vous eûtes	été.
Ils *ou* elles	furent.	Ils *ou* elles eurent	été.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je	serai.	J'aurai	été.
Tu	seras.	Tu auras	été.
Il *ou* elle	sera.	Il *ou* elle aura	été.
Nous	serons.	Nous aurons	été.
Vous	serez.	Vous aurez	été.
Ils *ou* elles	seront.	Ils *ou* elles auront	été.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Je	serais.	J'aurais (j'eusse)	été.
Tu	serais.	Tu aurais (tu eusses)	été.
Il *ou* elle	serait.	Il aurait (il eût)	été.
Nous	serions.	N. aurions (nous eussions)	été.
Vous	seriez.	V. auriez (vous eussiez)	été.
Ils *ou* elles	seraient.	Ils auraient (ils eussent)	été.

---

179. Conjuguez le verbe auxiliaire *être*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Sois.
. . . .
Soyons.
Soyez.
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	sois.	Que j'aie	été.
Que tu	sois.	Que tu aies	été.
Qu'il *ou* qu'elle	soit.	Qu'il *ou* qu'elle ait	été.
Que nous	soyons.	Que nous ayons	été.
Que vous	soyez.	Que vous ayez	été.
Qu'ils *ou* qu'elles	soient.	Qu'ils *ou* qu'elles aient	été.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT	
Que je	fusse.	Que j'eusse	été.
Que tu	fusses.	Que tu eusses	été.
Qu'il *ou* qu'elle	fût.	Qu'il *ou* qu'elle eût	été.
Que nous	fussions.	Que nous eussions	été.
Que vous	fussiez.	Que vous eussiez	été.
Qu'ils *ou* qu'elles	fussent.	Qu'ils *ou* qu'elles eussent	été.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être.	Avoir été.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant.	Ayant été.

LOCUTIONS A CONJUGUER : Être bon. — Être heureux. — Être malade. — Être en peine. — Être reconnaissant. — Être obligeant.

180. Première conjugaison, en ER.

Modèle AIMER (radical AIM, terminaison ER)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
J'	aim **e.**	J'ai	aim **é.**
Tu	aim **es.**	Tu as	aim **é.**
Il	aim **e.**	Il a	aim **é.**
Nous	aim **ons.**	Nous avons	aim **é.**
Vous	aim **ez.**	Vous avez	aim **é.**
Ils	aim **ent.**	Ils ont	aim **é.**
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'	aim **ais.**	J'avais	aim **é.**
Tu	aim **ais.**	Tu avais	aim **é.**
Il	aim **ait.**	Il avait	aim **é.**
Nous	aim **ions.**	Nous avions	aim **é.**
Vous	aim **iez.**	Vous aviez	aim **é.**
Ils	aim **aient.**	Ils avaient	aim **é.**
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'	aim **ai.**	J'eus	aim **é.**
Tu	aim **as.**	Tu eus	aim **é.**
Il	aim **a.**	Il eut	aim **é.**
Nous	aim **âmes.**	Nous eûmes	aim **é.**
Vous	aim **âtes.**	Vous eûtes	aim **é.**
Ils	aim **èrent.**	Ils eurent	aim **é.**
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
J'	aim *er* **ai.**	J'aurai	aim **é.**
Tu	aim *er* **as.**	Tu auras	aim **é.**
Il	aim *er* **a.**	Il aura	aim **é.**
Nous	aim *er* **ons.**	Nous aurons	aim **é.**
Vous	aim *er* **ez.**	Vous aurez	aim **é.**
Ils	aim *er* **ont.**	Ils auront	aim **é.**

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
J'	aim *er* **ais.**	J'aurais (j'eusse)	aim **é.**
Tu	aim *er* **ais.**	Tu aurais (tu eusses)	aim **é.**
Il	aim *er* **ait.**	Il aurait (il eût)	aim **é.**
Nous	aim *er* **ions.**	N. aurions (n. eussions)	aim **é.**
Vous	aim *er* **iez.**	V. auriez (v. eussiez)	aim **é.**
Ils	aim *er* **aient.**	Ils auraient (ils eussent)	aim **é.**

---

180. Conjuguez le verbe *aimer*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Aim **e**.
. . . .
Aim **ons**.
Aim **ez**.
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

Que j'	aim **e**.
Que tu	aim **es**.
Qu'il	aim **e**.
Que nous	aim **ions**.
Que vous	aim **iez**.
Qu'ils	aim **ent**.

PASSÉ.

Que j'aie	aim **é**.
Que tu aies	aim **é**.
Qu'il ait	aim **é**.
Que nous ayons	aim **é**.
Que vous ayez	aim **é**.
Qu'ils aient	aim **é**.

IMPARFAIT.

Que j'	aim **asse**.
Que tu	aim **asses**.
Qu'il	aim **ât**.
Que nous	aim **assions**.
Que vous	aim **assiez**.
Qu'ils	aim **assent**.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	aim **é**.
Que tu eusses	aim **é**.
Qu'il eût	aim **é**.
Que nous eussions	aim **é**.
Que vous eussiez	aim **é**.
Qu'ils eussent	aim **é**.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

Aim **er**.

PASSÉ.

Avoir aim **é**.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

Aim **ant**.

PASSÉ.

Aim **é**, **ée** ; ayant aim **é**.

VERBES A CONJUGUER : Chanter. — Parler. — Estimer. — Pardonner. — Consoler. — Adorer. — Garder. — Écouter. — Trouver. — Labourer. — Donner.

181. Deuxième conjugaison, en IR.

Modèle FINIR (radical FIN, terminaison IR)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je	fin *i* **s.**	J'ai	fin **i.**
Tu	fin *i* **s.**	Tu as	fin **i.**
Il	fin *i* **t.**	Il a	fin **i.**
Nous	fin *iss* **ons.**	Nous avons	fin **i.**
Vous	fin *iss* **ez.**	Vous avez	fin **i.**
Ils	fin *iss* **ent.**	Ils ont	fin **i.**
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je	fin *iss* **ais.**	J'avais	fin **i.**
Tu	fin *iss* **ais.**	Tu avais	fin **i.**
Il	fin *iss* **ait.**	Il avait	fin **i.**
Nous	fin *iss* **ions.**	Nous avions	fin **i.**
Vous	fin *iss* **iez.**	Vous aviez	fin **i.**
Ils	fin *iss* **aient.**	Ils avaient	fin **i.**
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je	fin **is.**	J'eus	fin **i.**
Tu	fin **is.**	Tu eus	fin **i.**
Il	fin **it.**	Il eut	fin **i.**
Nous	fin **îmes.**	Nous eûmes	fin **i.**
Vous	fin **îtes.**	Vous eûtes	fin **i.**
Ils	fin **irent.**	Ils eurent	fin **i.**
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je	fin *ir* **ai.**	J'aurai	fin **i.**
Tu	fin *ir* **as.**	Tu auras	fin **i.**
Il	fin *ir* **a.**	Il aura	fin **i.**
Nous	fin *ir* **ons.**	Nous aurons	fin **i.**
Vous	fin *ir* **ez.**	Vous aurez	fin **i.**
Ils	fin *ir* **ont.**	Ils auront	fin **i.**

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.		
Je	fin *ir* **ais.**	J'aurais	(j'eusse)	fin **i.**
Tu	fin *ir* **ais.**	Tu aurais	(tu eusses)	fin **i.**
Il	fin *ir* **ait.**	Il aurait	(il eût)	fin **i.**
Nous	fin *ir* **ions.**	N. aurions	(n. eussions)	fin **i.**
Vous	fin *ir* **iez.**	V. auriez	(v. eussiez)	fin **i.**
Ils	fin *ir* **aient.**	Ils auraient	(ils eussent)	fin **i.**

181. Conjuguez le verbe *finir*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Fin *i* s.
. . . .
Fin *iss* ons.
Fin *iss* ez.
. . . .

VI. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	fin *iss* e.	Que j'aie	fin i.
Que tu	fin *iss* es.	Que tu aies	fin i.
Qu'il	fin *iss* e.	Qu'il ait	fin i.
Que nous	fin *iss* ions.	Que nous ayons	fin i.
Que vous	fin *iss* iez.	Que vous ayez	fin i.
Qu'ils	fin *iss* ent.	Qu'ils aient	fin i.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	fin isse.	Que j'eusse	fin i.
Que tu	fin isses.	Que tu eusses	fin i.
Qu'il	fin ît.	Qu'il eût	fin i.
Que nous	fin issions.	Que nous eussions	fin i.
Que vous	fin issiez.	Que vous eussiez	fin i.
Qu'ils	fin issent.	Qu'ils eussent	fin i.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Fin ir.	Avoir fin i.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Fin *iss* ant.	Fin i, ie ; ayant fin i.

VERBES A CONJUGUER : Avertir. — Chérir. — Établir. — Faiblir. — Guérir. — Punir. — Choisir. — Accomplir. — Réussir. — Trahir.

182. Troisième conjugaison, en OIR.

Modèle RECEVOIR (radical REC-EV, terminaison OIR)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES

PRÉSENT.

Je reçoi **s.**
Tu reçoi **s.**
Il reçoi **t.**
Nous recev **ons.**
Vous recev **ez.**
Ils reçoiv **ent.**

IMPARFAIT.

Je recev **ais.**
Tu recev **ais.**
Il recev **ait.**
Nous recev **ions.**
Vous recev **iez.**
Ils recev **aient.**

PASSÉ DÉFINI.

Je reç **us.**
Tu reç **us.**
Il reç **ut.**
Nous reç **ûmes.**
Vous reç **ûtes.**
Ils reç **urent.**

FUTUR.

Je recev *r* **ai.**
Tu recev *r* **as.**
Il recev *r* **a.**
Nous recev *r* **ons.**
Vous recev *r* **ez.**
Ils recev *r* **ont.**

TEMPS COMPOSÉS

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai reç **u.**
Tu as reç **u.**
Il a reç **u.**
Nous avons reç **u.**
Vous avez reç **u.**
Ils ont reç **u.**

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais reç **u.**
Tu avais reç **u.**
Il avait reç **u.**
Nous avions reç **u.**
Vous aviez reç **u.**
Ils avaient reç **u.**

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus reç **u.**
Tu eus reç **u.**
Il eut reç **u.**
Nous eûmes reç **u.**
Vous eûtes reç **u.**
Ils eurent reç **u.**

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai reç **u.**
Tu auras reç **u.**
Il aura reç **u.**
Nous aurons reç **u.**
Vous aurez reç **u.**
Ils auront reç **u.**

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Je recev *r* **ais.**
Tu recev *r* **ais.**
Il recev *r* **ait.**
Nous recev *r* **ions.**
Vous recev *r* **iez.**
Ils recev *r* **aient.**

PASSÉ.

J'aurais (j'eusse) reç **u.**
Tu aurais (tu eusses) reç **u.**
Il aurait (il eût) reç **u.**
N. aurions (n. eussions) reç **u.**
V. auriez (v. eussiez) reç **u.**
Ils auraient (ils eussent) reç **u.**

---

182. Conjuguez le verbe *recevoir*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Reçoi **s.**
. . . .
Recev **ons.**
Recev **ez.**
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

Que je	reçoiv **e.**
Que tu	reçoiv **es.**
Qu'il	reçoiv **e.**
Que nous	recev **ions.**
Que vous	recev **iez.**
Qu'ils	reçoiv **ent.**

PASSÉ.

Que j'aie	reç **u.**
Que tu aies	reç **u.**
Qu'il ait	reç **u.**
Que nous ayons	reç **u.**
Que vous ayez	reç **u.**
Qu'ils aient	reç **u.**

IMPARFAIT.

Que je	reç **usse.**
Que tu	reç **usses.**
Qu'il	reç **ût.**
Que nous	reç **ussions.**
Que vous	reç **ussiez.**
Qu'ils	reç **ussent.**

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	reç **u.**
Que tu eusses	reç **u.**
Qu'il eût	reç **u.**
Que nous eussions	reç **u.**
Que vous eussiez	reç **u.**
Qu'ils eussent	reç **u.**

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

Recev **oir.**

PASSÉ.

Avoir reç **u.**

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

Recev **ant.**

PASSÉ.

Reç **u,** reç **ue ;** ayant reç **u.**

VERBES A CONJUGUER : Apercevoir. — Concevoir. — Décevoir. — Percevoir.

183. Quatrième conjugaison, en RE.

Modèle ROMPRE (radical ROMP, terminaison RE)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSÉS
PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Je romp **s**.	J'ai romp **u**.
Tu romp **s**.	Tu as romp **u**.
Il romp **t**.	Il a romp **u**.
Nous romp **ons**.	Nous avons romp **u**.
Vous romp **ez**.	Vous avez romp **u**.
Ils romp **ent**.	Ils ont romp **u**.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je romp **ais**.	J'avais romp **u**.
Tu romp **ais**.	Tu avais romp **u**.
Il romp **ait**.	Il avait romp **u**.
Nous romp **ions**.	Nous avions romp **u**.
Vous romp **iez**.	Vous aviez romp **u**.
Ils romp **aient**.	Ils avaient romp **u**.
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Je romp **is**.	J'eus romp **u**.
Tu romp **is**.	Tu eus romp **u**.
Il romp **it**.	Il eut romp **u**.
Nous romp **îmes**.	Nous eûmes romp **u**.
Vous romp **îtes**.	Vous eûtes romp **u**.
Ils romp **irent**.	Ils eurent romp **u**.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je romp *r* **ai**.	J'aurai romp **u**.
Tu romp *r* **as**.	Tu auras romp **u**.
Il romp *r* **a**.	Il aura romp **u**.
Nous romp *r* **ons**.	Nous aurons romp **u**.
Vous romp *r* **ez**.	Vous aurez romp **u**.
Ils romp *r* **ont**.	Ils auront romp **u**.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Je romp *r* **ais**.	J'aurais (j'eusse) romp **u**.
Tu romp *r* **ais**.	Tu aurais (tu eusses) romp **u**.
Il romp *r* **ait**.	Il aurait (il eût) romp **u**.
Nous romp *r* **ions**.	N. aurions (n. eussions) romp **u**.
Vous romp *r* **iez**.	V. auriez (v. eussiez) romp **u**.
Ils romp *r* **aient**.	Ils auraient (ils eussent) romp **u**.

---

183. Conjuguez le verbe *rompre*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Romp **s.**
. . . .
Romp **ons.**
Romp **ez.**
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	romp **e.**	Que j'aie	romp **u.**
Que tu	romp **es.**	Que tu aies	romp **u.**
Qu'il	romp **e.**	Qu'il ait	romp **u.**
Que nous	romp **ions.**	Que nous ayons	romp **u.**
Que vous	romp **iez.**	Que vous ayez	romp **u.**
Qu'ils	romp **ent.**	Qu'ils aient	romp **u.**

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	romp **isse.**	Que j'eusse	romp **u.**
Que tu	romp **isses.**	Que tu eusses	romp **u.**
Qu'il	romp **ît.**	Qu'il eût	romp **u.**
Que nous	romp **issions.**	Que nous eussions	romp **u.**
Que vous	romp **issiez.**	Que vous eussiez	romp **u.**
Qu'ils	romp **issent.**	Qu'ils eussent	romp **u.**

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Romp **re.**	Avoir romp **u.**

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Romp **ant.**	Romp**u**, romp**ue**; ayant romp**u.**

VERBES A CONJUGUER : Corrompre. — Interrompre.

Accord de l'attribut avec le sujet.

184. Attribut. — On appelle *attribut* l'adjectif qui accompagne le verbe *être*. Ex. : *Dieu est* **éternel.** *Les Canadiens sont* **hospitaliers.**

Éternel est l'attribut de *Dieu ; hospitaliers* est l'attribut de *Canadiens*.

185. Accord de l'attribut. — L'attribut se met au même genre et au même nombre que le sujet du verbe *être* et suit les mêmes règles d'accord que l'adjectif. Ex. : *Le renard est rus***é**. *La panthère est cruell***e**. *La poule et le lièvre sont craintif***s**.

NOTA. — L'attribut est le plus souvent un *adjectif qualificatif*. L'attribut peut parfois être un *participe*, un *nom*, un *pronom*, et même un *infinitif*. Ex. : *Le paresseux sera puni* (participe). — *Le Canada est notre patrie* (nom). — *Ce livre est le mien* (pronom). — *Vouloir, c'est pouvoir* (infinitif).

Accord du verbe avec le sujet.

186. Règle. — Tout verbe à un mode personnel s'accorde en nombre et en personne avec son **sujet**, qu'il en soit précédé ou suivi. Ex. : *Tu aime***s** ; *chant***ent***-ils ?*

Aimes est au singulier et à la seconde personne, parce que son sujet, *tu*, est au singulier et à la seconde personne.

Chantent est au pluriel et à la troisième personne, parce que son sujet, *ils*, est au pluriel et à la troisième personne.

187. Plusieurs sujets. — Tout verbe qui a deux ou plusieurs sujets se met au pluriel. Ex. : *Le ciel et la terre annonc***ent** *la gloire de Dieu. Paris et Londres* **sont** *les deux plus grandes villes de l'Europe.*

Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur les deux autres, et la seconde sur la troisième. Ex. : *Lui et* **moi**, *ester***ons** *ici.* **Toi**, *ta femme et tes enfants, ire***z** *à la campagne.*

---

184. Qu'appelle-t-on attribut ?
185. Comment s'accorde l'attribut ?
186. Comment s'accorde le verbe ?
187. Comment s'accorde le verbe quand il a plusieurs sujets ? Qu'a-t-il à remarquer quand les sujets sont de différentes personnes ?

188. Relatif QUI sujet. — Quand le sujet est le pronom relatif **qui**, le verbe s'accorde avec l'**antécédent** du relatif qui est toujours du même nombre et de la même personne que le pronom relatif. Ex. : *C'est moi qui* **suis** *malade. C'est toi qui* **es** *malade. C'est lui qui* **est** *malade. C'est nous qui* **sommes** *malades. C'est vous qui* **êtes** *malades. Ce sont eux qui* **sont** *malades.*

Remarques générales sur les verbes.

189. Remarque I. — Dans *tous* les verbes, à *tous* les temps, la 2e personne du singulier se termine par une **s**. Ex. : *Tu aime***s**, *tu finira***s**. Il n'y a d'exception que pour l'*impératif* des verbes de la première conjugaison, et de quelques autres verbes: *aim***e**, *ai***e**, *v***a**, *sach***e**, *cueill***e**, etc.

190. Remarque II. — Dans *tous* les verbes, les trois personnes du singulier du présent du subjonctif prennent un **e** muet. Ex. : *Que je croi***e**, *que tu march***es**, *qu'il cour***e**.

Les verbes *avoir* et *être* font seuls exception : *qu'il ait ; que je soi***s**, *que tu soi***s**, *qu'il soit.*

191 Remarque III. — Dans *tous* les verbes, la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend toujours l'accent circonflexe ; celle du passé défini ne le prend jamais. Ex. : *Qu'il e***û***t, qu'il f***û***t, qu'il aim***â***t, qu'il rendît ; il eut, il fut, il aim***a**, *il rendit.*

Il aima, passé défini, ne prend pas de *t*. Il en est de même dans tous les verbes de la première conjugaison.

192. Remarque IV. — Dans la première conjugaison, au futur et au conditionnel, il y a toujours un **e** muet qui précède la terminaison *rai* ou *rais*. Ex. : Oublier, *j'oubli***e***rai, j'oubli***e***rais.*

---

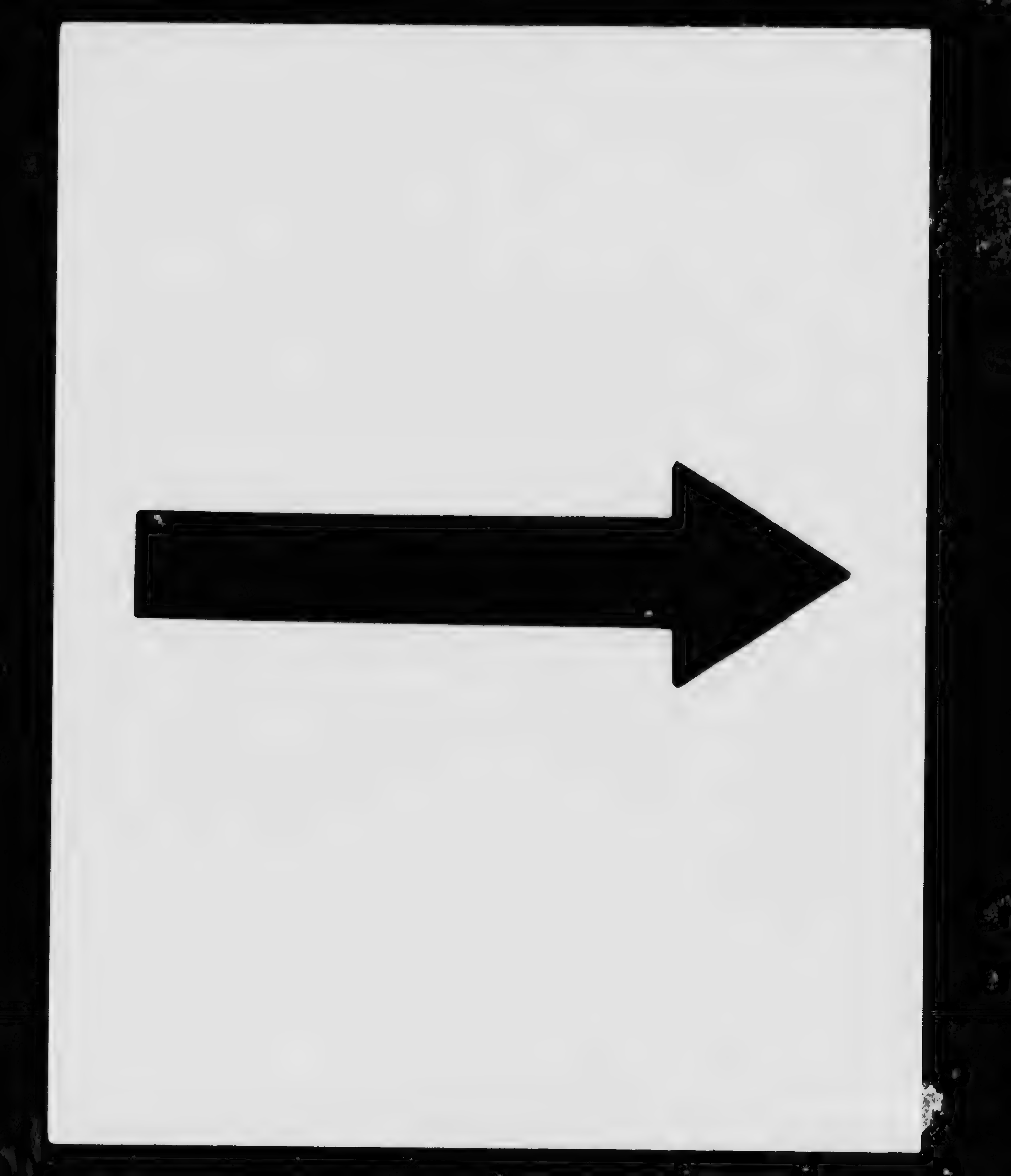
188. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet le pronom relatif *qui ?*

189. Par quoi se termine toujours la deuxième personne du singulier ?

190. Quelle lettre prennent les trois personnes du singulier du présent du subjonctif ?

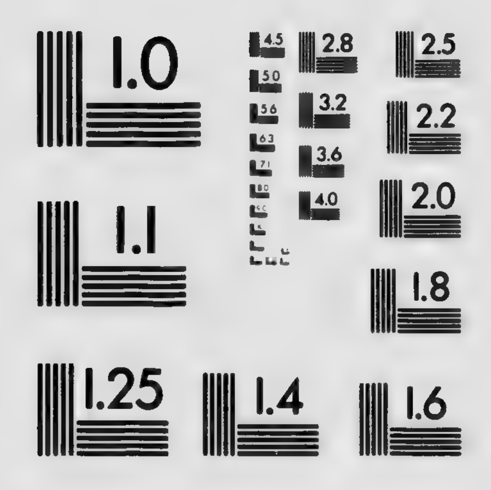
191. Que savez-vous sur l'imparfait du subjonctif et le passé défini ?

192. Qu'est-ce qui distingue la première conjugaison des trois autres au futur et au conditionnel ?



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





Dans les autres conjugaisons, il n'y a pas d'e muet devant la terminaison. Ex. : Finir, *je finirai, je finirais ;* conclure, *je conclurai, je conclurais.*

Remarques particulières sur chacune des quatre conjugaisons.

Verbes de la première conjugaison.

193. Verbes en CER. — Les verbes terminés à l'infinitif par **cer** prennent une cédille sous le **c** devant les voyelles **a** et **o**, pour conserver au **c** la prononciation douce de l'infinitif. Ex. : Lancer, *je lançais ;* percer, *nous perçons.*

194. Verbes en GER. — Les verbes terminés à l'infinitif par **ger** prennent un **e** muet après le **g** devant les voyelles **a** et **o**, afin de conserver au **g** la prononciation douce de l'infinitif. Ex. : Juger, *je jugeais, nous jugeons.*

195. Verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe. — Les verbes qui ont un **e** muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, changent cet **e muet** en **è ouvert** devant une syllabe muette. Ex. : Peser, *je pèse ;* achever, *j'achève.*

196. Verbes en ELER, ETER. — Le plus généralement, les verbes terminés à l'infinitif par **eler, eter,** doublent la consonne **l** ou **t** devant une syllabe muette. Ex.: Appeler, *j'appelle ;* jeter, *je jetterai.*

Cependant quelques verbes, comme *acheter, racheter, becqueter, celer, déceler, geler, dégeler, harceler, peler,* ne doublent pas la consonne *l* ou *t*, mais ils prennent un accent grave sur l'**e**. Ex. : *J'achète, je pèlerai.*

197. Verbes qui ont un é fermé à l'avant-dernière syllable. — Les verbes qui ont un **é** fermé à l'avant-dernière syllabe changent cet **é fermé** en **è ouvert**

---

193. Que savez-vous sur les verbes en *cer ?*
194. Que savez-vous sur les verbes en *ger ?*
195. Que savez-vous sur les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe ?
196. Que savez-vous sur les verbes en *eler, eter ?* Quelles sont les exceptions ?
197. Que savez-vous sur les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe ?

devant une syllabe muette finale. Ex. : Répéter, *je répète ;* protéger, *je protège.*

Cependant l'Académie maintient l'accent aigu au futur et au conditionnel : *je posséderai, je compléterai.*

198. Verbes en OYER, UYER. — Les verbes terminés à l'infinitif par **oyer, uyer,** changent l'**y** en **i** devant un *e* muet. Ex. : Employer, *j'emploie, j'emploierai ;* essuyer, *il essuie, il essuiera.*

199. Verbes en AYER. — Les verbes terminés à l'infinitif par **ayer** prennent indifféremment *y* ou *i* devant un *e* muet. Ex. : Payer, *je paie* ou *je paye, je paierai* ou *je payerai.*

200. Remarque I. — Les verbes en **yer** ont naturellement un **y** et un **i** (*yions, yiez*) aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. L'*y* et l'*i* proviennent de la rencontre de l'*y* qui termine le radical et de l'*i* qui commence la terminaison. Ex. : Ployer, *nous ployions, vous ployiez, que nous ployions, que vous ployiez.*

201. Remarque II. — Les auxiliaires *avoir* et *être* ont simplement un **y** aux deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif : *que nous ayons, que vous ayez ; que nous soyons, que vous soyez.*

202. Remarque III. — Les verbes en **ier** ont naturellement deux **i** de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. Les deux *i* proviennent de la rencontre de l'*i* qui termine le radical et de l'*i* qui commence la terminaison. Ex. : Prier, *nous priions, vous priiez, que nous priions, que vous priiez.*

---

198. Que savez-vous sur les verbes en *oyer, uyer?*

199. Que savez-vous sur les verbes en *ayer ?*

200. Comment écrit-on les verbes en *yer* à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif ?

201. Que remarquez-vous dans les verbes *avoir* et *être* au présent du subjonctif ?

202. Comment écrit-on les verbes en *ier* à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif ?

Verbes de la deuxième conjugaison.

203. Radical renforcé. — La plupart des verbes en **ir** ont le radical renforcé à certains temps par la syllabe **iss**. Ex. : Finir, *nous fini***ss***ons, fini***ss***ons, je fini***ss***ais, que je fini***ss***e, fini***ss***ant.*

Une trentaine de verbes seulement n'intercalent pas la syllabe **iss** entre le radical et la terminaison: sentir, *nous sentons, sentons, je sentais, que je sente, sentant.*

203 *bis*. **Bénir, haïr, fleurir.** — Trois verbes de la 2e conjugaison donnent lieu à des remarques particulières : *bénir, haïr, fleurir.*

1° **Bénir** a deux participes passés : *béni* et *bénit.*

Bénit, bénite, se dit des *choses* consacrées par une cérémonie religieuse, et ne s'emploie que comme adjectif ou avec l'auxiliaire *être.* Ex. : *Du pain* **bénit,** *de l'eau* **bénite,** *une médaille* **bénite** ; *nos drapeaux ont été* **bénits.**

Béni, bénie, s'emploie dans tous les autres cas. Ex. : *Une maison* **bénie** *du ciel ; notre peuple est* **béni** *de Dieu ; le prêtre a* **béni** *les drapeaux.*

2° *Haïr* conserve le tréma sur l'*ï* dans toute sa conjugaison, excepté aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent (*je hais, tu hais, il hait*) et à la deuxième personne du singulier de l'impératif (*hais*).

3° *Fleurir* est régulier lorsqu'il est employé au sens propre (*être en fleurs*). Quand il est pris au sens figuré (*prospérer*), il fait souvent *florissait* à l'imparfait de l'indicatif, et toujours *florissant* au participe présent. Ex.: *Athènes* **florissait** *sous Périclès.* (Acad.)—*Notre commerce est* **florissant.**

Nota. — Au sens figuré, et avec les noms d'objets inanimés, l'Académie emploie indifféremment *florissait* ou *fleurissait* à l'imparfait : mais avec un nom de personne, de peuple, de ville ou d'état, elle n'admet que *florissait.* Ex. : *Les arts* **fleurissaient** ou **florissaient** *sous le règne de ce prince.* (Acad.)

---

203. Dans les verbes en *ir* par quoi le radical est-il renforcé ?

203*bis*. Que savez-vous sur *bénir, haïr, fleurir ?*

Verbes de la troisième conjugaison.

204. Devoir, redevoir et mouvoir. — Les verbes *devoir*, *redevoir* et *mouvoir* prennent un accent circonflexe au participe passé, mais seulement au masculin singulier. Ex. : *D***û**, *red***û**, *m***û** ; *due, redue, mue, mues.*

205. Remarque. — Excepté *boire* et *croire*, tous les verbes dont le son final fait **oir**, appartiennent à la troisième conjugaison.

Verbes de la quatrième conjugaison.

206. Verbes en ANDRE, ENDRE, ONDRE, ORDRE, ERDRE. — Les verbes en **andre, endre, ondre, ordre, erdre**, conservent le **d** de leur radical au singulier du présent de l'indicatif, mais ils ne prennent pas le **t** caractéristique de la 3e personne. Ex. : Rendre, *je ren***d***s, tu ren***d***s, il ren***d** ; tordre, *je tor***d***s, tu tor***d***s, il tor***d**.

207. Verbes en AÎTRE et en OÎTRE. — Les verbes en **aître** et en **oître** conservent l'accent circonflexe sur l'**i** du radical lorsque cet *i* est suivi d'un *t*. Ex. : *Il connaît, il connaîtra, je connaîtrais ; il accroît, j'accroîtrai.*

Le verbe *plaire* et ses composés prend l'accent circonflexe sur l'**i**, quand cet *i* est suivi d'un *t* : *il plaît, il déplaît.*

Différentes espèces de verbes.

208. Deux sortes de verbes. — Il y a *deux* sortes de verbes : le verbe *substantif* et les verbes *attributifs.*

209. Verbe substantif.—Le verbe *substantif* est le verbe *être*. Ex. : *Dieu* **est** *éternel.*

---

204. Que savez-vous sur les verbes *devoir, redevoir, mouvoir ?*
205. A quelle conjugaison appartiennent les verbes qui ont le son final *oir ?*
206. Que savez-vous sur les verbes en *andre, endre, ondre,* etc. ?
207. Que savez-vous sur les verbes en *aître* et en *oître ?* Sur le verbe *plaire ?*
208. Combien y a-t-il de sortes de verbes ?
209. Quel est le verbe *substantif ?*

210. Verbe attributif. — Le verbe attributif est celui qui contient à la fois le verbe *être* et l'*attribut*. Ex. : Je *lis*, équivaut à *je suis lisant*.

Différentes espèces de verbes attributifs.

211. Cinq sortes de verbes attributifs. — Dans la pratique, on distingue généralement *cinq* sortes de verbes attributifs : le verbe *transitif* ou *actif*, le verbe *intransitif* ou *neutre*, le verbe *passif*, le verbe *pronominal* ou *réfléchi*, et le verbe *impersonnel* ou *unipersonnel*.

212. Verbe transitif. — Le *verbe transitif* ou *actif* est celui qui exprime une action **faite** par le sujet et qui a ou qui peut avoir un **complément direct**. Ex. : *L'élève* **aime** *son maître*.

On reconnaît qu'un verbe est *transitif* quand on peut le faire suivre des mots **quelqu'un** ou **quelque chose**. Ainsi *aimer*, *écrire* sont des verbes transitifs, car on peut dire : aimer *quelqu'un*, écrire *quelque chose*.

213. Remarque. — Tous les verbes transitifs se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* dans leurs temps composés.

214. Verbe intransitif. — Le verbe *intransitif* ou *neutre* est celui qui exprime une *action* ou un *état du sujet*, mais qui ne peut **jamais** avoir de complément direct. Ex. : *Il* **succède** *à son père*. *Le juste* **dort** *tranquille*.

On reconnaît qu'un verbe est *intransitif* quand on ne peut le faire suivre des mots **quelqu'un** ou **quelque chose**. Ainsi *succéder*, *dormir* sont des verbes intransitifs, parce qu'on ne peut pas dire : succéder *quelqu'un*, dormir *quelque chose*.

215. Remarque. — La plupart des verbes intransitifs se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* dans leurs temps composés. Toutefois, plusieurs verbes intransitifs se conjuguent toujours

---

210. **Qu'est-ce que le verbe attributif ?**
211. **Combien y a-t-il de sortes de verbes attributifs ? Quels sont-ils ?**
212. **Qu'est-ce que le verbe transitif ? Comment reconnaît-on qu'un verbe est transitif ?**
213. **Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes transitifs ?**
214. **Qu'est-ce que le verbe intransitif ? Comment reconnaît-on qu'un verbe est intransitif ?**
215. **Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes intransitifs ?**

avec l'auxiliaire *être*, tels sont : *aller, arriver, décéder, mourir, venir*, etc.

216. Verbe passif. — Le *verbe passif* est celui qui exprime une action **reçue** ou **soufferte** par le sujet. Ex. : *Le maître* **est aimé** *de l'élève.*

217. Remarque. — Les verbes passifs n'ont qu'une seule forme de conjugaison. Ils se conjuguent, dans tous leurs temps, avec l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

NOTA. — Sans changer le sens de la phrase, on peut changer un verbe transitif en verbe passif en prenant le complément direct du verbe transitif pour en faire le sujet du verbe passif, et le sujet pour en faire le complément indirect. Ex. : *Dieu a créé le monde ; le monde a été créé par Dieu.*

218. Verbe pronominal ou réfléchi. — Le *verbe pronominal* ou *réfléchi* est celui qui exprime une action **faite** et **reçue** par le sujet. Il se conjugue dans tous ses temps avec *deux pronoms* de la même personne. Ex. : *Je me vante*, c'est-à-dire je vante *moi ; tu te blesses*, c'est-à-dire tu blesses *toi*.

219. Remarque. — Les verbes pronominaux se conjuguent, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire *être* employé pour *avoir*. Ex. : *Je me suis blessé*, c'est-à-dire j'*ai* blessé moi.

220. Verbe impersonnel. — Le *verbe impersonnel* ou *unipersonnel* est celui qui ne s'emploie qu'à la *troisième* personne du singulier de chaque temps, ou encore, celui dont l'action ne se rapporte à aucun sujet déterminé. Ex. : *Il pleut, il grêle, il faut.*

221. Remarque. — Dans les verbes impersonnels, le pronom *il* n'est pas réellement sujet, mais une sorte de pronom indéfini ou neutre ; c'est pourquoi, on l'appelle *sujet apparent.*

---

216. Qu'est-ce que le verbe passif ?

217. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes passifs ?

218. Qu'est-ce que le verbe pronominal ?

219. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes pronominaux ?

220. Qu'est-ce que le verbe impersonnel ?

221. Dans les verbes impersonnels le pronom *il* est-il réellement sujet ?

222. Conjugaison passive.

Modèle ÊTRE AIMÉ

I. — Mode indicatif.

PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je suis	aim **é**.	J'ai été	aim **é**.
Tu es	aim **é**.	Tu as été	aim **é**.
Il est	aim **é**.	Il a été	aim **é**.
Nous sommes	aim **és**.	Nous avons été	aim **és**.
Vous êtes	aim **és**.	Vous avez été	aim **és**.
Ils sont	aim **és**.	Ils ont été	aim **és**.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'étais	aim **é**.	J'avais été	aim **é**.
Tu étais	aim **é**.	Tu avais été	aim **é**.
Il était	aim **é**.	Il avait été	aim **é**.
Nous étions	aim **és**.	Nous avions été	aim **és**
Vous étiez	aim **és**.	Vous aviez été	aim **és**
Ils étaient	aim **és**.	Ils avaient été	aim **és**.

PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je fus	aim **é**.	J'eus été	aim **é**.
Tu fus	aim **é**.	Tu eus été	aim **é**.
Il fut	aim **é**.	Il eut été	aim **é**.
Nous fûmes	aim **és**.	Nous eûmes été	aim **és**.
Vous fûtes	aim **és**.	Vous eûtes été	aim **és**.
Ils furent	aim **és**.	Ils eurent été	aim **és**.

FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je serai	aim **é**.	J'aurai été	aim **é**.
Tu seras	aim **é**.	Tu auras été	aim **é**.
Il sera	aim **é**.	Il aura été	aim **é**.
Nous serons	aim **és**.	Nous aurons été	aim **és**.
Vous serez	aim **és**.	Vous aurez été	aim **és**.
Ils seront	aim **és**.	Ils auront été	aim **és**.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Je serais	aim **é**.	J'aurais (eusse) été	aim **é**.
Tu serais	aim **é**.	Tu aurais (eusses) été	aim **é**.
Il serait	aim **é**.	Il aurait (eût) été	aim **é**.
Nous serions	aim **és**.	N. aurions(eussions)été	aim **és**.
Vous seriez	aim **és**.	V. auriez (eussiez) été	aim **és**.
Ils seraient	aim **és**.	Ils auraient(eussent)été	aim **és**.

222. Conjuguez le verbe passif *être aimé*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Sois aim **é**.
. . . .
Soyons aim **és**.
Soyez aim **és**.
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je sois	aim **é**.	Que j'aie été	aim **é**.
Que tu sois	aim **é**.	Que tu aies été	aim **é**.
Qu'il soit	aim **é**.	Qu'il ait été	aim **é**.
Que nous soyons	aim **és**.	Que nous ayons été	aim **és**.
Que vous soyez	aim **és**.	Que vous ayez été	aim **és**.
Qu'ils soient	aim **és**.	Qu'ils aient été	aim **és**.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je fusse	aim **é**.	Que j'eusse été	aim **é**.
Que tu fusses	aim **é**.	Que tu eusses été	aim **é**.
Qu'il fût	aim **é**.	Qu'il eût été	aim **é**.
Que nous fussions	aim **és**.	Que nous eussions été	aim **és**.
Que vous fussiez	aim **és**.	Que vous eussiez été	aim **és**.
Qu'ils fussent	aim **és**.	Qu'ils eussent été	aim **és**.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être aim **é**.	Avoir été aim **é**.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant aim **é**.	Aim **é**, ayant été aim **é**.

VERBES A CONJUGUER. — **1°** *Sujet masculin* : Être loué. — Être appelé. — Être puni. — Être averti. — Être reçu. — Être aperçu. — Être perdu. — Être connu.

2° *Sujet féminin* : Être occupée. — Être servie. — Être déçue. — Être crue.

223. Conjugaison du verbe intransitif.

Modèle PARTIR

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES			TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.			PASSÉ INDÉFINI.	
Je	par	**s.**	Je suis	part **i.**
Tu	par	**s.**	Tu es	part **i.**
Il	par	**t.**	Il est	part **i.**
Nous	part	**ons.**	Nous sommes	part **is.**
Vous	part	**ez.**	Vous êtes	part **is.**
Ils	part	**ent.**	Ils sont	part **is.**
IMPARFAIT.			PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je	part	**ais.**	J'étais	part **i.**
Tu	part	**ais.**	Tu étais	part **i.**
Il	part	**ait.**	Il était	part **i.**
Nous	part	**ions.**	Nous étions	part **is.**
Vous	part	**iez.**	Vous étiez	part **is.**
Ils	part	**aient.**	Ils étaient	part **is.**
PASSÉ DÉFINI.			PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je	part	**is.**	Je fus	part **i.**
Tu	part	**is.**	Tu fus	part **i.**
Il	part	**it.**	Il fut	part **i.**
Nous	part	**îmes.**	Nous fûmes	part **is.**
Vous	part	**îtes.**	Vous fûtes	part **is.**
Ils	part	**irent.**	Ils furent	part **is.**
FUTUR.			FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je	part *ir*	**ai.**	Je serai	part **i.**
Tu	part *ir*	**as.**	Tu seras	part **i.**
Il	part *ir*	**a.**	Il sera	part **i.**
Nous	part *ir*	**ons.**	Nous serons	part **is.**
Vous	part *ir*	**ez.**	Vous serez	part **is.**
Ils	part *ir*	**ont.**	Ils seront	part **is.**

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.			PASSÉ.		
Je	part *ir*	**ais.**	Je serais	(je fusse)	part i.
Tu	part *ir*	**ais.**	Tu serais	(tu fusses)	part i.
Il	part *ir*	**ait.**	Il serait	(il fût)	part i.
Nous	part *ir*	**ions.**	N. serions	(n. fussions)	part is.
Vous	part *ir*	**iez.**	Vous seriez	(v. fussiez)	part is.
Ils	part *ir*	**aient.**	Ils seraient	(ils fussent)	part is.

---

223. Conjuguez le verbe intransitif *partir*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

. . . .
Par **s**.
. . . .
Part **ons**.
Part **ez**.
. . . .

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	part **e**.	Que je sois	part **i**.
Que tu	part **es**.	Que tu sois	part **i**.
Qu'il	part **e**.	Qu'il soit	part **i**.
Que nous	part **ions**.	Que nous soyons	part **is**.
Que vous	part **iez**.	Que vous soyez	part **is**.
Qu'ils	part **ent**.	Qu'ils soient	part **is**.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	part **isse**.	Que je fusse	part **i**.
Que tu	part **isses**.	Que tu fusses	part **i**.
Qu'il	part **ît**.	Qu'il fût	part **i**.
Que nous	part **issions**.	Que nous fussions	part **is**.
Que vous	part **issiez**.	Que vous fussiez	part **is**.
Qu'ils	part **issent**.	Qu'ils fussent	part **is**.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Part **ir**.	Être part **i**.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Part **ant**.	Part **i**, part **ie** ; étant part **i**.

VERBES A CONJUGUER. — 1° Avec ÊTRE : Aller. — Venir. — Arriver. — Sortir. — Naître.

2° Avec AVOIR : Succéder. — Nuire. — Courir. — Périr.

NOTA. — Les verbes neutres qui prennent l'auxiliaire *avoir* se conjuguent exactement comme les quatre modèles des verbes réguliers.

224. Conjugaison du verbe pronominal.

Modèle SE REPENTIR

I. — Mode indicatif.

PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je me	repen **s**.	Je me suis	repent **i**.
Tu te	repen **s**.	Tu t'es	repent **i**.
Il se	repen **t**.	Il s'est	repent **i**.
Nous nous	repent **ons**.	Nous nous sommes	repent **is**.
Vous vous	repent **ez**.	Vous vous êtes	repent **is**.
Ils se	repent **ent**.	Ils se sont	repent **is**.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je me	repent **ais**.	Je m'étais	repent **i**.
Tu te	repent **ais**.	Tu t'étais	repent **i**.
Il se	repent **ait**.	Il s'était	repent **i**.
Nous nous	repent **ions**.	Nous nous étions	repent **is**.
Vous vous	repent **iez**.	Vous vous étiez	repent **is**.
Ils se	repent **aient**.	Ils s'étaient	repent **is**.

PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je me	repent **is**.	Je me fus	repent **i**.
Tu te	repent **is**.	Tu te fus	repent **i**.
Il se	repent **it**.	Il se fut	repent **i**.
Nous nous	repent **îmes**.	Nous nous fûmes	repent **is**.
Vous vous	repent **îtes**.	Vous vous fûtes	repent **is**.
Ils se	repent **irent**.	Ils se furent	repent **is**.

FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je me	repent *ir* **ai**.	Je me serai	repent **i**.
Tu te	repent *ir* **as**.	Tu te seras	repent **i**.
Il se	repent *ir* **a**.	Il se sera	repent **i**.
Nous nous	repent *ir* **ons**.	Nous nous serons	repent **is**.
Vous vous	repent *ir* **ez**.	Vous vous serez	repent **is**.
Ils se	repent *ir* **ont**.	Ils se seront	repent **is**.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.		
Je me	repent *ir* **ais**.	Je me serais	(fusse)	repent **i**.
Tu te	repent *ir* **ais**.	Tu te serais	(fusses)	repent **i**.
Il se	repent *ir* **ait**.	Il se serait	(fût)	repent **i**.
Nous nous	repent *ir* **ions**.	N. n. serions	(fussions)	repent **is**.
Vous vous	repent *ir* **iez**.	V. v. seriez	(fussiez)	repent **is**.
Ils se	repent *ir* **aient**.	Ils se seraient	(fussent)	repent **is**.

---

224. Conjuguez le verbe pronominal *se repentir*.

III. — Mode impératif.

PRÉSENT.

....
Repen **s**-toi.
....
Repent **ons**-nous.
Repent **ez**-vous.
....

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je me	repent **e**.	Que je me sois	repent **i**.
Que tu te	repent **es**.	Que tu te sois	repent **i**.
Qu'il se	repent **e**.	Qu'il se soit	repent **i**.
Que nous nous	repent **ions**.	Q. nous nous soyons	repent **is**.
Que vous vous	repent **iez**.	Que vous vous soyez	repent **is**.
Qu'ils se	repent **ent**.	Qu'ils se soient	repent **is**.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je me	repent **isse**.	Que je me fusse	repent **i**.
Que tu te	repent **isses**.	Que tu te fusses	repent **i**.
Qu'il se	repent **ît**.	Qu'il se fût	repent **i**.
Que nous nous	repent **issions**.	Que n. nous fussions	repent **is**.
Que vous vous	repent **issiez**.	Que v. vous fussiez	repent **is**.
Qu'ils se	repent **issent**.	Qu'ils se fussent	repent **is**.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se repent **ir**.	S'être repent **i**.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se repent **ant**.	Repent **i**, **ie**, s'étant repent **i**.

VERBES A CONJUGUER : Se vanter. — Se blesser. — Se rafraîchir. — S'évanouir. — S'emparer. — S'endormir.

225. Conjugaison du verbe impersonnel.
Modèle TONNER (radical TONN, terminaison ER)

TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSÉS

I. — Mode indicatif.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Il tonn **e**.	Il a tonn **é**.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Il tonn **ait**.	Il avait tonn **é**.
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Il tonn **a**.	Il eut tonn **é**.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Il tonn *er* **a**.	Il aura tonn **é**.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Il tonn *er* **ait**.	Il aurait (il eût) tonn **é**.

(Le mode *impératif* n'ayant point de troisième personne, ne peut être usité dans les verbes impersonnels.)

III. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Qu'il tonn **e**.	Qu'il ait tonn **é**.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il tonn **ât**.	Qu'il eût tonn **é**.

IV. — Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Tonn **er**.	Avoir tonn **é**.

V. — Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
(*Inusité.*)	Ayant tonn **é**.

VERBES A CONJUGUER : Il grêle. — Il neige. — Il pleut. — Il faut.

---

225. Conjuguez le verbe impersonnel *tonner*.

225 *bis*. Remarques. — **I.** Les seuls verbes vraiment impersonnels sont : 1° *il faut ;* 2° ceux qui désignent le temps qu'il fait : *il bruine, il grêle, il grésille, il neige, il pleut, il tonne, il vente.*

II. Les verbes *avoir* et *être*, et un grand nombre de verbes intransitifs, passifs, pronominaux, peuvent être employés accidentellement comme verbes impersonnels. Ex. : *Il y* **a** *des années de cela. — Il* **est** *un Dieu dans le ciel. — Il* **suffit** *qu'on l'avertisse. — Il* **a été fait** *bien des erreurs. — Il* **se passe** *des choses bien étranges.*

III. Les verbes impersonnels sont intransitifs de leur nature ; ils n'ont donc jamais de complément direct ; mais ils peuvent avoir un complément indirect ou circonstanciel.

Verbes conjugués sous la forme interrogative.

226. Forme interrogative. — Pour conjuguer un verbe sous la *forme interrogative*, on place le pronom sujet après le verbe aux temps simples, après l'auxiliaire aux temps composés. Ex. : *Viens-tu ? Partons-nous ? As-tu fini ? Serons-nous partis ?*

A la première personne du singulier, quand le verbe finit par un *e* muet, on change cet *e* muet en *é* fermé pour qu'il n'y ait pas deux syllabes muettes de suite. Ex. : J'aime, *aimé-je ?* J'eusse terminé, *eussé-je terminé ?*

A la troisième personne du singulier, quand le verbe finit par une voyelle, on met un *t* entre le verbe et le pronom sujet ; ce *t* est précédé et suivi d'un trait d'union. Ex. : *Aime-t-il ? Finira-t-elle ? A-t-on chanté ?*

227. Remarque. — Lorsque la forme interrogative blesse l'oreille, comme il arrive souvent à la première personne du singulier, on se sert alors de

---

225*bis*. Quelles remarques avez-vous à faire sur les verbes impersonnels ?

226. Pour conjuguer un verbe à la forme interrogative, où place-t-on le pronom ? Qu'arrive-t-il quand la première personne du singulier finit par un *e* muet ? Qu'arrive-t-il, si la troisième personne du singulier finit par une voyelle ?

227. Lorsque la forme interrogative blesse l'oreille, que faut-il faire ?

la tournure interrogative *est-ce que*. Ainsi au lieu de dire : rends-je ? réponds-je ? dors-je ? on dira : *est-ce que* je rends ? *est-ce que* je réponds ? *est-ce que* je dors ?

NOTA. — Un verbe ne peut être conjugué à la forme interrogative qu'au mode indicatif et au mode conditionnel.

Verbes irréguliers et défectifs.

227 *bis.* — On appelle *verbes réguliers* ceux qui suivent le modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

On appelle *verbes irréguliers* ceux qui s'écartent des quatre conjugaisons régulières. Ex. : Mourir, *je meurs ;* aller, *je vais.*

Les *verbes défectifs* sont ceux qui ne sont pas usités à quelqu'une des formes de leur conjugaison. Ex. : *Absoudre*, qui n'a pas de *passé défini.*

Tableau des principaux verbes irréguliers

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Aller. — *Ind. prés. :* je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — *Imp. :* j'allais. — *Pas. déf. :* j'allai. — *Pas. ind. :* je suis allé. — *Futur :* j'irai. — *Cond. :* j'irais. — *Impér.* va (vas-y), allons, allez. — *Subj. prés. :* que j'aille . . ., que nous allions . . ., qu'ils aillent. — *Imp. :* que j'allasse. — *Part. prés. :* allant. — *Part. passé :* allé, allée.

S'en aller. — Aux temps composés, on place l'auxiliaire *être* entre *en* et *allé*. *Passé déf. :* je m'en suis allé. — *Impératif :* va-t'en allons-nous-en, allez-vous-en.

Envoyer. — *Ind. prés. :* j'envoie . . ., nous envoyons . . . — *Imp. :* j'envoyais . . ., nous envoyions . . . — *Pas. déf. :* j'envoyai. — *Futur:* j'enverrai. — *Cond. :* j'enverrais. — *Impér. :* envoie, envoyons, envoyez. — *Subj. prés. :* que j'envoie . . ., que nous envoyions . . . — *Imp. :* que j'envoyasse. — *Part. prés. :* envoyant. — *Part. passé :* envoyé, envoyée.

DEUXIÈME CONJUGAISON

Acquérir. — *Ind. prés. :* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — *Imp. :* j'acquérais. — *Pas. déf. :* j'acquis. — *Futur :* j'acquerrai. — *Cond. :* j'acquerrais. — *Impér. :* acquiers, acquérons, acquérez. — *Subj. prés. :* que j'acquière . . ., que nous acquérions . . . — *Imp. :* que j'acquisse. — *Part. prés. :* acquérant. — *Part. passé :* acquis, acquise.

Assaillir. — *Ind. prés. :* j'assaille . . ., nous assaillons . — *Imp.:* j'assaillais. — *Pas. déf. :* j'assaillis. — *Futur :* j'assaillirai. — *Cond. :* j'assaillirais. — *Impér. :* assaille, assaillons, assaillez. — *Subj. prés. :* que j'assaille. — *Imp. :* que j'assaillisse. — *Part. prés. :* assaillant. — *Part. passé :* assailli, assaillie.

Bouillir. — *Ind. prés. :* je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — *Imp. :* je bouillais. — *Pas. déf. :* je bouillis. — *Futur :* je bouillirai. — *Cond. :* je bouillirais. — *Impér. :* bous, bouillons, bouillez. — *Subj. prés. :* que je bouille . . ., que nous bouillions . . . — *Imp. :* que je bouillisse. —

227 *bis.* Qu'appelle-t-on verbes réguliers ?—verbes irréguliers ?—verbes défectifs ?

Part. prés.: bouillant.—*Part. passé:* bouilli, bouillie.

Conquérir se conjugue comme *acquérir*.

Courir. — *Ind. prés.:* je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. — *Imp.:* je courais. — *Pas. déf.:* je courus. — *Futur:* je courrai. — *Cond.:* je courrais. — *Impér.:* cours, courons, courez. — *Subj. prés.:* que je coure, que tu coures, qu'il coure, que nous courions... — *Imp.:* que je courusse..., que nous courussions ... — *Part. prés.:* courant.— *Part. passé:* couru, courue.

Couvrir se conjugue comme *ouvrir*.

Cueillir. — *Ind. prés.:* je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. — *Imp.:* je cueillais. — *Pas. déf.:* je cueillis. — *Futur:* je cueillerai. — *Cond.:* je cueillerais. — *Impér.:* cueille, cueillons, cueillez. — *Subj. prés.:* que je cueille..., que nous cueillions... — *Imp.:* que je cueillisse ..., que nou cueillissions. — *Part. prés.:* cueillant. — *Part. passé:* cueilli, cueillie.

Dormir. — *Ind. prés.:* je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. — *Imp.:* je dormais. — *Passé déf.:* je dormis. — *Futur:* je dormirai. — *Cond.:* je dormirais. — *Impér.:* dors, dormons, dormez. — *Subj. prés.:* que je dorme. — *Imp.:* que je dormisse. — *Part. prés.:* dormant. — *Part. passé:* dormi.

Fuir. — *Ind. prés.:* je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. — *Imp.:* je fuyais. — *Pas. déf.:* je fuis..., nous fuîmes... —*Fut.:* je fuirai.—*Cond.:* je fuirais. —*Impér.:* fuis, fuyons, fuyez.—*Subj. prés.:* que je fuie..., qu'il fuie..., que nous fuyions...—*Imp.:* que je fuisse..., que nous fuissions ... — *Part. prés.:* fuyant. *Part. passé:* fui, fuie.

Mentir.—*Ind. prés.:* je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent.—*Imp.:* je mentais. — *Passé déf.:* je mentis. — *Futur:* je mentirai. — *Cond.:* je mentirais. — *Impér.:* mens, mentons, mentez. *Subj. prés.:* que je mente. — *Imp.:* que je mentisse. — *Part. prés.:* mentant. — *Part. passé:* menti.

Mourir. — *Ind. prés.:* je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. — *Imp.:* je mourais. — *Pas. déf.:* je mourus.—*Futur:* je mourrai.—*Cond.:* je mourrais. — *Impér.:* meurs, mourons, mourez. — *Subj. prés.:* que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. — *Imp.:* que je mourusse. — *Part. prés.:* mourant. — *Part. passé:* mort, morte.

Offrir. — *Ind. prés.:* j'offre. — *Imp.:* j'offrais. — *Pas. déf.:* j'offris. — *Futur:* j'offrirai. — *Cond.:* j'offrirais. — *Impér.:* offre, offrons, offrez. — *Subj. prés.:* que j'offre. — *Imp.:* que j'offrisse. — *Part. prés.:* offrant. — *Part. passé:* offert, offerte.

Ouvrir. — *Ind. prés.:* j'ouvre. — *Imp.:* j'ouvrais. — *Pas. déf.:* j'ouvris. — *Futur:* j'ouvrirai. — *Cond.:* j'ouvrirais. — *Impér.:* ouvre, ouvrons, ouvrez. — *Subj. prés.:* que j'ouvre. — *Imp.:* que j'ouvrisse. — *Part. prés.:* ouvrant. — *Part. passé:* ouvert, ouverte.

Sentir se conjugue comme *mentir*.

Servir. — *Ind. prés.:* je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent. — *Imp.:* je servais. — *Pas. déf.:* je servis. — *Futur:* je servirai. — *Cond.:* je servirais. — *Impér.:* sers, servons, servez. — *Subj. prés.:* que je serve. — *Imp.:* que je servisse. — *Part. prés.:* servant. — *Part. passé:* servi, servie.

Sortir se conjugue comme *dormir:* je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent.

Souffrir se conjugue comme *ouvrir*.

Tenir. — *Ind. prés.:* je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — *Imp.:* je tenais. — *Passé déf.:* je tins, tu tins, il tint, nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent. — *Futur:* je tiendrai. — *Cond.:* je tiendrais. — *Impér.:* tiens, tenons, tenez. — *Subj. prés.:* que je tienne..., que nous tenions...—*Imp.:* que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tînt, que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils tinssent. — *Part. prés.:* tenant. — *Part. passé:* tenu, tenue.

Tressaillir se conjugue comme *assaillir*.

Venir se conjugue comme *tenir*.

Vêtir. — *Ind. prés.* je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. — *Imp.:* je vêtais. — *Pas. déf.:* je vêtis. — *Futur:* je vêtirai. — *Cond.:* je vêtirais. — *Impér.:* vêts, vêtons, vêtez. — *Subj. prés.:* que je vête. — *Imp.:* que je vêtisse. — *Part. prés.:* vêtant. — *Part. passé:* vêtu, vêtue.

TROISIÈME CONJUGAISON.

Asseoir. — *Ind. prés.:* j'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. — *Imp.:* j'asseyais. — *Pas. déf.:* j'assis. — *Futur:* j'assiérai ou j'asseyerai. — *Cond.:* j'assiérais ou j'asseyerais. — *Impér.:* assieds, asseyons, asseyez. — *Subj. prés.:* que j'asseye..., que nous asseyions... — *Imp.:* que j'assisse..., que nous assissions... — *Part. prés.:* asseyant. — *Part. passé:* assis, assise.
On dit aussi, plus simplement: j'assois, tu assois, il assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils assoient, — j'assoyais, — j'assoirai, — j'assoirais, — assois, — que j'assoie.

Falloir (verbe impersonnel). — *Ind. prés.:* il faut. — *Imp.:* il fallait. — *Pas. déf.:* il fallut. — *Futur:* il faudra. — *Cond.:* il faudrait. — *Pas d'impératif.* — *Subj. prés.* qu'il faille. — *Imp.:* qu'il fallût. — *Pas de participe présent.* — *Part. passé:* fallu (invariable).

Mouvoir. — *Ind. prés.:* je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — *Imp.:* je mouvais. — *Pas. déf.:* je mus. — *Futur:* je mouvrai, tu mouvras... — *Cond.:* je mouvrais. — *Impér.:* meus, mouvons, mouvez. — *Subj. prés.:* que je meuve. — *Imp.:* que je musse. — *Part. prés.:* mouvant. — *Part. passé:* mû, mue.

Pleuvoir (verbe impersonnel). *Ind. prés.:* il pleut. — *Imp.:* il pleuvait. — *Pas. déf.:* il plut. — *Futur:* il pleuvra. — *Cond.:* il pleuvrait. — *Subj. prés.:* qu'il pleuve. — *Imp.:* qu'il plût. — *Part. prés.:* pleuvant. — *Part. passé:* plu (invariable).

Pourvoir se conjugue comme *voir*, excepté au *passé défini:* je pourvus, — au *futur:* je pourvoirai, — au *cond.:* je pourvoirais, — à l'*imparfait du subj.:* que je pourvusse.

Pouvoir. — *Ind. prés.:* je puis ou je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imp.:* je pouvais. — *Pas. déf.:* je pus. — *Futur:* je pourrai. — *Cond.:* je pourrais. — *Pas d'impératif.* — *Subj. prés.:* que je puisse. — *Imp.:* que je pusse. — *Part. prés.:* pouvant. — *Part. passé:* pu (invariable).

Prévaloir se conjugue comme *valoir*, excepté au *présent du subj.:* que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent.

Prévoir se conjugue comme *voir*, excepté au *futur:* je prévoirai, et au *cond.:* je prévoirais.

Revoir se conjugue comme *voir*.

Savoir. — *Ind. prés.:* je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — *Imp.:* je savais. — *Pas. déf.:* je sus. — *Futur:* je saurai. — *Cond.:* je saurais. — *Impér.:* sache, sachons, sachez. — *Subj. prés.:* que je sache. — *Imp.:* que je susse..., que nous sussions... — *Part. prés.:* sachant. — *Part. passé:* su, sue.

Valoir. — *Ind. prés.:* je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. — *Imp.:* je valais. — *Pas. déf.:* je valus. — *Futur:* je vaudrai. — *Cond.:* je vaudrais. — *Impér.:* vaux, valons, valez. — *Subj. prés.:* que je vaille..., que nous valions..., qu'ils vaillent. — *Imp.:* que je valusse. — *Part. prés.:* valant. — *Part. passé:* valu, value.

Voir. — *Ind. prés.:* je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. — *Imp.:* je voyais. — *Pas. déf.:* je vis. — *Futur:* je verrai. — *Cond.:* je verrais. — *Impér.:* vois, voyons, voyez. — *Subj. prés.:* que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. — *Imp.:* que je visse. — *Part. prés.:* voyant. — *Part. passé:* vu, vue.

Vouloir. — *Ind. prés.:* je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous

voulez, ils veulent. — *Imp.:* je voulais. — *Pas. déf.:* je voulus. — *Futur:* je voudrai. — *Cond.:* je voudrais. — *Impér.:* veux, voulons, voulez, ou veuille, veuillons, veuillez. — *Subj. prés.:* que je veuille..., que nous voulions..., qu'ils veuillent. — *Imp.:* que je voulusse. — *Part. prés.:* voulant. — *Part. passé:* voulu, voulue.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Absoudre. — *Ind. prés.:* j'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. — *Imp.:* j'absolvais. — *Pas de passé défini.* — *Futur:* j'absoudrai. — *Cond.:* j'absoudrais. — *Impér.:* absous, absolvons, absolvez. — *Subj. prés.:* que j'absolve. — *Pas d'imparfait du subjonctif.* — *Part. prés.:* absolvant. — *Part. passé:* absous, absoute.

Boire. — *Ind. prés.:* je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — *Imp.:* je buvais. — *Pas. déf.:* je bus. — *Futur:* je boirai. — *Cond.:* je boirais. — *Impér.:* bois, buvons, buvez. — *Subj. prés.:* que je boive, que tu boives, qu'il boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. — *Imp.:* que je busse. — *Part. prés.:* buvant. — *Part. passé:* bu, bue.

Clore. — *Ind. prés.:* je clos, tu clos, il clot. — *Futur:* je clorai, tu cloras, il clora, nous clorons, vous clorez, ils cloront. — *Cond.:* je clorais, tu clorais, il clorait, nous clorions, vous cloriez, ils cloraient.— *Impér.:* clos. — *Subj. prés.:* que je close... — *Part. passé:* clos, close.

Conclure. — *Ind. prés.:* je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vouus concluez, ils concluent. — *Imp.:* je concluais. —*Pas. déf.:* je conclus. — *Futur:* je conclurai. — *Cond.:* je conclurais. — *Impér.:* conclus, concluons, concluez. — *Subj. prés.:* que je conclue..., que nous concluions... — *Imp.:* que je conclusse. — *Part. prés.:* concluant. — *Part. passé:* conclu, conclue.

Conduire. — *Ind. prés.:* je conduis..., nous conduisons...— *Imp.:* je conduisais. — *Pas. déf.:* je conduisis. — *Futur:* je conduirai — *Cond.:* je conduirais. — *Impér.:* conduis, conduisons, conduisez. — *Subj prés.:* que je conduise. — *Imp.:* que je conduisisse — *Part. prés.:* conduisant. — *Part passé:* conduit, conduite.

Confire. — *Ind. prés.:* je confis, tu confis, il confit, nous confisons, vous confisez, ils confisent. — *Imp.:* je confisais. — *Pas. déf.:* je confis. — *Futur:* je confirai. — *Cond.:* je confirais. — *Impér.:* confis, confisons, confisez. — *Subj. prés.:* que je confise. — *Imp.:* que je confisse. — *Part. prés.:* confisant. — *Part. passé:* confit, confite.

Connaître. — *Ind. prés.:* je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent. — *Imp.:* je connaissais. — *Pas. déf.:* je connus. — *Futur:* je connaîtrai. — *Cond.:* je connaîtrais. — *Impér.:* connais, connaissons, connaissez. — *Subj. prés.:* que je connaisse. — *Imp.:* que je connusse. — *Part. prés.:* connaissant. — *Part. passé:* connu, connue.

Coudre. — *Ind. prés.:* je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. — *Imp.:* je cousais. — *Pas. déf.:* je cousis. — *Futur:* je coudrai. — *Cond.:* je coudrais. — *Impér.:* couds, cousons, cousez. — *Subj. prés.:* que je couse..., que nous cousions... — *Imp.:* que je cousisse..., que nous cousissions. — *Part. prés.:* cousant. — *Part. passé:* cousu, cousue.

Craindre. — *Ind. prés.:* je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — *Imp.:* je craignais. — *Pas. déf.:* je craignis. — *Futur:* je craindrai. — *Cond.:* je craindrais. — *Impér.:* crains, craignons, craignez. — *Subj. prés.:* que je craigne..., que nous craignions... — *Imp.:* que je craignisse..., que nous craignissions... — *Part. prés.:* craignant. — *Part. passé:* craint, crainte.

Croire. — *Ind. prés.:* je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. — *Imp.:* je croyais. — *Passé déf.:* je crus. — *Futur:* je croirai. — *Cond.:* je croirais. — *Impér.:* crois, croyons, croyez. — *Subj. prés.:* que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils

croient. — *Imp.:* que je crusse. — *Part. prés.* : croyant. — *Part. passé :* cru, crue.

Croître. — *Ind. prés.:* je crois, tu crois, il croît, nous croissons, vous croissez, ils croissent. — *Imp.:* je croissais. — *Pas. déf.:* je crûs. — *Futur :* je croîtrai. — *Cond.:* je croîtrais. — *Impér.:* crois, croissons, croissez.—*Subj. prés.:* que je croisse. — *Imp. :* que je crûsse..., que nous crussions... — *Part. prés. :* croissant.—*Part. passé :* crû, crue.

Dire. — *Ind. prés.:* je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent. — *Imp.:* je disais. — *Pas. déf.:* je dis..., nous dîmes... — *Futur :* je dirai. — *Cond.:* je dirais. — *Impér.:* dis, disons, dites. — *Subj. prés.:* que je dise. — *Imp.:* que je disse..., que nous dissions... — *Part. prés.* : disant.— *Part. passé :* dit, dite.

Dissoudre se conjugue comme *absoudre.*

Écrire. — *Ind. prés.:* j'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. — *Imp.:* j'écrivais. — *Pas. déf.:* j'écrivis.— *Futur :* j'écrirai.— *Cond.:* j'écrirais.— *Impér.:* écris, écrivons, écrivez. — *Subj. prés.:* que j'écrive. — *Imp.:* que j'écrivisse..., que nous écrivissions... — *Part. prés.:* écrivant. — *Part. passé :* écrit, écrite.

Élire se conjugue comme *lire.*

Faire. — *Ind. prés.:* je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. — *Imp.:* je faisais.—*Pas. déf.:* je fis.—*Futur:* je ferai—*Cond.:* je ferais. — *Impér.:* fais, faisons, faites.—*Subj. prés.:* que je fasse.— *Imp.:* que je fisse. — *Part. prés.:* faisant.—*Part. passé :* fait, faite.

Joindre. — *Ind. prés.:* je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent. — *Imp.:* je joignais. — *Pas. déf.* : je joignis. — *Futur :* je joindrai. — *Cond.:* je joindrais. — *Impér. :* joins, joignons, joignez. — *Subj. prés.:* que je joigne. — *Imp.:* que je joignisse. — *Part. prés.:* joignant. — *Part. passé :* joint, jointe.

Lire. — *Ind. prés.:* je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent. —*Imp.:* je lisais.—*Pas. déf.:* je lus. — *Futur :* je lirai. — *Cond.:* je lirais. — *Impér.:* lis, lisons, lisez. — *Subj. prés.:* que je lise. — *Imp.:* que je lusse. — *Part. prés.:* lisant. — *Part. passé :* lu, lue.

Luire se conjugue comme *nuire.*

Maudire. — *Ind. prés.:* je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. — *Imp.:* je maudissais. — *Pas. déf.:* je maudis. — *Futur :* je maudirai. — *Cond.:* je maudirais.— *Impér.:* maudis, maudissons, maudissez. — *Subj. prés.:* que je maudisse. — *Imp.:* que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudît... — *Part. prés.:* maudissant. — *Part. passé :* maudit, maudite.

Mettre. — *Ind. prés.:* je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — *Imp.:* je mettais. — *Pas. déf.:* je mis. — *Futur :* je mettrai. — *Cond.:* je mettrais. — *Impér.:* mets, mettons, mettez. — *Subj. prés. :* que je mette. — *Imp.:* que je misse. — *Part. prés.:* mettant. — *Part. passé :* mis, mise.

Moudre. — *Ind prés.:* je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *Imp.:* je moulais. — *Pas. déf.:* je moulus. — *Futur :* je moudrai. — *Cond. :* je moudrais. — *Impér.:* mouds, moulons, moulez. — *Subj. prés.:* que je moule..., que nous moulions. — *Imp.:* que je moulusse..., que nous moulussions... — *Part. prés.:* moulant. — *Part. passé :* moulu, moulue.

Naître. — *Ind. prés.:* je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. — *Imp.:* je naissais. — *Pas. déf.* : je naquis. — *Futur :* je naîtrai. — *Cond.:* je naîtrais. — *Impér.:* nais, naissons, naissez. — *Subj. prés.:* que je naisse. — *Imp.:* que je naquisse. — *Part. prés.:* naissant. — *Part. passé :* né, née.

Nuire se conjugue comme *conduire*, excepté au *participe passé :* nui (invariable).

Paître. — *Ind. prés.:* je pais, tu pais, il paît, nous paissons, vous paissez, ils paissent. — *Imp.:* je paissais. — *Pas de passé défini.* — *Futur:* je paîtrai. — *Cond.:* je paîtrais. — *Impér.:* pais, paissons, paissez. — *Subj. prés.:* que je paisse. — *Pas*

d'imparfait du subj. — *Part. prés.* : paissant. — *Pas de part. passé.*

Paraître se conjugue comme *connaître.*

Peindre. — *Ind. prés.* : je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent. — *Imp.* : je peignais. — *Passé déf.* : je peignis. — *Futur* : je peindrai. — *Cond.* : je peindrais. — *Impér.* : peins, peignons, peignez. — *Subj. prés.* : que je peigne..., que nous peignions... — *Imp.* : que je peignisse. — *Part. prés.* : peignant. — *Part. passé* : peint, peinte.

Plaire. — *Ind. prés.* : je plais, tu plais, il plaît, nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent. — *Imp.* : je plaisais. — *Pas. déf.* : je plus. — *Futur* : je plairai. — *Cond.* : je plairais. — *Impér.* : plais, plaisons, plaisez. — *Subj. prés.* : que je plaise. — *Imp.* : que je plusse. — *Part. prés.* : plaisant. — *Part. passé* : plu.

Prendre. — *Ind. prés.* : je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. — *Imp.* : je prenais. — *Pas. déf.* : je pris. — *Futur* : je prendrai. — *Cond.* : je prendrais. — *Impér.* : prends, prenons, prenez. — *Subj. prés.* : que je prenne. — *Imp.* : que je prisse. — *Part. prés.* : prenant. — *Part. passé* : pris, prise.

Résoudre. — *Ind. prés.* : je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. *Imp.* : je résolvais. — *Pas. déf.* : je résolus. — *Futur* : je résoudrai. — *Cond.* : je résoudrais. — *Impér.* : résous, résolvons, résolvez. — *Subj. prés.* : que je résolve. — *Imp.* : que je résolusse. — *Part. prés.* : résolvant. — *Part. passé* : résolu, résolue.

Rire. — *Ind. prés.* : je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. *Imp.* : je riais..., nous riions... — *Pas. déf.* : je ris. — *Futur* : je rirai. — *Cond.* : je rirais. — *Impér.* : ris, rions, riez. — *Subj. prés.* : que je rie, que tu ries, qu'il rie, que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. — *Imp.* : que je risse..., que nous rissions... — *Part. prés.* : riant. — *Part. passé* : ri.

Soustraire se conjugue comme *traire.*

Suffire se conjugue comme *confire*, excepté au *part. passé* : suffi.

Suivre. — *Ind. prés.* : je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *Imp.* : je suivais. — *Pas. déf.* : je suivis. — *Futur* : je suivrai. — *Cond.* : je suivrais. — *Impér.* : suis, suivons, suivez. — *Subj. prés.* : que je suive. — *Imp.* : que je suivisse. — *Part. prés.* : suivant. — *Part. passé* : suivi, suivie

Taire se conjugue comme *plaire.*

Traire. — *Ind. prés.* : je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient. — *Imp.* : je trayais..., nous trayions... — *Pas de passé défini.* — *Futur* : je trairai. — *Cond.* : je trairais. — *Impér.* : trais, trayons, trayez. — *Subj. prés.* : que je traie..., que nous trayions ... — *Pas d'imparfait du subj.* — *Part. prés.* : trayant. — *Part. passé* : trait, traite.

Vaincre. — *Ind. prés.* : je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. — *Imp.* : je vainquais. — *Pas. déf.* : je vainquis. — *Futur* : je vaincrai. — *Cond.* : je vaincrais. — *Impér.* : vaincs, vainquons, vainquez. — *Subj. prés.* : que je vainque, que tu vainques, qu'il vainque, que nous vainquions ... — *Imp.* : que je vainquisse. — *Part. prés.* : vainquant. — *Part. passé* : vaincu, vaincue.

Vivre. — *Ind. prés.* : je vis ..., nous vivons... — *Imp.* : je vivais. — *Pas. déf.* : je vécus. — *Futur* : je vivrai. — *Cond.* : je vivrais. — *Impér.* : vis, vivons, vivez. — *Subj. prés.* : que je vive. — *Imp* : que je vécusse. — *Part. prés.* : vivant. — *Part. passé* : vécu.

ANALYSE DU VERBE

Pour analyser le *verbe*, il faut en indiquer :

1° L'*espèce* : s'il est substantif, transitif, intransitif, passif, pronominal, impersonnel ;

2° La *conjugaison :* s'il est de la 1re, de la 2e, de la 3e ou de la 4e ;

3° Le *mode :* s'il est au mode indicatif, conditionnel, impératif, etc. ;

4° Le *temps*: à quel temps du mode: présent, imparfait, etc.;

5° La *personne :* s'il est à la 1re, à la 2e ou à la 3e ;

6° Le *nombre :* s'il est à une personne du singulier ou du pluriel ;

7° La *fonction* ; si le verbe est à l'infinitif. Dans ce cas, il peut être sujet, attribut ou complément.

Par abréviation on écrit :

v.	pour verbe ;	*subs.*	pour substantif ;
tr.	pour transitif ;	*int.*	pour intransitif ;
pas.	pour passif ;	*pr.*	pour pronominal ;
impers.	pour impersonnel ;	*conj.*	pour conjugaison.

Pour chaque nom du mode ou du temps, il suffit d'écrire les trois premières lettres du mot : *mod. imp., pas. déf.*, etc.

Ex. : Nous *aimons* les oiseaux chanteurs.
Le serpent *rampe.*
Il *pleut* souvent.

aimons v. tr. (*aimer*), 1re conj., mode ind., temps prés., 1re pers. du plur., (son sujet est *nous*).

rampe v. int. (*ramper*), 1re conj., mode ind., temps prés., 3e pers. du sing., (son sujet est *serpent*).

pleut v. impers. (*pleuvoir*), 3e conj., mode ind., temps prés.. 3e pers. du sing.

EXERCICES

101. Verbe. — Copiez le morceau suivant et soulignez les verbes.

LE MATIN

L'oiseau chante, l'agneau bêle,
L'enfant gazouille au berceau ;
La voix de l'homme se mêle
Au bruit des vents et de l'eau ;
L'air frémit, l'épi frisonne,
L'insecte au soleil bourdonne ;
L'airain pieux qui résonne
Reporte au Dieu qui le donne
Le premier soupir du jour ;
Tout vit, tout luit, tout remue ;
C'est l'aurore dans la nue,
C'est la terre qui salue
L'astre de vie et d'amour. LAMARTINE.

102. Sujet du verbe. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les sujets.

1. Le renard est fin et rusé. — 2. Le pigeon roucoule. — 3. Les chameaux sont sobres et laborieux. — 4. Le lion est fier et courageux. — 5. L'âme est immortelle. — 6. Montcalm gagna la bataille de Carillon. — 7. Phips (1) assiégea Québec en 1690. — 8. Le bon chretien pratique la vertu. — 9. Les bœufs sont lents mais infatigables. — 10. Le bon cultivateur aime sa profession. — 11. Paris est la capitale de la France. — 12. Saint Louis, roi de France, avait pour mère Blanche de Castille. — 13. Le Canada fut cédé à l'Angleterre en 1763. — 14. Mgr Plessis fut le premier archevêque de Québec. — 15. Le premier Concile de Québec eut lieu en 1851. — 16. Les Romains ont été les maîtres du monde. — 17. Le canard, l'oie et le cygne sont des oiseaux nageurs.

103. Sujet du verbe. — Même exercice.

1. Champlain et Frontenac furent deux de nos plus grands gouverneurs. — Personne ne croit le menteur. — 2. Nous aimons à entendre le rossignol. — 3. Les Laurentides sont des montagnes de la province de Québec. — 4. La naissance de Jésus fut annoncée aux bergers par un ange. — 5. Le chameau est regardé par les Arabes comme un présent du ciel. — 6. L'abeille et la fourmi sont laborieuses. — 7. D'Iberville et de Salaberry furent deux de nos plus célèbres guerriers. — 8. L'alcool n'étanche pas la soif, il la donne ; il ne réchauffe pas, il ne nourrit pas, il ne fortifie pas : il tue. — 9. Le Haut-Canada et le Bas-Canada furent réunis en 1840. — 10. S'enivrer est un péché. — 11. Après notre mort, nous paraîtrons tous devant le tribunal de Dieu. — 12. Dans ses ouvrages, M. de Gaspé nous a fait connaître les mœurs des anciens Canadiens.

104. Sujet. — Trouvez un sujet à chacun des verbes suivants, en faisant la question *qui est-ce qui ?* Ex. : *Le chien* aboie.

Aboie. — Chante. — Bêle. — Hennit. — Jardine. — Hurle. — Rampe. — Vole. — Nage. — Gronde. — Miaule. — Beugle. — Brille. — Pond. — Grimpe. — Éclaire. — Brait. — Sonne. — Souffle. — S'enivre. — Pousse. — Coule. — Chasse.

105. Complément direct. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les compléments directs.

1. En 1813, de Salaberry battit les Américains à Châteauguay. — Les abeilles fabriquent le miel et la cire. — 2. La

(1) Nous écrivons *Phips* avec un seul *p*, d'après sa signature que nous avons sous les yeux.

propreté entretient la santé. — 3. La Fontaine a composé de jolies fables. — 4. Le sol du Canada produit le blé, le maïs et les autres graminées, des fruits et des légumes en abondance. — 5. Qui sème des chardons recueille des épines. — 6. La neige couvre les champs de son blanc manteau. — 7. Un volcan est une montagne qui vomit des matières embrasées. — 8. L'écureuil mange des noisettes. — 9. L'ingrat oublie vite un bienfait.

106. Complément direct. — Écrivez de petites phrases dont chacun des mots suivants sera le conplément direct. Ex.: *J'aime* Dieu.

Dieu.	Le pain.	Les pommes.	Les méchants.
Les enfants.	La terre.	Le vin.	Les roses.
Le cheval.	Un oiseau.	Une montre.	Le fer.

107. Complément indirect. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les compléments indirects.

1. Londres, capitale de l'Angleterre, est souvent couverte de brouillards. — 2. Le retour des beaux jours est annoncé par les hirondelles. — 3. Gardez-vous de l'eau qui dort. — 4. La paresse ouvre la porte à tous les vices. — 5. Dieu nous a donné une âme immortelle. — 6. Prions souvent pour les pécheurs. — 7. Il ne faut jamais médire de son prochain. — 8. Seigneur, donnez aux malades la santé, aux mendiants du pain et un abri. — 9. Dieu promet aux justes le bonheur éternel — 10. David succéda à Saül. — 11. L'invention du téléphone a paru merveilleuse à tout le monde. — 12. Que d'insectes nuisibles sont détruits par les oiseaux ! 13. Il est beau de mourir pour sa patrie. — 14. Que de grâces peut nous obtenir une communion bien faite !

108. Complément indirect. Complétez les phrases suivantes par un complément indirect. Ex. : Nous devons obéir *à nos parents.*

Nous devons obéir ...	Écrivons ...
Le jour succède ...	Les fleuves sont grossis ...
Dieu pardonne ...	Le firmament est parsemé ...
Le bon élève est aimé ...	Ne médisez ...
Ne vous moquez pas ...	Ne succombez pas ...

109. Complément circonstanciel. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les compléments circonstanciels.

1. Jacques Cartier naquit à Saint-Malo vers l'an 1491. — 2. Le Saguenay se jette dans le fleuve Saint-Laurent.— 3. Léon XIII a régné vingt-six ans. — 4. L'île de Terre-Neuve est située dans le golfe Saint-Laurent. — 5. L'hirondelle

gazouille sous le toit hospitalier. — 6. Le chêne qui croît lentement, peut vivre plusieurs siècles. — 7. Une oasis est un terrain fertile situé dans un désert. — 8. Il faut prendre de bonnes habitudes pendant la jeunesse. — 9. Les savants parlent toujours avec modestie. — 10. La marmotte dort en hiver. — 11. La Fontaine, qui faisait parler dans ses fables les animaux et les arbres, vivait au dix-septième siècle. — 12. Le français est la langue que l'on parle en France. — 13. Les plumes d'autruche se vendent très cher de nos jours. — 14. L'imprimerie fut inventée par Gutenberg au quinzième siècle. — 15. La ville de Montréal a été fondée par M. de Maisonneuve en 1642. — 16. Des enfants embrassent chaque soir leurs parents avant de se mettre au lit.

110. Distinction des conjugaisons. — Indiquez à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants.

Aimer, lire, mouvoir, croître, diminuer, jeter, punir, sortir, apercevoir, vendre, descendre, plonger, tracer, percevoir, appeler, partir, mourir, tomber, attendre, avertir, planter, pendre, noircir, devoir, visiter, parler, entendre, rougir, comprendre, consoler, joindre, applaudir, guérir, fendre, habiter, mettre, savoir, porter, bouillir, croire, connaître, fermer, tenir.

111. Distinction des conjugaisons. — Soulignez les verbes et dites à quelle conjugaison ils appartiennent.

La Perdrix

Quand la perdrix
Voit ses petits
En danger, et n'ayant qu'une plume nouvelle
Qui ne peut fuir encor par les airs le trépas,
Elle fait la blessée, et va traînant de l'aile
Attirant le chasseur et le chien sur ses pas,
Détourne le danger, sauve ainsi sa famille ;
Et puis, quand le chasseur croit que son chien la pille,
Elle lui dit adieu, prend sa volée et rit
De l'homme qui,confus, des yeux en vain la suit.

La Fontaine.

112. Verbe avoir. — Écrivez : Nous avons (*première personne du pluriel*).

Nous avons.	J'aurai eu.	Que tu eusses.
J'eusse.	Vous eûtes.	Vous aurez eu.
Il aurait eu.	Ils auront.	Que nous ayons.
Il aura.	Nous avions.	Nous eûmes eu.
Qu'il eût eu.	Que tu aies.	Que tu eusses eu.

113. Verbe avoir. — Écrivez : Il a eu (*3e personne du singulier, mode indicatif, temps passé indéfini*).

Il a eu.	Qu'ils eussent eu.	Que j'aie eu.
Ayons.	J'aurai eu.	Il aurait eu.
Nous avions eu.	Vous avez eu.	Tu avais.
Ils eussent eu.	Vous eûtes.	Que tu eusses.
Ils auront.	Nous avons eu.	Nous aurons eu.

114. Verbe être. — Écrivez : Il sera (*3e personne du singulier*).

Il sera.	Ils sont.	Vous seriez.
J'étais.	Vous serez.	Il eut été.
Nous aurons été.	Que je fusse.	Ils auraient été.
Vous seriez.	Ils seraient.	Que tu sois.
Il aurait été.	Nous avons été.	Tu aurais été.

115. Verbe être. — Écrivez : Ils eurent été (*3e personne du pluriel, mode indicatif, temps passé antérieur*).

Ils eurent été.	Nous serions.	Que tu eusses été.
Soyez.	Que tu sois.	Vous auriez été.
Je serai.	Il eût été.	Ils auraient été.
Tu auras été.	Vous avez été.	Que nous fussions.
J'eus été.	Que j'aie été.	Vous fûtes.

116. Première conjugaison. — Écrivez : Je voyage (première personne du singulier, mode indicatif, temps présent, verbe *voyager*, première conjugaison).

Je voyage.	Nous avons marché.	Qu'elle écoute.
Je gagnerai.	Elle a blâmé.	Que tu pleurasses.
J'eus soigné.	Vous labourerez.	Vous consolerez.
Tu as récolté.	Il murmurera.	Nous avons terminé.
Il regardait.	Tu parlais.	Tu auras étudié.
Je pardonnerai.	Que j'aie grondé.	Nous avions ramé.

117. Première conjugaison. — Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. Je (*raconter*) une histoire.—2. Tu (*écouter*) ton maître.— 3. Ils (*désirer*) s'en aller.—4. Nous (*invoquer*) la sainte Vierge. — 5. Les chats (*miauler*). — 6. Vous (*espérer*) le succès.— 7. Tu (*remercier*) tes amis. — 8. Ils (*habiter*) la campagne. — 9. Je (*consoler*) les affligés. — 10. Vous (*sonner*) les cloches. — 11. Nous (*escalader*) la montagne. — 12. Tu (*respecter*) tes maîtres. — 13. Ils (*prier*) pour les pécheurs. —14. Tu (*étudier*) beaucoup. — 15. Ils (*adorer*) le vrai Dieu.

118. Première conjugaison. — Mettez les verbes au passé défini.

1. Nos ancêtres (*livrer*) plusieurs batailles. — 2. Nous (*traverser*) plusieurs ruisseaux. — 3. La voiture s'(*embourber*). — 4. Les pauvres nous (*remercier*). — 5. Vous (*crier*) à tue-tête. — 6. Les étoiles (*briller*) au firmament. — 7. Nous les (*inviter*) à dîner. — 8. Vous (*éviter*) le danger. — 9. Il (*blâmer*) sa faute. — 10. Les soldats (*exposer*) leur vie. — 11. Elle (*chanter*) très fort. — 12. Tu (*plumer*) le poulet. — 13. Nous (*acquitter*) nos dettes. — 14. Elles nous (*indiquer*) la route. — 15. Nous (*arborer*) notre drapeau.

119. Première conjugaison. — Mettez les verbes au futur.

1. Je (*prier*) Dieu pour vous. — 2. Vous (*pardonner*) toujours. — 3. Tu (*soigner*) les malades. — 4. Vous (*acquitter*) vos dettes. — 5. Nous ne (*juger*) personne. — 6. Les juges (*condamner*) les coupables. — 7. Tu (*arriver*) toujours à l'heure. — 8. Je (*visiter*) cette ville. — 9. Les écoliers (*jouer*) avec ardeur. — 10. Nous n'(*abuser*) de rien. — 11. La lecture (*charmer*) nos loisirs. — 12. Les généraux (*livrer*) bataille. — 13. Tu n'(*oublier*) pas tes amis. — 14. Vous ne (*torturer*) pas les animaux.

120. Deuxième conjugaison. — Mettez au pluriel.

Il chérit (prés.).	Tu grandiras.	Je bâtirai.
Tu pâlirais.	Je vieillis (pas. déf.).	Tu avertissais.
Je punissais.	Elle embellira.	Qu'elle ait faibli.
Il rougit (pas. déf.).	Il applaudissait.	Qu'il languit.
Tu avais obéi.	Il aura maigri.	Qu'il avertisse.
Je guérirai.	Tu applaudis (prés.).	Qu'il eût averti.

121. Deuxième conjugaison. — Mettez au singulier.

Nous arrondîmes.	Que vous ayez aplani.
Ils compatissent.	Qu'ils pâtissent (imparfait).
Vous ralentissez.	Que nous ayons joui.
Nous fléchirons.	Qu'elles eussent trahi.
Ils rempliraient.	Qu'ils ensevelissent (présent).
Vous fournissiez.	Que vous ayez péri.

122. Deuxième conjugaison. — Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. Tu (*obéir*) promptement. — 2. Les chevaux (*hennir*). — 3. Nous (*rôtir*) au soleil. — 4. Les meuniers (*fournir*) la farine.

— 5. Les peintres (*vernir*) leurs toiles. — 6. La religion (*adoucir*) les peines. — 7. L'agriculture (*enrichir*) le pays. — 8. Les ivrognes (*croupir*) dans la misère. — 9. Nous (*divertir*) les enfants. — 10. Vous (*blanchir*) le linge. — 11. Je (bannir) le coupable. — 12. Le vent (*mugir*). — 13. Tu (*dégarnir*) le parterre. — 14. Le lièvre se (*blottir*) dans son gîte. — 15. Tout (*fléchir*) devant Dieu.

123. Deuxième conjugaison. — Mettez les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

1. Nous (*franchir*) un fossé. — 2. Ils (*rougir*) de honte. — 3. L'assemblée (*applaudir*) souvent. — 4. Les malheureux (*gémir*). — 5. Vous (*polir*) le marbre. — 6. Ils (*saisir*) leurs armes. — 7. Les ennemis (*ensevelir*) leurs morts. — 8. Cette nouvelle nous (*remplir*) de joie. — 9. Les feuilles (*jaunir*) très vite. — 10. L'écume des vagues (*jaillir*). — 11. Les boulangers (*pétrir*) le pain. — 12. Les cultivateurs (*ameublir*) leur terre. — 13. Nous (*flétrir*) le mensonge. — 14. Cette eau nous (*rafraîchir*). — 15. Le soleil (*éblouir*) nos yeux.

124. Troisième conjugaison. — Mettez chacun des verbes suivants à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du futur.

Percevoir un impôt.
Recevoir un cadeau.
Concevoir un plan.
Redevoir des remerciements.
Apercevoir un loup.
Devoir une somme.

125. Troisième conjugaison. — Complétez les phrases suivantes par l'un des verbes *apercevoir, concevoir, percevoir, recevoir, devoir, redevoir.*

1. Nous avons ... une bonne nouvelle. — 2. Vous avez ... l'espoir de vos parents. — 3. Ils nous ... encore beaucoup d'argent. — 4. Celui qui ... les impôts s'appelle perceveur. — 5. Vous ... des éloges pour votre bonne conduite. — 6. Mettez-vous à la place de celui qui ..., si vous voulez savoir comment il faut donner. — 7. ... pour votre mère de tendres sentiments de reconnaissance. — 8. Vous avez rendu service à vos parents, mais vous leur ... encore beaucoup. — 9. On ... les montagnes de très loin.

126. Quatrième conjugaison. — Mettez les verbes suivants au présent de l'indicatif.

1. Je (*peindre*) un tableau. — 2. Ils (*rendre*)la monnaie. — 3. Nous (*défendre*) la patrie. — 4. Vous (*perdre*) votre chemin. — 5. Il (*prétendre*) arriver à tout. — 6. Ils (*mordre*) la poussière. — 7. Vous (*attendre*) depuis longtemps. — 8. La

chaleur (*corrompre*) la viande. — 9. Les bergers (*tondre*) les moutons. — 10. Nous (*combattre*) hardiment. — 11. Vous (*interrompre*) trop souvent. — 12. Je (*rompre*) le pain. — 13. Tu (*défendre*) ton bien. — 14. Nous (*tendre*) des pièges aux loups.

127. Quatrième conjugaison. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Vous *plaire* (futur) à tout le monde par votre franchise. — 2. Le maître *défendre* (présent) de faire du tapage. — 3. Tu *combattre* (futur) ta mauvaise habitude de mentir. — 4. Vous *écrire* (conditionnel) mieux si vous vous appliquiez plus. — 5. Il faut que je *rendre* (subj. prés.) mes parents heureux. — 6. Ne *rire* (impér.) jamais du mal d'autrui. — 7. Cet insensé *interrompre* (imparf.) souvent les conversations les plus polies. — 8. L'eau se *corrompre* (présent) quand elle est longtemps sans mouvement.

128. Attribut du verbe être. — Les attributs sont entre parenthèses et au masculin singulier, vous les ferez accorder avec le sujet du verbe.

1. Les renards sont (fin). — 2. Les panthères sont (carnassier). — 3. Les ânes sont (utile). — 4. La chèvre est (vagabond). — 5. Les corbeaux sont (noir). — 6. Les vents du nord sont (froid). — 7. Les abeilles sont (industrieux). — 8. L'âne et le chameau sont (sobre). 9. Le verre et l'eau sont (transparent). — 10. La rose et le jasmin sont (odoriférant). — 11. La langue française est (harmonieux).—12. Les grandeurs et les richesses sont (caduc).—13. Le rat et la souris sont (nuisible). — 14. La fourmi et le castor sont (industrieux). — 15. La poule et le lapin sont (craintif).

129. Attribut. — Remplacez les points par des attributs convenables.

1. Tous les champignons ne sont pas ... — 2. Les couleuvres sont ... — 3. Il faut que l'élève soit ... — 4. Les armes à feu sont ... — 5. Les rayons du soleil sont ... — 6. Tous les jours ne sont pas ... — 7. L'homme charitable est ... aux plaintes des malheureux. — 8. Le tigre et le lion sont ... — 9. La paresse et le mensonge sont ... — 10. Le travail est ... à tout le monde. — 11. L'or et l'argent sont ... — 12. Tous les hommes seront ... après la mort. — 13. Quelques araignées des pays chauds sont ...

130. Accord du verbe. — Mettez les phrases suivantes au pluriel.

1. La lionne n'a pas de crinière. — 2. L'âne jeune est gai et même gentil. — 3. L'horloge marque l'heure. — 4. Le chameau traverse les déserts. — 5. La mer est profonde. — 6.

Le menteur est haïssable. — 7. L'éléphant est doux et intelligent. — 8. Le loup est à la fois hardi et poltron. — 9. La brebis est douce et timide. — 10. Le chien est fidèle et soumis. — 11. L'aigle est audacieux et fier. — 12. Le coq est hardi et batailleur. — 13. Il faut que l'élève soit obéissant et attentif en classe.

131. Accord du verbe. — Même exercice.

1. Le cultivateur redoute les journées trop sèches et les nuits trop fraîches. — 2. Le bon citoyen sacrifie souvent ses intérêts personnels — 3. La girafe habite surtout les déserts de l'Afrique. — 4. Tu pardonneras les injures que tu recevras. — 5. Je dois supporter les imperfections des autres. — 6. Cette loi pourrait avoir quelques exceptions. — 7. Le loup-garou n'épouvante que les vieilles femmes et les enfants. — 8. Celui qui donne un bon conseil sans l'accompagner d'un exemple, ressemble à ce poteau qui indique le chemin sans le parcourir. — 9. Si tu as beaucoup, donne beaucoup. — 10. L'oiseau construit son nid avec une adresse admirable.

132. Accord du verbe. — Mettez les phrases suivantes au singulier.

1. Les diamants sont très durs. — 2. Les bons citoyens travaillent pour leur patrie. — 3. Les hommes heureux ne pensent guère aux malheureux. — 4. Les remords punissent les méchants. — 5. Les hommes haïssent quelquefois ceux qui leur ont rendu service. — 6. Nos meilleurs amis ne sont pas ceux qui nous louent le plus. — 7. Les lions sont des animaux très forts. — 8. Les égoïstes ne pensent qu'à eux. — 9. Les hommes reconnaissants n'oublient pas les services reçus. — 10. Les bons livres récréent et instruisent. — 11. Les avares détestent tous les hommes. — 12. Vos mères désirent que vous leur confiiez vos peines. — 13. Les Chinois sont souvent cruels envers les étrangers.

133. Accord du verbe. — Même exercice.

1. Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes. — 2. Les cerfs sont agiles. — 3. Les bonnes lectures nourrissent l'esprit. — 4. Les impies perdent leur âme. — 5. Les bons pères corrigeront leurs enfants. — 6. Ces braves ont défendu leur patrie. — 7. Les bienheureux jouiront éternellement du bonheur du ciel. — 8. Les heures passent avec rapidité. — 9. Les hirondelles partent en automne et reviennent au printemps. — 10. Certaines fleurs ne durent qu'un jour. — 11. Vos progrès réjouiront votre mère. — 12. Les vents ont agité le feuillage des arbres. — 13. Les vices dégradent les hommes. — 14. Les travaux chassent l'ennui. — 15. Les hirondelles annoncent le retour des beaux jours.

134. Accord du verbe. — Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif et faites accorder chacun d'eux avec le sujet.

1. Nous (être) souvent malheureux par notre faute. — 2. C'est lui qui (être) le plus sage. — 3. C'est nous qui (avoir) raison. — 4. Ceux qui (abandonner) leurs vieux parents sont infâmes. — 5. Vous qui (avoir) des sœurs, soyez affables envers elles. — 6. Les enfants qui (contracter) des habitudes de politesse, gagnent l'amitié de tous. — 7. Le berger et son chien (garder) le troupeau. — 8. Toi et le pauvre (être) égaux devant Dieu. — 9. Aimez votre père et votre mère qui ne (penser) qu'à vous faire plaisir.

135. Accord du verbe. — Même exercice.

1. Le hibou et la chouette n'(aimer) pas la lumière. — 2. Toi et ton ami (cultiver) les mêmes champs. — 3. C'est moi qui (être) le plus coupable. — 4. C'est votre voisin et sa femme qui (être) malades. — 5. Toi, Pierre et moi (mériter) une récompense. — 6. Vous et votre père (travailler) beaucoup. — 7. La patience et la persévérance (surmonter) tous les obstacles. — 8. La grêle (détruire) les moissons. — 9. L'intempérance (nuire) à la santé. — 10. Que de richesses la mer (engloutir) ! — 11. Nos bonnes et nos mauvaises habitudes nous (suivre) partout.

136. Deuxième personne du singulier. — Remplacez le pluriel par le singulier.

1. *Vous demanderez* toujours conseil aux sages. — 2. *Bénissez* en tout temps le Seigneur. — 3. *N'oubliez* pas que *votre* âme est immortelle. — 4. *Vous* ne *redirez* pas les secrets qu'on *vous* a confiés. — 5. Ce que *vous donnez* aux pauvres, *vous* le *prêtez* à Dieu. — 6. Quand *vous avez prié*, ne *sentez-vous* pas que *vous êtes* plus heureux ? — 7. *Vous avez vos* chagrins, et qui n'a pas les siens ? — 8. *Répondez* quand le professeur *vous* interroge. — 9. Si *vous êtes* paresseux, *vous vous préparez* un triste avenir. — 10. *Consultez* avant d'exécuter quelque entreprise importante. — 11. Dans le péril, *attendez* de Dieu le secours nécessaire. — 12. *Écoutez* un ami qui *vous* donne de bons conseils. — 13. Si *vous souffrez, cherchez votre* consolation dans la prière. — 14. *Aimez votre* ange gardien, n'*oubliez* pas cet ami du ciel que le Seigneur *vous* a donné.

137. Présent du subjonctif. — Conjuguez le présent du subjonctif des verbes suivants.

J'avertis. — Je conclus. — Je vois. — Je suis (être). — Je cours. — J'ai. — Je cloue. — Je vends.

138. Imparfait du subjonctif. — Mettez les verbes suivants à la 3e personne du singulier du passé défini et de l'imparfait du subjonctif.

Je parle.—Je fournis.—J'aperçois.—Je réponds.—J'obéis. — J'attends. — Je dors. — Je conçois. — Je répands.— Je gagne. — Je rends. — Je tombe.

139. Futur. — Mettez au futur les verbes en italique.

1. A la patrie en danger, nous *offrir* notre sang et notre vie. — 2. La neige *fondre* au soleil. — 3. Vous *honorer* votre mère, et vous *penser* aux peines qu'elle a souffertes pour vous. — 4. Vous ne *consentir* à aucun péché. — 5. Si nous apprenons qu'un malheureux a faim, nous lui *porter* à manger. — 6. Les mains qui fuient le travail *produire* l'indigence. — 7. Vous n'*oublier* jamais que la vieillesse est respectable. — 8. Je ne *concevoir* jamais qu'un homme puisse trahir sa patrie. — 9. L'enfant sage *fuir* les compagnons légers. — 10. L'étude *guérir* l'ennui. — 11. Ce ne sont pas les richesses qui vous *rendre* heureux. — 12. La lecture *nourrir* votre esprit. — 13. L'imprévoyance *accroître* le danger.

140. Conditionnel. — Mettez au présent du conditionnel les verbes en italique.

1. La terre, si elle était bien cultivée, *nourrir* cent fois plus d'hommes qu'elle n'en nourrit. — 2. A votre place, j'*affronter* le danger. — 3. Si vous étiez plus sérieux, vous *comprendre* la nécessité de l'étude. — 4. Plusieurs plantes *dégénérer* si on négligeait de les bouturer. — 5. Si nous étions plus âgés, nous *réfléchir* plus. — 6. Avec un peu de soin, vous *rectifier* plusieurs de vos erreurs. — 7. Bien des gens végètent à la ville qui *réussir* à la campagne. — 8. Si vous étiez plus poli, on vous *répondre* poliment.— 9. Si Peau-d'Ane m'était conté, j'y *prendre* un plaisir extrême. — 10. Je *croire* l'offenser, si je lui offrais une récompense. — 11. Si vous aviez quelques loisirs, je vous *prier* de vous occuper du soin des fleurs.

141. Verbes en CER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Ne gaspillons pas notre argent : *placer* (impér. 1re p. pl.)-le dans le sein des pauvres. — 2. *Exercer* (impér. 1re p. pl.) nos forces. — 3. Il *grimacer* (imparf.) en parlant. — 4. Il *renoncer* (passé déf.) à son projet. — 5. Nous nous *bercer* (présent) souvent dans de trompeuses espérances. — 6. C'était le printemps : les paysans *ensemencer* (imparf.) leurs champs. — 7. Le ciel *exaucer* (passé déf.) nos vœux. — 8. Le soleil *lancer* (imparf.) des torrents de lumière. — 9. *Avancer* (impér. 1re p. pl.) dans la vertu. — 10. Nous *exaucer* (passé déf.) sa prière. — 11. Quelques philosophes anciens *placer* (imparf.) l'âme dans le centre du cerveau. — 12. Il me *glacer* (passé déf.) de peur. — 13. Je leur *tracer* (passé déf.) le chemin à suivre.

142. Verbes en GER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. En *forger* (part. prés.), on devient forgeron. — 2. *Songer* (impér. 1re pers. pl.) souvent à la mort. — 3. Nous ne *ménager* (présent) pas assez notre temps. — 4. Crésus *nager* (imparf.) dans les délices. — 5. Ne *juger* (impér. 1re pers. pl.) pas sur les apparences. — 6. Nous *manger* (présent) notre pain à la sueur de notre front. — 7. On s'instruit en *voyager* (part. prés.). — 8. La grêle *ravager* (passé déf.) nos moissons. — 9. *Interroger* (impér. 1re pers. pl.) souvent notre conscience. — 10. Des arbres *ombrager* (imparf.) notre demeure. — 11. La Providence a permis que les barbares détruisissent l'Empire romain, et *venger* (subj. imp.) l'univers vaincu. — 12. Un lièvre en son gîte *songer* (imparf.).

143. Verbes comme PESER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Le travail *élever* (présent) l'esprit. — 2. Ne *semer* (impér. 1re pers. pl.) pas la discorde. — 3. Le printemps *ramener* (futur) les beaux jours. — 4. Le cultivateur se *lever* (présent) à quatre heures. — 5. Celui qui *semer* (présent) récolte. — 6. Nous *élever* (futur) souvent nos cœurs vers Dieu. — 7. Rien n'*élever* (présent) l'âme comme la contemplation des merveilles de la nature. — 8. Les bergers *mener* (imparfait) paître leurs moutons. — 9. Les épis vides *lever* (présent) la tête, les pédants la *lever* (présent) aussi. — 10. Tu *peser* (futur) toujours tes paroles. — 11. L'homme s'agite et Dieu le *mener* (présent). — 12. La religion nous *élever* (présent) au-dessus de nos passions.

144. Verbes en ELER, ETER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Le pêcheur *jeter* (présent) son filet avec confiance. — 2. L'avare *amonceler* (présent) ses trésors pour un avenir chimérique. — 3. Ne *jeter* (impér. 1re pers. pl.) jamais un morceau de pain. — 4. Les moucherons *harceler* (présent) nos chevaux. — 5. Dieu *appeler* (passé déf.) les eaux pour punir la terre couverte de crimes. — 6. Quiconque *acheter* (présent) le superflu vendra le nécessaire. — 7. L'homme qui rend le bien pour le mal ressemble à l'arbre qui donne des fruits à ceux qui lui *jeter* (présent) des pierres. — 8. Le méchant *rejeter* (présent) les conseils de ses parents et *celer* (présent) la vérité. — 9. Des vieillards *appeler* (imparf.) la mort à leur secours. — 10. *Rappeler* (impér. 1re pers. pl.)-nous nos promesses. — 11. N'*acheter* (impér. 2e pers. sing.) jamais à crédit.

145. Verbes comme RÉPÉTER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Que de gens, comme les plantes, *végéter* (présent) toute leur vie ! — 2. Vous *céder* (futur) à la force. — 3. Tu ne *révéler* (futur) jamais un secret. — 4. *Préférer* (impér. 2e pers. sing.) toujours l'utile à l'agréable. — 5. Dieu *protéger* (futur)

toujours les bons. — 6. Que d'élèves *répéter* (présent) leurs leçons comme des perroquets ! — 7. Les excès *abréger* (présent) la vie. — 8. Montgomery *assiéger* (passé déf.) Québec en 1775. — 9. La vertu se *refléter* (présent) sur le visage. — 10. L'homme, par ses désirs, *empiéter* (présent) sur l'avenir. — 11. Enfants, vous *vénérer* (futur) toujours vos supérieurs. — 12. Le sage *régner* (présent) sur ses passions. — 13. Celui qui *persévérer* (futur) jusqu'à la fin sera sauvé. — 14. Quand on confie ses peines, on les *alléger* (présent).

146. Verbes en YER ; AYER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Le bon élève *employer* (présent) bien son temps. — 2. Le plaisir *ennuyer* (présent) quelquefois. — 3. Le timide s'*effrayer* (présent) de peu de chose. — 4. Nous pardonnons rarement à ceux qui nous *ennuyer* (présent). — 5. Cet homme charitable s'*apitoyer* (imparf.) sur les malheurs d'autrui. — 6. En latin, on *tutoyer* (présent) tout le monde, même Dieu et le roi. — 7. *Déployer* (impér. 2e pers. pl.) toute votre habilité dans les affaires. — 8. Vous ne vous *ennuyer* (futur) pas, si vous travaillez. — 9. Qui *payer* (présent) ses dettes s'enrichit. — 10. L'imprudent se *noyer* (futur), s'il va se baigner. — 11. Les chiens *aboyer* (présent) quand la lune brille. — 12. Sur quoi *appuyer* (présent) - vous ce que vous dites ? — 13. Le diamant *rayer* (présent) tous les autres corps, tandis que lui-même n'est rayé par aucun.

147. Verbes en YER, IER. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Il faut que nous nous *méfier* (subj. prés.) du mal et de ses dehors séduisants. — 2. Dieu veut que nous *essuyer* (subj. prés.) ici-bas bien des ennuis. — 3. Il est difficile que vous *concilier* (subj. prés.) vos devoirs avec le goût des plaisirs. — 4. Vous *plier* (ind. imparf.) sous le poids. — 5. Dieu ne veut pas que nous nous *fier* (subj. prés.) à la fortune. — 6. Il faut que nous *employer* (subj. prés.) nos richesses au soulagement des malheureux. — 7. Nous *alléger* (ind. imparf.) nos peines quand nous vous les *confier* (ind. imparf.). — 8. Si vous n'*essayer* (ind. prés.) pas, vous êtes sûr de ne pas réussir. — 9. Nous *étudier* (présent) nos leçons avec soin. — 10. Il convient que vous *envoyer* (subj. prés.) souvent de vos nouvelles à vos parents.

148. Verbes en ANDRE, ENDRE, ONDRE, etc. ; verbes en AÎTRE, OÎTRE.—Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Le soldat *défendre* (ind. prés.) la patrie. — 2. Dieu *connaître* (ind. prés.) tout, même nos plus secrètes pensées. — 3. Le nénuphar *croître* (ind. prés.) sur l'eau. — 4. *Connaître* (impér. 2e pers. sing.)-toi toi-même, c'est la maxime des sages. — 5. La rose *naître* (ind. prés.) de l'épine. — 6. La douceur *plaire* (ind. prés.) à tout le monde. — 7. La neige *fondre* (ind. prés.) au soleil. — 8. L'homme *naître* (futur)

toujours dans les pleurs.—9. L'homme sensé ne *prétendre* (ind. prés.) pas toujours avoir raison. — 10. L'éléphant *craindre* (ind. prés.) le serpent. — 11. La chaleur *corrompre* (ind. prés.) la viande. — 12. Une mère *croire* (ind. prés.) facilement le bien que l'on dit de son fils. — 13. Le temps que l'on *perdre* (ind. prés.) ne se retrouve plus. — 14. Biens, dignités, honneurs, tout *disparaître* (futur) à la mort. — 15. A mesure que le soleil monte, l'ombre *décroître* (ind. prés.). — 16. Ce qui est fade *déplaire* (ind. prés.) au goût. — 17. Le bon élève *comprendre* (ind. prés.) la nécessité de l'étude. — 18. Le berger *tondre* (ind. prés.) ses moutons.

149. Espèces de verbes. — Copiez les phrases suivantes en indiquant l'espèce de chaque verbe : *Le juste meurt* (intransitif) *paisiblement.*

1. Le juste meurt paisiblement. — 2. Le bon père corrige ses enfants. — 3. Dieu élève les humbles. — 4. La nature a prodigué toutes ses richesses dans la création des fleurs. — 5. Les petits poissons sont mangés par les gros. — 6. Le cultivateur se lève de bon matin. — 7. En communiant souvent, vous vous fortifierez dans la vertu. — 8. Le bon citoyen travaille pour sa patrie. — 9. Je me souviens, telle est la devise de la province de Québec. — 10. Vous devez vous méfier des flatteurs. — 11. La poudre fut inventée par un moine. — 12. S'il pleut trop souvent, les plantes périssent. — 13. Il tonne et il grêle souvent pendant les orages. — 14. Herculanum et Pompéi furent englouties par une éruption du Vésuve.

150. Espèces de verbes. — Même exercice.

LES DEUX HORLOGES

Une horloge allait mal, et son aiguille, tantôt retenue par la rouille, tantôt accélérée par les rouages défectueux, montrait au hasard toutes les heures, hors la véritable. Néanmoins, fière de son assurance, elle se moquait d'une autre horloge, sa voisine, vieille machine usée qui ne valait pas mieux, mais qui du moins ne marquait rien du tout et avait perdu [illegible]qu'à ses aiguilles. « Considère mon importance, disait la [illegible]ière ; tout le monde me consulte ; on a recours à moi [illegible] toutes les circonstances critiques de la journée. L'un [illegible] son aiguille sur la mienne ; l'autre court au rendez-vous que je lui indique, tous me rendent grâces ; mais, pour toi, après qu'on a jeté sur ton cadran un regard dédaigneux, on passe son chemin.» — L'autre horloge répondit : « On peut me dédaigner ; mais je ne trompe personne.» J.-B. Say.

151. Forme interrogative. — Donnez aux verbes suivants la forme interrogative.

Vous parlez.	Je suis.	J'ai.	Je puis.
Il court.	Il aimerait.	Ils avaient ri.	Tu as.
Tu viendras.	Vous avez écrit.	Tu auras dit.	Vous finissiez.
Nous rirons.	Je travaillerai.	Nous étudions.	Nous avons ri.
Vous finirez.	Nous avons vu.	Je dois.	J'ai reçu.
Ils chantèrent.	Il faut.	Tu auras mis.	Tu as fui.

152. Forme interrogative. — Même exercice.

Il chante.	Il plaira.	Il a dormi.	Elle brodera.
Il crie.	Elle a guéri.	Elle aura fui.	On a donné.
Il écoute.	Elle oubliera.	On a couru.	Elle fatigue.
Il aimera.	On nage.	On achète.	Il avance.
Il rira.	On viendra.	On dira.	Il jugera.
Il faudra.	Elle courra.	Elle a joué.	On forgera.

153. Verbes irréguliers. — Mettez les verbes en italique au temps indiqué.

1. Qui *servir* (ind. prés.) les malheureux *servir* (ind. prés.) la Divinité. — 2. Ni les ambitieux ni les avares ne *savoir* (ind. prés.) jouir. — 3. L'ignorance *pouvoir* (futur) quelquefois servir d'excuse aux méchants. — 4. Les hommes *croire* (ind. prés.) être libres quand ils ne sont gouvernés que par les lois. — 5. Les bourgeois se *vêtir* (imparf. de l'ind.) de riches costumes et se *prévaloir* (imp. de l'ind.) de leur situation. — 6. Le laboureur *tressaillir* (ind. prés.) d'allégresse quand il *voir* (ind. prés.) ses champs *couvrir* (part. passé) de riches moissons. — 7. Dieu dit à nos premiers parents : Si vous mangez du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, vous *mourir* (futur). — 8. Grâce à son travail, ce cultivateur *pourvoir* (pas. déf.) facilement à l'entretien de sa famille et *pouvoir* (pas. déf.) même faire quelques aumônes.

154. Verbes irréguliers. — Même exercice.

1. Champlain *naître* (passé déf.) à Brouage, en Saintonge. — 2. Les Arabes *écrire* (ind. prés.) de droite à gauche. — 3. Les prêtres *absoudre* (ind. prés.) les pénitents. — 4. Les justes *mourir* (futur) en paix. — 5. Le meunier *moudre* (ind. prés.) le blé. — 6. Qui se *vaincre* (ind. prés.) une fois peut se vaincre toujours. — 7. Il y a des moulins qui *moudre* (ind. prés.) nuit et jour. — 8. Ne *médire* (impér. 2e pers. plur.) de personne. — 9. L'eau *bouillir* (ind. prés.) plus tôt sur les hautes montagnes. — 10. La richesse profite rarement à ceux qui l'*acquérir* (passé ind.) mal. — 11. *S'en aller* (impér. 2e pers. sing.), chétif insecte, excrément de la terre. — 12. Ne *maudire* (impér. 2e pers. plur.) pas ceux qui vous *maudire* (ind. prés.). — 13. *Dire* (impér. 2e pers. plur.) toujours la vérité. — 14. Wolfe et Montcalm *mourir* (pas. déf.) en 1759. — 15. Montcalm, Lévis et Bourlamaque *vaincre* (pas. déf.) le général Abercromby à Carillon.

155. Invention. — Un verbe étant donné, formez-en deux noms.

Garder. Bûcher. Peinturer. Labourer. Chanter. Cultiver. Vendre. Mentir. Planter. Naviguer. Écrire. Chasser. Confesser. Couronner. Pêcher. Visiter. Entreprendre. Protéger.

156. Invention.—Un nom étant donné, formez-en un verbe.
Grondeur. Estime. Calcul. Faux. Ferme. Éteignoir. Admiration. Faillite. Faiblesse. Existence. Flatterie. Fusil. Perversion. Professeur. Habitation. Représentation. Souffrance. Sécheresse. Mort. Course. Conduite. Guérison. Vie. Détour. Développement. Lecture.

157. Invention. — Exprimez les actions que l'on peut faire avec les objets suivants :
Une charrue. Une plume. Un pinceau. Une herse. Un couteau. Des balances. Un poêle. Une cloche. Une lime. Une aiguille. Un rasoir. Un alambic. Du mastic. Un levier.

158. Exercice de lecture raisonnée. (1)

L'HERMINE ET LE RAT

Sur un terrain rocailleux
Vivaient le Rat et l'Hermine ;
Bientôt ils furent tous deux
Menacés de la famine.
De son trou le Rat sortant
Dit à sa blanche compagne :
« Vois, par delà cet étang,
Comme est riche la campagne ;
De fermes, d'arbres, d'oiseaux
Et de fruits elle est couverte.
Suis-moi, traversons les eaux :
Dans notre lande déserte
La faim nous accablerait.
— Quoi ! dit l'Hermine, il faudrait
Me salir à cette fange ?
— Eh ! qu'importe si l'on mange ? . . .
— Non, dit-elle, en vérité !
Va-t-en, je veux rester pure :
Ah ! plutôt la pauvreté
Et la mort qu'une souillure ! »

LACHAMBEAUDIE.

Répondez aux questions suivantes :
1° *Quels sont les personnages de cette fable ?*
2° *Qu'arriva-t-il ?*
3° *Quelle proposition fait le rat ?*
4° *Comment répond l'hermine ?*
5° *Quelle raison donne le rat ?*
6° *Que dit enfin l'hermine ?*
7° *Quel enseignement peut-on tirer de cette fable ?*

(1) Le professeur pourrait, avec profit, multiplier de semblables exercices.

CHAPITRE VI

Le participe (1)

Le participe en général.

228. Définition. — Le *participe* est un mot qui tient, qui *participe* du verbe et de l'adjectif.

Il tient du *verbe* en ce qu'il exprime une *action* ou un *état* comme le verbe auquel il appartient, et qu'il peut avoir les mêmes compléments.

Il tient de l'*adjectif* en ce qu'il peut *qualifier* un substantif.

229. Deux sortes. — Il y a deux sortes de participes : le participe *présent* et le participe *passé*.

Participe présent et adjectif verbal.

230. Participe présent. — Le *participe présent* exprime une action, est toujours terminé par **ant** et reste invariable. Ex. : *Ces hommes,* **prévoyant** *le danger, cherchèrent à l'éviter. La neige* **couvrant** *nos prairies les protège de la gelée.*

231. Adjectifs verbaux. — Il ne faut pas confondre le participe présent avec certains adjectifs en **ant** qui viennent aussi des verbes, et qu'on appelle pour cette raison **adjectifs verbaux.**

---

(1) Rigoureusement parlant, nous ne devrions point considérer le *participe* comme une partie du discours formant une classe de mots, mais comme un simple mode du verbe. Cependant, comme ce mode, qui est soumis à des règles spéciales, mérite une attention particulière, nous avons cru devoir le considérer comme une partie distincte du discours.

---

228. Qu'est-ce que le participe ?
229. Combien y a-t-il de sortes de participes ?
230. Qu'exprime le participe présent ?
231. Avec quoi faut-il ne pas confondre le participe présent ? Que savez-vous sur les adjectifs verbaux ?

Ces *adjectifs verbaux* n'expriment pas l'action, mais une **qualité**, un **état** ; et, comme tous les adjectifs, ils *s'accordent* en genre et en nombre avec le mot auquel ils se rapportent. Ex. : *On aime les enfants* **obéissants**. *Ce sont des personnes* **obligeantes**. *C'est une rue* **passante**.

Participe passé.

232. Participe passé. — Le *participe passé* est un véritable qualificatif exprimant un **état**, une **qualité**. Ex. : *Des bienfaits* **reprochés** *sont des bienfaits* **perdus**. *Les bons rois sont* **aimés** *de leurs sujets.*

233. Lettre finale du participe passé. — Le participe passé n'a pas la même terminaison pour tous les verbes. Parmi les participes, les uns se terminent par **é, i, u** : *donn***é**, *avert***i**, *rend***u** ; les autres par **s** ou **t** : *pri***s**, *écri***t**, *pein***t**, *couver***t**.

Pour trouver la terminaison du masculin du participe passé, il faut retrancher l'**e** muet du féminin. Ex. : *Suivie, suiv***i** ; *mise, mi***s** ; *éteinte, étein***t**.

234. Remarque. — Dans les verbes de la première conjugaison, il ne faut pas confondre le participe en **é**, comme *aim***é**, avec l'infinitif en **er**, comme *aim***er**.

Le verbe est au *participe* : 1° quand il qualifie un substantif : *Un terrain cultiv***é** ; 2° quand il suit l'auxiliaire *avoir* ou l'auxiliaire *être* : *Il a parl***é**, *il est cach***é**.

En général, le verbe est à l'*infinitif*, quand il suit un autre verbe ou une préposition, comme *à, de, par, pour, sans : Il faut mang***er** *pour vivre et non pas vivre pour mang***er**.

---

232. Qu'exp[illegible] le participe passé ?

233. Le participe passé a-t-il toujours la même terminaison ? Que faut-il faire pour trouver la terminaison du participe ?

234. Avec quoi faut-il ne pas confondre le participe en *é* ?

Règles générales d'accord du participe passé.

235. Participe passé sans auxiliaire. — Le participe passé employé **sans** auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Ex. *Une journée commencée sans prière commence mal. Les heures perdues ne se retrouvent plus.*

Le participe passé *commencée* est au féminin singulier parce qu'il se rapporte à *journée*, qui est au féminin singulier.

Le participe passé *perdues* est au féminin pluriel parce qu'il se rapporte à *heures*, qui est au féminin pluriel.

236. Participe passé avec ÊTRE. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **être** s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** du verbe. Ex. : *Que de maux sont causés par l'alcool ! Une bonne action n'est jamais perdue.*

Le participe passé *causés* est au masculin pluriel, parce que *maux*, sujet du verbe, est au masculin pluriel. — Le participe passé *perdue* est au féminin singulier, parce que *action*, sujet du verbe, est au féminin singulier.

237. Participe passé avec AVOIR. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec son **complément direct,** quand ce complément est placé *avant* le participe ; mais il reste invariable, si ce complément est placé *après* le participe, ou *s'il n'y a pas* de complément direct.

Ex.: *Regrettez les fautes que vous avez commises* (le complément direct *que*, pronom féminin pluriel est *avant ; commises* se met au féminin pluriel).

Ces malheureux, nous les avons secourus (le complément direct *les*, pronom masculin pluriel est *avant ; secourus* se met au masculin pluriel).

Dieu a créé les fleurs pour servir de parure à la nature (le complément direct *fleurs* est *après* le participe ; *créé* reste invariable).

Les élèves qui ont bien travaillé ont toujours réussi (il n'y a pas de complément direct : *travaillé* et *réussi* restent invariables).

---

235. Comment s'accorde le participe passé employé sans auxiliaire ?
236. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* ?
237. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ?

ANALYSE DU PARTICIPE

Pour analyser le *participe*, il faut en dire :

1° L'*espèce :* s'il est présent ou passé ;
2° La *nature :* si le verbe dont il dérive est transitif, intransitif, etc. ;
3° Le *genre* et le *nombre ;* pour le participe passé.

Par abréviation on écrit :

Part. pour participe ; *pr.* pour présent ; *pas.* pour passé.

Ex. : On s'instruit en *voyageant.*
Qu'elle est belle la nature *cultivée* !

voyageant part. prés. du verbe intransitif *voyager*, comp. circ. de *s'instruit.*
cultivée part. pas. du verbe trans. *cultiver*, qual. *nature.*

EXERCICES

159. Participe présent et adjectif verbal. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots entre parenthèses.

1. L'aigle a les yeux (étincelant). — 2. La lave des volcans en se (refroidissant) forme une pierre très dure — 3. Tous les livres (intéressant) ne sont pas bons. — 4. Les reptiles sont des animaux (*rampant*). — 5. Les hirondelles sont de (charmant) oiseaux, (charmant) tout le monde par la légèreté et la grâce de leurs mouvements. — 6. Combien de mères, (tremblant) de déplaire à leurs enfants, sont faibles, et croient être tendres ! — 7. On trouve dans notre histoire nationale une foule de faits (intéressant). — 8. Les vaisseaux peuvent être appelés des édifices (flottant). — 9. Nous aimons à entendre les enfants (chantant) les louanges de Dieu. — 10. Les enfants s'instruisent en (voyageant).

160. Lettre finale du participe. — Écrivez : *Permis* se termine par *s*, puisqu'il fait *permise* au féminim.

Permis.	Dit.	Servi.	Mis.
Rougi.	Haï.	Acquis.	Prévenu.
Offert.	Plaint.	Sorti.	Voulu.
Guéri.	Fait.	Terni.	Rompu.
Perdu.	Reçu.	Assis.	Conduit.
Promis.	Répandu.	Pris.	Mort.

161. Lettre finale du participe. — Écrivez : Copie finie, devoir *fini*.

Copie finie, devoir ...
Poire cueillie, raisin ...
Lettre ouverte, livre ...
Toile peinte, cadre ...
Paix conclue, traité ...
Tonne remplie, tonneau ...
Terre conquise, pays ...
Route parcourue, chemin ...
Leçon apprise, morceau ...
Action accomplie, fait ...
Récompense obtenue, prix ...
Chose permise, acte ...

162. Participe en É, infinitif en ER. — Ajoutez la terminaison convenable.

1. Nous devons *aim*... à rendre service. — 2. L'éclair a *éclat*... dans la nue. — 3. Le fat est toujours prêt à se *vant*... — 4. Cet animal a été *tu*... par la foudre. — 5. Il a *err*... dans les bois. — 6. *Pouss*... par la faim, le loup s'approche des lieux *fréquent*... — 7. Avant de *jug*... nos semblables, jugeons-nous nous-mêmes. — 8. Notre globe a *éprouv*... de nombreuses révolutions. — 9. Faute de boussoles, les anciens étaient réduits à ne *navigu*... qu'à une faible distance des côtes. — 10. *Frapp*... par les rayons brûlants du soleil, le ruisseau s'épuise chaque jour davantage. — 11. O mon Dieu ! que de fois votre main a *essuy*... nos larmes ! — 12. L'âne est *destin*... à *port*... le bât.

163. Participe passé sans auxiliaire. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

1. La province de Québec, (baigné) par l'océan, (traversé) par l'un des plus grands fleuves de l'univers, et toute (parsemé) de lacs et de rivières, est l'un des pays les plus riches en poissons. — 2. Les belles actions (caché) sont les plus estimables. — 3. Les ours passent l'hiver, (endormi) dans quelque retraite sûre. — 4. Les fruits (cueilli) avant la maturité ne se conservent pas. — 5. Le condor, le plus gros des oiseaux de proie, se nourrit de chair (corrompu). — 6. Quelques reptiles ont la peau (recouvert) d'écailles. — 7. L'année se divise en quatre périodes (appelé) saisons.

164. Participe passé sans auxiliaire. — Même exercice.

1. La vertu (caché) sous des haillons attire notre admiration. — 2. Notre planète a la forme d'une sphère légèrement (*aplati*) aux pôles et (renflé) à l'équateur. — 3. Le printemps ramène les travaux des champs (interrompu) pendant l'hiver. — 4. Les fleurs (exposé) aux rayons brûlants du soleil, voient en un jour leurs charmes se flétrir. — 5. Les hommes même (perverti) dans leur cœur et dans leur conduite, n'échappent point à l'ineffable séduction d'une âme pure. — 6. Une petite terre bien (tenu) rapporte beaucoup plus qu'une grande terre mal (cultivé). — 7. Les blessures (fait) par les indifférents ne laissent pas de cicatrices.

165. Participe passé sans auxiliaire. — Même exercice.

1. La province de Québec fournit la plus grande partie de l'amiante (utilisé) dans tout l'univers. — 2. A l'aide de fils très fins, (formé) de leur propre substance, les araignées tissent et tendent ces toiles admirables, qui sont des pièges où se prennent les insectes dont elles se nourrissent. — 3. L'homme de bien oublie facilement le mal, mais il se rappelle toujours les bienfaits (reçu). — 4. (Destiné) à vivre avec les hommes, nous devons être indulgents. — 5. La fameuse muraille (bâti) par les Chinois a quatre cents lieues de long. — 6. Toutes les mines de diamants (réuni) ne sauraient racheter une seule heure (perdu). — 7. La vertu (excepté), tout passe comme un songe.

166. Participe passé avec être. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

1. La ville de Québec a été (pris) par les Anglais en 1759. — 2. La vertu est souvent (opprimé). — 3. (Béni) soient les rois qui sont les pères de leurs peuples ! — 4. Les arcs-en-ciel sont (formé) par la réflexion des rayons solaires sur les nuages. — 5. Le castor, emblême national du Canada, est (connu) de tout le monde par son industrie. — 6. Jamais la vipère n'attaque l'homme sans être (provoqué) de quelque façon. — 7. Vous ne devez jamais toucher à une arme à feu, parce que cette arme peut être (chargé). — 8. L'île de Terre-Neuve est (découpé) par un grand nombre de baies. — 9. Les plumes d'autruche sont (employé) comme ornement.

167. Participe passé avec être. — Même exercice.

1. Les mers polaires sont (couvert) de glaces. — 2. La province de Québec, l'une des neuf provinces comprises dans la Puissance du Canada, est (situé) sur les deux versants du fleuve Saint-Laurent, entre la province d'Ontario et l'Atlantique. — 3. Sans les chameaux traversant les déserts avec rapidité, la plupart des caravanes seraient (enseveli) sous les sables mouvants. — 4. Que de bonnes tisanes nous sont (fourni) par les plantes des champs ! — 5. Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont (devenu) moins sanglantes. — 6. Nous ne sommes pas (obligé) de faire venir des pays étrangers la plupart de nos métaux. — 7. Les arbres élevés sont souvent (frappé) par la foudre.

168. Participe passé avec être. — Même exercice.

1. Dieu considère les mains pures et non celles qui sont (chargé) d'offrandes. — 2. Si l'on compare les fruits du pommier sauvage avec ceux du pommier cultivé, on comprend quels immenses progrès ont été (réalisé) par les jardiniers. —

3. On aime à raconter les aventures qui nous sont (arrivé).— 4. Les hommes qui veulent être (trompé) n'ont qu'à se croire plus fins que les autres. — 5. Ni la pesanteur de l'air ni la boussole n'étaient (connu) des anciens. — 6. Quand les maux sont (passé), on en trouve facilement le remède. — 7. Les anciens, malgré les erreurs du paganisme, étaient (persuadé) qu'il y a des grâces temporelles attachées au respect des pères et des mères.

169. Participe passé avec avoir. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

1. Les Apôtres ont (planté) l'étendard de la croix aux quatre coins du monde. — 2. Adam et Ève ont (péché). — 3. Gardons les traditions que nos ancêtres nous ont (légué). — 4. La discorde a toujours (régné) sur la terre. — 5. La prospérité nous a (attiré) des amis, mais l'adversité les a (éloigné). — 6. Quand l'Église a voulu créer un maître selon son cœur, elle a (posé) sur son front la couronne sacerdotale. — 7. Si Dieu nous a (distingué) au physique des autres animaux, c'est surtout par le don de la parole. — 8. Ceux qui ont beaucoup (vécu) ont beaucoup (vu). — 9. N'oublie jamais les bienfaits que tu as (reçu), oublie promptement ceux que tu as (accordé).

170. Participe passé avec avoir. — Même exercice.

1. Saint Louis est un des meilleurs rois qui aient (régné) en France. — 2. Le quinzième et le seizième siècle ont été (marqué) par de grandes découvertes. — 3. Ces papillons que nous avons (trouvé) si jolis, ont été primitivement des chenilles. — 4. La mer a (englouti) une multitude de vaisseaux. — 5. La nature a toujours (porté) les hommes vers les choses qui leur ont (plu). — 6. Les éloges ont souvent (nui) à ceux qui les ont (donné) et à ceux qui les ont (reçu). — 7. Que d'hommes ont (haï) ceux qui leur avaient (rendu) service ! — 8. La richesse profite rarement à ceux qui l'ont (acquis). — 9. Les Anglais ont longtemps (régné) en maîtres sur les mers.

171. Participe passé avec avoir. — Même exercice.

1. Il y a certaines âmes que Dieu a (créé) pour être maîtresses des autres. — 2. Les méchants ont (pu) quelquefois nous tromper, mais ils ont presque toujours mal (fini). — 3. Les heures qui ont (fui) ne reviendront jamais. — 4. Plusieurs rois d'Égypte, qui avaient (foulé) leurs peuples pour élever des pyramides, furent (flétri) par la loi et (privé) des tombeaux qu'ils avaient eux-mêmes (construit). — 5. Les sages ont toujours (ménagé) leur temps et leurs paroles. — 6. Nous avons (inscrit) le nom de Pasteur parmi ceux des bienfaiteurs de l'humanité. — 7. Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir (ri). — 8. Le Créateur a (mis) dans chacune de ses œuvres quelque trait de sa propre beauté. — 9. La France a longtemps (porté) le nom de Gaule.

CHAPITRE VII

La préposition

---

238. Définition. — La *préposition* est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à marquer le rapport qu'ils ont entre eux. Ex. : *Jacques Cartier naquit* **à** *Saint-Malo. Vos parents travaillent* **pour** *vous.*

La préposition *à* indique le rapport de lieu qui existe entre le verbe *naquit* et le substantif *Saint-Malo.*

La préposition *pour* indique un rapport de but entre le verbe *travaillent* et le pronom *vous.*

239. Dénominations. — Les principales prépositions sont :

A,	*Dans,*	*En,*	*Outre,*	*Selon,*
Après,	*De,*	*Entre,*	*Par,*	*Sous,*
Avant,	*Depuis,*	*Envers,*	*Parmi,*	*Sur,*
Avec,	*Derrière,*	*Hormis,*	*Pour,*	*Vers,*
Chez,	*Dès,*	*Hors,*	*Près,*	*Voici,*
Contre,	*Devant,*	*Malgré,*	*Sans,*	*Voilà.*

240. Remarque. — Certains mots, soit adjectifs, soit participes, sont considérés comme prépositions lorsqu'ils se trouvent devant un nom, tels sont : *sauf, attendu, excepté, passé, supposé, vu, y compris, non compris, concernant, durant, moyennant, pendant, suivant, touchant.*

241. Locution prépositive. — On appelle *locution prépositive* une préposition formée de plusieurs mots. Les principales sont :

A cause de,	*Au-dessous de,*	*Autour de,*	*Hors de,*
A côté de,	*Au-dessus de,*	*Au travers de,*	*Près de,*
A l'égard de,	*Au lieu de,*	*En face de,*	*Quant à,*
A travers,	*Auprès de,*	*Grâce à,*	*Vis-à-vis de.*

---

238. Qu'est-ce que la préposition ?

239. Quelles sont les principales prépositions ?

240. Certains mots sont-ils considérés comme prépositions ?

241. Qu'appelle-t-on locution prépositive ? Quelles sont les principales ?

242. Remarque I. — Il ne faut pas confondre **à**, préposition, avec **a**, troisième personne du singulier du verbe avoir ; **à**, préposition, prend l'accent grave : *Je vais* **à** *Rome* ; **a**, verbe, n'a pas d'accent : *Il* **a** *peur.*

243. Remarque II. — On met aussi un accent grave sur la préposition **dès** pour la distinguer de l'article ou de l'adjectif indéfini **des** : **Des** *vieillards se lèvent* **dès** *l'aurore.*

ANALYSE DE LA PRÉPOSITION

Pour analyser la *préposition*, il faut en indiquer :

1° L'*espèce* : si c'est une préposition ou une locution prépositive ;
2° La *fonction :* c'est-à-dire quels mots elle met en rapport.

Par abréviation on écrit :

Prép. pour préposition ; *loc. prép.* pour locution prépositive.

Ex. : L'hirondelle part *en* automne.
Il faut se mettre *au-dessus de* la calomnie.

en prép., unit *part* à *automne.*
au-dessus de loc. prép., unit *mettre* à *calomnie.*

EXERCICES

172. Préposition. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les *prépositions* et de deux traits les *locutions prépositives.*

1. L'Académie française fut fondée par Richelieu.—2. Travaillez pour vous instruire. — 3. Un frère est un ami donné par la nature. — 4. Les plantes et les animaux ont été créés pour le service de l'homme. — 5. La terre n'est qu'un point auprès du reste de l'univers. — 6. Parmi les animaux, il y en a qui vivent sous terre, d'autres dans l'air ou dans l'eau, et d'autres sur la terre. — 7. Parmi de grandes vertus il y a souvent de grands défauts. — 8. Les beaux jours sont près de revenir.

---

242. Avec quoi faut-il ne pas confondre *à* préposition ?

243. Comment s'écrit *dès*, préposition, et *des*, article ou adjectif ?

— 9. Voilà les périls, voici les moyens de les éviter. — 10. La fourmi fait ses provisions pendant l'été. — 11. Ne dites jamais rien de mal contre votre prochain.

173. Préposition. — Même exercice.

1. Il est doux de servir sa patrie et de contribuer à sa gloire. — 2. Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de lui-même. — 3. Quelque soin que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours au travers de ces voiles. — 4. Télémaque, conduit par Minerve sous la figure de Mentor, aborde, après un naufrage, dans l'île de la déesse Calypso, qui regrettait encore le départ d'Ulysse. — 5. La haine entre les grands se calme rarement. — 6. On ne connaît l'importance d'une action que quand on est près de l'exécuter. — 7. Qu'il est agréable de revoir de vieux amis d'enfance ! — 8. Que le repos est doux après de longs travaux !

174. A. — Employez *a* ou *à*, selon le sens.

1. L'homme n'est jamais plus grand qu'... genoux devant Dieu. — 2. Un déluge universel... autrefois inondé la terre. — 3. Celui qui donne au malheureux prête ... Dieu. — 4. L'indiscret se repent souvent de ce qu'il ... dit. — 5. L'homme de bien ne pense qu'... faire de bonnes actions. — 6. Il ne faut pas courir deux lièvres ... la fois. — 7. Offrons ... Marie toutes nos actions. — 8. La science est utile ... tout le monde. — 9. Quiconque n'... pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

175. DES. — Employez *des* ou *dès*, selon le sens.

1. Chers enfants, faites donc tout par obéissance, et vous acquerrez ... mérites infinis durant le temps de votre enfance et de votre jeunesse. — 2. ... la pointe du jour, le cultivateur se met à l'ouvrage. — 3. ... reproches légers sont souvent bien lourds sur le cœur. — 4. En franchissant ... mers inconnues, en affrontant tous les dangers, Christophe Colomb a donné à l'Europe un monde nouveau. — 5. ... hier, il savait cette nouvelle.—6. De grands succès ne prouvent pas toujours ... talents supérieurs.

CHAPITRE VIII

L'adverbe

---

244. Définition. — L'*adverbe* est un mot invariable qui se joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en compléter le sens. Ex. : *Agissons* **prudemment**. *La rose est* **très** *belle. Les exemples instruisent* **plus facilement** *que les règles.*

Dans le premier exemple, l'adverbe *prudemment* complète le sens du verbe *agissons ;* dans le second, l'adverbe *très* complète le sens de l'adjectif *belle ;* dans le troisième, l'adverbe *plus* complète le sens de l'adverbe *facilement.*

245. Espèces et dénominations. — Il y a plusieurs sortes d'adverbes, selon les diverses circonstances qu'ils expriment :

1° De **lieu** : *Ailleurs, alentour, dedans, dehors, dessus, dessous, ici, là, loin, où, partout, y*, etc.

2° De **temps** : *Alors, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, bientôt, déjà, demain, depuis, hier, jadis, jamais, maintenant, parfois, quelquefois, souvent, tantôt, tard, toujours*, etc.

3° De **quantité** : *Assez, beaucoup, davantage, guère, moins, peu, plus, tant, tellement, très, trop*, etc.

4° De **manière** : *Bien, mal, mieux, pis, vite*, etc., et la plupart des adverbes formés d'un adjectif et de la terminaison *ment : agréablement, justement, poliment, sagement*, etc.

5° D'**affirmation** et de **doute** : *Assurément, certainement, certes, oui, vraiment, peut-être, probablement*, etc.

6° De **négation**: *Ne, non, nullement, pas, point*, etc.

246. — Remarque. — Certaines prépositions, telles que : *avant, après, derrière, devant,* s'emploient parfois comme adverbes ; elles n'ont pas alors de complément.

---

244. Qu'est-ce que l'adverbe ?

245. Y a-t-il plusieurs sortes d'adverbes ?

246. Certaines prépositions s'emploient-elles comme adverbes ?

247. Locution adverbiable. — On appelle *locution adverbiale* un adverbe composé de plusieurs mots. Les principales sont :

A peu près,	*Au dehors,*	*Avant-hier,*	*Ne pas,*
Après-demain,	*Au-dessous,*	*De plus,*	*Ne point,*
A présent,	*Au-dessus,*	*De suite,*	*Tout à fait,*
Au dedans,	*Au-devant,*	*En avant,*	*Tout de suite,* etc.

248. Remarque I. — Il ne faut pas confondre **là**, adverbe de lieu, qui a l'accent grave, avec **la**, article ou pronom. Ex. : *Venez* **là**, *pour* **la** *voir.*

249. Remarque II. — Il ne faut pas non plus confondre **y**, adverbe de lieu, qui signifie *là*, avec **y**, pronom personnel, qui signifie *à lui*, *à elle*, etc. Ex. : *Allez-***y** (adverbe). *Pensez-***y** (pronom).

ANALYSE DE L'ADVERBE

Pour analyser l'*adverbe*, il faut en indiquer :
1° L'*espèce :* s'il est un adverbe ou une locution adverbiale ;
2° La *fonction*, c'est-à-dire quel mot il modifie.

Par abréviation on écrit :

Adv. pour adverbe ; *loc. adv.* pour locution adverbiale.

Ex. : Les heures passent *rapidement.*
Le temps est *très* précieux.
C'est donner deux fois que de donner *tout de suite.*

rapidement	adv., mod. *passent.*
très	adv., mod. *précieux.*
tout de suite	loc. adv., modifie *donner.*

EXERCICES

176. Adverbe. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les *adverbes* et de deux traits les *locutions adverbiales.*

1. Le vieillard agit sagement. — 2. Ce qu'on apprend précipitamment s'oublie très facilement. — 3. Dieu est partout. — 4. Ne parlez pas trop vite. — 5. Henri IV était vraiment digne d'être assis sur le trône de France. — 6. Il faut aimer

---

247. Qu'appelle-t-on locution adverbiale ? Quelles sont les principales ?
248. Avec quoi faut-il ne pas confondre l'adverbe *là ?*
249. Avec quoi faut-il ne pas confondre l'adverbe *y ?*

Dieu préférablement à toutes choses. — 7. Grâce à la boussole les marins peuvent dire exactement où ils se trouvent. — 8. Plus on remonte dans l'histoire, plus on trouve de peuples qui honoraient un seul Dieu. — 9. Il faut que les enfants obéissent tout de suite. — 10. Il n'y a pas d'offense que l'homme sente plus vivement que le mépris. — 11. Quand je suis avec mon ami je ne suis pas seul, et nous ne sommes pas deux.

177. Adverbe. — Même exercice.

1. Les riches ne sont pas toujours plus heureux que les pauvres. — 2. Plutôt souffrir que mourir. — 3. Quand on a des défauts, il vaut encore mieux s'en corriger tard que de ne s'en corriger jamais. — 4. Un repentir efface souvent bien des péchés. — 5. Je vous ai attendu avant-hier. — 6. Tout à coup le tonnerre a grondé. — 7. Vivons sobrement pour vivre longtemps. — 8. Autrefois, on accusait les sorciers d'être la cause des maladies que contractent ordinairement les animaux qui ne reçoivent pas, pendant l'hiver, les soins convenables. — 9. Les glaces polaires sont déjà plus d'à moitié fondues, lorsqu'elles arrivent sur le banc de Terre-Neuve. — 10. Ne dis pas : je ferai cela demain, fais-le tout de suite.

178. LA, adverbe, article, pronom. — Remplacez les points par *là*, adverbe, ou par *la*, article ou pronom.

1. L'union fait . . . force. — 2. Aimez . . . Vierge Immaculée et invoquez- . . . souvent. — 3. Sortez d'ici, venez . . . — 4. Apprenez bien votre leçon et récitez- . . . lentement. — 5. . . . faim chasse le loup des bois. — 6. . . . retraite est un port tranquille : c'est . . . que, loin des envieux, l'homme goûte le calme et . . . paix. — 7. Venez ici, n'allez pas . . . — 8. . . . guerre . . . plus heureuse est encore un fléau. — 9. . . . grande sagesse, c'est de tendre au ciel par . . . voie du mépris du monde. — 10. . . . prière adoucit nos afflictions. — 11. Où est votre trésor, . . . aussi sera votre cœur.

179. Y, adverbe ou pronom. — Indiquez si *y* est adverbe ou pronom.

1. Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser. — 2. L'homme laboure la terre et y sème le blé. — 3. Le peuple ingrat oublia Dieu, et les désordres s'y multiplièrent. — 4. Penserez-vous à moi ? — J'y penserai. — 5. Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'y conduise. — 6. Je connais cette affaire, j'y songerai. — 7. La conscience est comme une glace, qui se ternit un peu chaque jour, il faut l'essuyer souvent sous peine de n'y plus s'y voir. — 8. Aimez votre mère, pensez-y souvent.

CHAPITRE IX

La conjonction

---

250. Définition. — La *conjonction* est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux ou deux parties de phrase entre elles. Ex. : *Le ciel* **et** *la terre passeront,* **mais** *les paroles de Notre-Seigneur ne passeront pas.*

Dans cet exemple, la conjonction *et* unit deux mots ; la conjonction *mais* unit deux parties de phrase.

251. Espèces et dénominations. — Il y a deux sortes de conjonctions : les conjonctions de *coordination* et les conjonctions de *subordination.*

Les principales *conjonction de coordination* sont : *et, ou, ni, mais, car, or, donc,* etc.

Les principales *conjonctions de subordination* sont : *que, si, quand, comme, lorsque, puisque, quoique, afin que, parce que, avant que,* etc.

252. Locution conjonctive. — On appelle *locution conjonctive* une conjonction formée de plusieurs mots, comme : *au contraire, au moins, c'est pourquoi ; afin que, ainsi que, de peur que,* etc.

253. Remarque I. — Il ne faut pas confondre **où,** adverbe, qui marque le lieu et prend un accent grave, avec **ou,** conjonction, qui signifie *ou bien* et s'écrit sans accent. Ex. : **Où** *allez-vous* (adverbe) ? *Appelez Pierre* **ou** *Paul* (conjonction).

254. Remarque II.—**Si** est tantôt *adverbe* et tantôt *conjonction.* **Si** est adverbe quand il signifie *tant, tellement* : *Le vent est* **si** *fort qu'il brise les arbres.*

Si est conjonction quand il unit deux parties de phrase : *Sois aimable* **si** *tu veux être aimé.*

---

250. Qu'est-ce que la conjonction ?
251. Combien y a-t-il de sortes de conjonctions ?
252. Qu'appelle-t-on locution conjonctive ?
253. Avec quoi faut-il ne pas confondre l'adverbe où ?
254. Quand *si* est-il adverbe et quand est-il conjonction ?

255. Remarque III. — **Que** est *pronom, adverbe* ou *conjonction.*

Que est pronom relatif quand on peut le remplacer par *lequel, laquelle ;* ou par *quelle chose : La rose est la fleur* **que** *je préfère.* **Que** *cherchez-vous ?*

Que est adverbe quand il signifie *combien* ou *pourquoi :* **Que** *le vice est honteux !* **Que** *tardez-vous ?*

Que est conjonction lorsqu'il unit deux parties de phrase: *Tout prouve* **que** *Dieu existe.*

ANALYSE DE LA CONJONCTION

Pour analyser la *conjonction*, il faut en indiquer :

1° La *nature :* si c'est une conjonction ou une locution conjonctive ;
2° La *fonction :* quels mots ou quelles parties de phrase elle unit.

Par abréviation on écrit :

Conj. pour conjonction; *loc. conj.* pour locution conjonctive.

Ex. : Dieu *et* la conscience sont deux témoins qui nous regardent.
Prie *afin que* tu restes bon.

et conj., unit *Dieu à conscience.*
afin que loc. conj., unit *Prie à tu restes.*

EXERCICES

180. Conjonction. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les *conjonctions* et de deux traits les *locutions conjonctives.*

1. Fuyez les méchants si vous voulez rester bons. — 2. L'homme, ainsi que la vigne, a besoin de support. — 3. Obéis si tu veux que l'on t'obéisse un jour. — 4. Le brin d'herbe a sa beauté comme la fleur. — 5. Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux. — 6. L'oisiveté étouffe les talents, et de plus engendre les vices. — 7. Dès qu'on sent qu'on est en

---

255. Quand *que* est-il pronom ? quand est-il adverbe ? quand est-il conjonction ?

colère, il ne faut ni parler ni agir. — 8. Lorsqu'on est honnête homme, on a bien de la peine à soupçonner les autres de ne l'être pas. — 9. Il faut se taire quand on n'a rien à dire.

181. Conjonction. — Même exercice.

1. La vertu et la science sont estimables. — 2. Peu de chose nous console, parce que peu de chose nous afflige.—3. Heureux qui n'a ni dettes ni procès. — 4. A moins que vous ne soyez utile, vous ne serez pas recherché. — 5. Un véritable ami est comme un autre soi-même. — 6. Le sage est ménager du temps et des paroles. — 7. De même que le soleil brille sur la terre, de même le juste brillera dans les cieux. — 8. Il ne faut être ni avare ni prodigue.—9. Faites des heureux, tandis que vous êtes riches, vous ne le serez peut-être pas toujours. — 10. Ainsi que la vertu le crime a ses degrés. — 11. Les oiseaux chantent dès que le soleil se lève.

182. OU. — Remplacez les points par *où* adverbe ou par *ou* conjonction, selon le sens.

1. Riche ... pauvre, sois toujours honnête. — 2. Dieu envoie le missionnaire ... l'enfer sème le mensonge et la mort. — 3. Notre-Seigneur n'avait pas un endroit ... il pût reposer sa tête. — 4. ... la vertu finit, là commence le vice. — 5. Le temps ... la mort sont nos remèdes. — 6. La peur ... le besoin font tous les mouvements de la souris. — 7. Le bonheur ... la témérité ont pu faire des héros, mais la vertu seule peut former des grands hommes. — 8. Le bonheur ne peut être ... la vertu n'est pas. — 9. Il faut vaincre ... mourir.— 10. Un jour, sur ses longs pieds, le héron allait je ne sais ...— 11. La fortune ... le talent attirent des honneurs. — 12 .. un enfant peut-il être mieux que près de sa mère ?

183. SI, QUE. — Indiquez la nature des mots en italique. Ex. : Les anciens ne savaient pas *que* (conjonction) la terre tourne.

1. Les anciens ne savaient pas *que* la terre tourne. — 2. Le vent est *si* fort qu'il rompt les arbres. — 3. Vos mères seraient bien contentes *si* vous réussissiez. — 4. Il est *si* habile que tout lui est facile. — 5. *Que* de larmes ont versées les justes repentants ! — 6. *Que* le Seigneur est bon ! — 7. Sois pieux *si* tu veux être heureux. — 8. *Que* dites-vous ? — 9. Il parle *si* éloquemment *qu*'il persuade tout le monde. — 10. Sachez *que* celui qui s'attache à Dieu ne désespère jamais. — 11. *Que* demandez-vous ? — 12. Les solides trésors sont ceux *qu*'on a donnés. — 13. *Que* de jolies fables La Fontaine a composées ! — 14. Les pauvres *que* vous avez secourus vous ont bénis.

CHAPITRE X

L'interjection

---

256. Définition. — L'*interjection* est un mot invariable et comme une sorte de cri que l'on jette dans le discours pour exprimer les mouvements vifs de l'âme. Ex. : **Oh !** *quel beau tableau !* **Aïe !** *que vous me faites mal* !

257. Remarque. — L'interjection est toujours suivie d'un *point d'exclamation* (!).

258. Dénominations. — Les principales interjections sont : *Ah! ha! eh! he! ô! oh! ho! chut! hélas ! holà !*

259. Locution interjective. — On appelle *locution interjective* une interjection formée de plusieurs mots : *Ah ça ! eh bien ! fi donc ! grand Dieu ! juste ciel !* etc.

ANALYSE DE L'INTERJECTION

Pour analyser l'*interjection*, il suffit d'en indiquer la nature, c'est-à-dire si c'est une interjection ou une locution interjective.

Par abréviation on écrit :

Interj. pour interjection ; *loc. interj.* pour locution interjective.

Ex. : *Ah* ! que Dieu est bon !
Eh bien ! partons-nous ?

Ah ! interj.
Eh bien ! loc. interj.

---

256. Qu'est-ce que l'interjection ?

257. De quoi l'interjection est-elle suivie ?

258. Quelles sont les principales interjections ?

259. Qu'appelle-t-on locution interjective ?

EXERCICE

184. Interjection. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les *interjections* et de deux traits les *locutions interjectives.*

1. Oh ! que nous ne sommes rien ! — 2. Ma foi ! sur l'avenir bien fou qui se fiera. — 3. Ouf ! je me sens déjà pris de compassion. — 4. Hé ! pauvre homme, que je vous plains ! — 5. Miracle ! criait-on, venez voir dans les nues passer la reine des tortues ! — 6. Oh ! dame ! on ne court pas deux lièvres à la fois. — 7. Ah ! que les charmes de la vertu sont aimables ! — 8. Adieu ! mes amis, hélas ! il faut nous séparer. — 9. Hé ! l'ami, approchez donc. — 10. Vous avez désobéi : fi ! que c'est laid ! — 11. Oh ! quel beau coucher de soleil ! — 12. Ayez pitié de nous, ô mon Dieu ! — 13. Ne parlez pas, chut ! bébé dort. — 14. Bravo ! mes enfants, vous avez bien travaillé, le bon Dieu vous bénira. — 15. Oh ! qu'elle est belle cette invocation : Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Règles élémentaires de rédaction

L'enfant qui veut composer une lettre ou raconter quelque chose par écrit, doit : 1° *bien savoir ce qu'il veut dire* ; 2° *mettre de l'ordre dans ce qu'il va dire* ; 3° *écrire correctement, avec naturel, avec clarté.*

1° **Bien savoir ce qu'il veut dire.** — Cela est nécessaire aux enfants comme aux grandes personnes, et aux grands écrivains. On écrit toujours mal quand on n'a pas commencé par bien réfléchir à ce que l'on veut dire. Il faut d'abord chercher et trouver ce qu'on veut rapporter. Et il ne faut écrire que lorsqu'on a déjà dans l'esprit l'idée claire, nette, de ce qu'on va mettre sur le papier.

Ne commencez donc pas à écrire une lettre avant d'avoir pensé à ce que vous y ferez savoir à votre ami ou à vos parents ; ne commencez pas à raconter une promenade avant d'avoir bien replacé dans votre mémoire ce que vous voulez faire connaître.

2° **Mettre de l'ordre dans ce qu'il va dire.** — Il ne suffit pas d'avoir bien présent à l'esprit ce que l'on veut écrire. Il faut mettre chaque chose à sa place convenable. Autrement, tout se mêle et devient confus.

Si vous dites : *Que de travail suppose ce morceau de sucre d'érable ! Il a fallu percer l'écorce de l'arbre, recueillir la sève, la transporter à la cabane, la faire bouillir dans de grands chaudrons, pour la convertir en sirop et en sucre,* vous placez chaque chose dans l'ordre qui convient.

Mais vous faites une mauvaise phrase si vous écrivez : *Que de travail suppose ce morceau de sucre d'érable ! Il a fallu faire bouillir la sève dans de grands chaudrons, la transporter à la*

cabane, la convertir en sirop et en sucre, la recueillir, percer l'écorce de l'arbre.

3° **Écrire correctement.** — Écrire correctement consiste à n'employer que des mots qui soient bien français, à faire des phrases qui soient bien conformes aux règles de la grammaire.

Par exemple, il ne faut pas dire : *La lampe s'est éteindue,* mais *la lampe s'est éteinte* ; *la promenade dont je me rappelle,* mais *la promenade que je me rappelle.*

Écrire avec naturel. — L'enfant doit viser à dire les choses aussi simplement que possible, à écrire comme l'on parle, quand on parle correctement. Qu'il évite les grands mots, les phrases solennelles.

Au lieu d'écrire : *Voulez-vous satisfaire, par la permission que je demande, l'envie que j'ai d'aller jouer?* dites donc tout naturellement et tout simplement : *Voulez-vous me permettre d'aller jouer ?*

Écrire avec clarté. — Il faut exprimer sa pensée si clairement que le lecteur puisse la comprendre facilement. L'on doit pour cela :

1° Éviter les phrases longues, enchevêtrées. Les phrases courtes sont plus facilement claires.

2° Éviter de faire entrer dans une même phrase trop de choses qui ne vont pas bien ensemble. Par exemple, n'écrivez pas : *Je suis allé, pendant les vacances, me reposer à la campagne, chez mon oncle, dont le petit enfant fréquente l'école du village, et apprend déjà le catéchisme et la grammaire.*

Avec cette phrase on peut en faire au moins deux, et la pensée n'en sera que plus nette. Dites : *Je suis allé, pendant les vacances, me reposer à la campagne, chez mon oncle. Le petit enfant de cet oncle fréquente l'école du village, et y apprend déjà le catéchisme et la grammaire.*

Il faut, en général, faire autant de phrases distinctes qu'il y a de choses différentes à exprimer.

3° Éviter les équivoques qui résultent de l'emploi trop vague des pronoms *il, elle.*

Dans cette phrase : *Je crois que ma mère aurait préféré cette maison: elle est, en effet, si bonne !* on ne sait si le pronom *elle* se rapporte à *mère* ou à *maison.* Il vaut mieux, en pareil cas, remplacer le pronom personnel par un pronom démonstratif, ou encore répéter le nom: *celle-ci* ou *cette maison est, en effet, si bonne!*

Il ne faut jamais craindre de répéter un mot, lorsque cette répétition est nécessaire à la clarté du style.

4° Éviter les termes impropres, les mots qui ne rendent pas exactement la pensée. Les expressions justes contribuent à faire le style clair.

Ne dites pas : *Les deux pommes que je t'amène, c'est le vent qui les a fait descendre de l'arbre* ; mais : *Les deux pommes que je t'apporte, c'est le vent qui les a fait tomber de l'arbre.*

TABLE DES MATIÈRES



